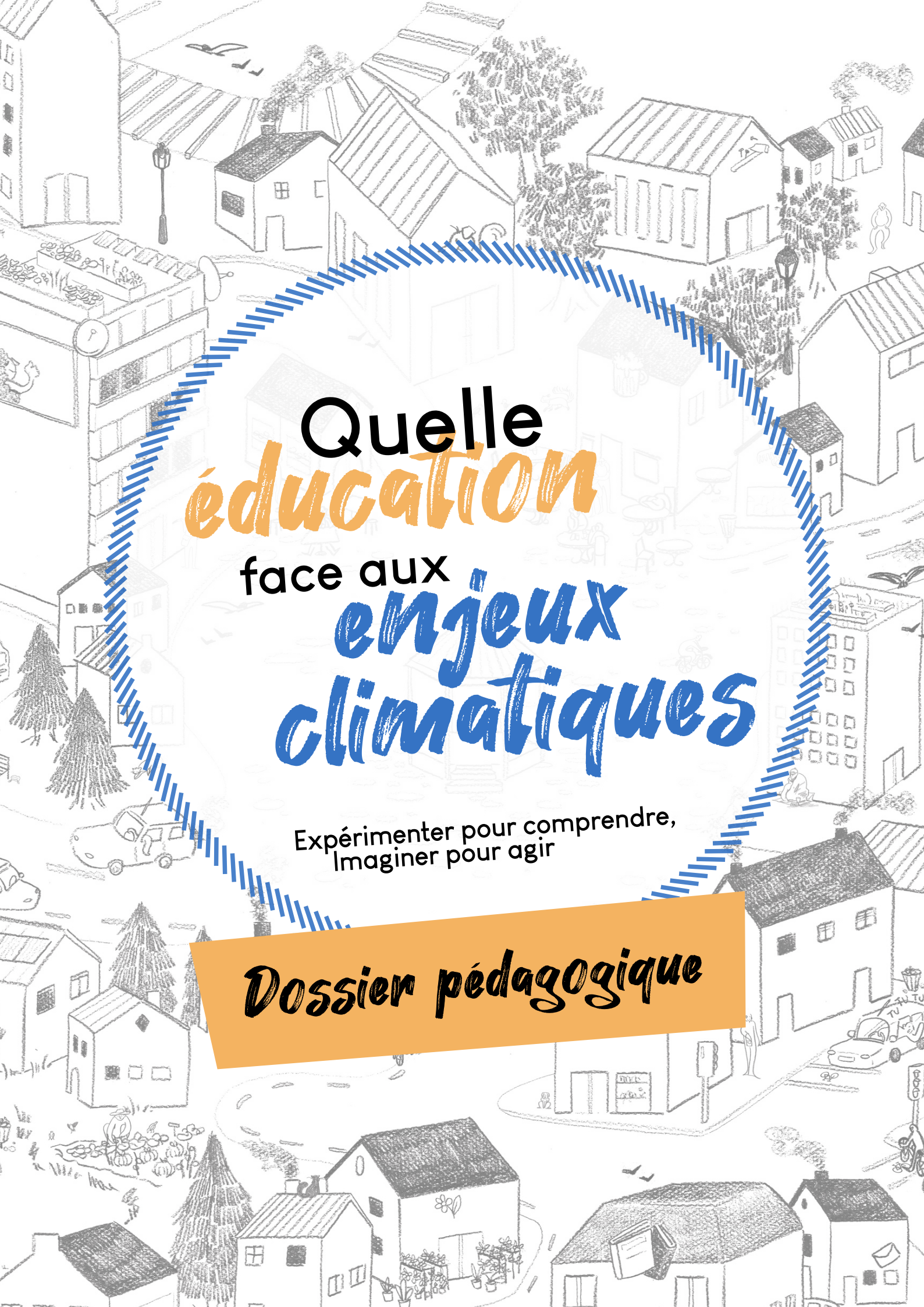




Quelle éducation face aux enjeux climatiques

Expérimenter pour comprendre,
Imaginer pour agir

Dossier pédagogique

Autrices: Isabelle Gengler et Marine Dessard

Éditeur responsable: Mathieu **Leclef** - Empreintes

Graphiste: Sylvain Lohest

Table des matières

I. Recueillir les représentations 13

Fiche 1	Bingo des alternatives	14
Fiche 2	Débat mouvant	16
Fiche 3	Fresque des enjeux	18
Fiche 4	Souvenir agréable	19

II. Découvrir 21

Fiche 5	Les enjeux	22
Fiche 6	Citymagine	26
Fiche 7	Engagements	31
Fiche 8	Dans mon quartier	37
Fiche 9	Balance ta pub	41

III. Débattre 45

Fiche 10	Discussion philo	46
Fiche 11	Balade philo	54
Fiche 12	Alternatives en mouvement	57
Fiche 13	Avec, sans, contre le politique	59

IV. Imaginer 61

Fiche 14	Macadam BD	62
Fiche 15	Imaginer, transformer mon quartier	64
Fiche 16	Prendre conscience des récits dominants	66
Fiche 17	Et si...	72
Fiche 18	Masque de vivants	74
Fiche 19	Récits de vivants	76
Fiche 20	Conseil du vivant	83

V. Accueillir et apaiser 87

Fiche 21	Recueillir les émotions	88
Fiche 22	Expression des émotions et des besoins	89
Fiche 23	Souvenirs en balade	91
Fiche 24	Stratégie de réenchantement	93
Fiche 25	Pitchs	95
Fiche 26	Carte postale	97
Fiche 27	Journal créatif	98
Fiche 28	Autour de l'arbre	102

VI. Se mettre en action 107

Fiche 29	Co-créer un projet	108
Fiche 30	Tableau vivant	110

Annexes 111

Annexe A	Les mots pour le dire	112
Annexe B	L'engagement citoyen	115
Annexe C	Le débat	117
Annexe D	Avec, sans, contre	119
Annexe E	Nature-Culture	120
Annexe F	Récits	121
Annexe G	Écoanxiété	125
Annexe H	Liste des émotions	128



Introduction

Le climat

Vagues de chaleur, sécheresses, inondations, pluies abondantes...les conséquences du réchauffement global de la planète se font désormais aussi sentir en Belgique avec des conséquences directes ou indirectes sur notre santé (KEMPENEERS, 2024). Depuis l'été 2021, les inondations qui ont touché la région de Verviers en particulier, impactant en premier lieu les populations les plus démunies, ont rendu tangibles les conséquences des changements climatiques¹ (VILMOS, 16 juillet 2021).

En Belgique, les épisodes de vagues de chaleur² se font de plus en plus fréquents. « Si l'on excepte l'été 2021, atypique sans aucun jour de canicule, depuis 2015, au moins une vague de chaleur a été observée à Uccle durant la saison estivale. Le nombre de vagues de chaleur observé à Uccle depuis 1900 est de 44. Rien que depuis 2000, donc en 22 ans, on a eu 16 vagues de chaleur : la fréquence de celles-ci augmente, c'est indéniable » (MIEVIS, 2023).

Même le printemps 2024, le plus sombre, le plus pluvieux et le moins ensoleillé (IRM, 2024) n'est pas non plus étranger aux changements climatiques. « À la suite du réchauffement de la région arctique et de la diminution des différentiels de températures entre régions polaires et subtropicales, le jet-stream s'affaiblit et ondule davantage, la dynamique atmosphérique diminue, les vents dominants s'affaiblissent. Les masses d'air ne bougent plus. De telles configurations sont favorables à des pluies intenses ou à des sécheresses prononcées » (Xavier Fettweis, climatologue, ULG cité par DE MUELENARE, 25 mai 2024).

Les enjeux liés aux changements climatiques sont donc plus que jamais d'actualité et les jeunes sont très concernés.

¹ Empreintes fait le choix d'utiliser le terme « changements climatiques », au pluriel, parce qu'il permet d'inclure la multiplicité des impacts du réchauffement global de la planète et que son emploi est recommandé par Jean-Pascal van Ypersele (ancien vice-président du GIEC - le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) en phase avec les convention cadre des Nations Unies https://unfccc.int/files/cooperation_and_support/cooperation_with_international_organizations/application/pdf/convfr.pdf - Voir également l'Annexe A « Les mots pour le dire ».

² Une **vague de chaleur** est définie en Belgique par la succession de minimum 5 jours de températures maximales supérieures à 25°C, dont au moins trois sont supérieures à 30°C (Station de référence : Uccle). Une journée de **canicule** est une journée durant laquelle la température est montée au-dessus de 30°C, une journée d'**été** est une journée durant laquelle la température maximale a dépassé les 25°C.



entre les classes d'âge » (UCL-CFDD, novembre 2022, p.4). Déjà, le rapport de l'Appel Pour un Enseignement Démocratique (APED) de 2019 attirait l'attention sur le fait que si mobilisation il y avait, elle ne concernait pas tous et toutes les jeunes et que certaines d'entre elles ne se sentaient pas légitimes pour la rejoindre (HIRTT, 2019).

Si l'on considère, selon une enquête IPSOS menée en mai 2023 en collaboration avec GoodPlanet, que 48% des jeunes (sur 1000 répondantes) ressentent de la peur et du stress face à l'actualité liée aux menaces environnementales et à la problématique du climat, il ressort également de cette enquête que 61% des jeunes, entre 18 et 34 ans, souhaitent être plus informé-es sur les problématiques environnementales (CARETTE, 2023).

Se pose alors la question du rôle de l'éducation et de l'enseignement pour développer chez les jeunes ce pouvoir d'agir et le sentiment d'efficacité personnelle face aux enjeux climatiques (MORIN, 2019) mais aussi pour toucher un maximum de jeunes et les aider à exprimer leurs émotions et à les apaiser.

Rôle de l'éducation

Aborder le thème des enjeux climatiques avec les jeunes est indispensable car ils s'y intéressent et en ont besoin. Comprendre permet de donner du sens à l'action.

C'est aussi la thèse du Forum des Jeunes : « l'enseignement est au centre du quotidien des jeunes de 16 à 30 ans. Il est vecteur de sensibilisation et d'éducation face aux enjeux climatiques. Il permet un terrain d'actions large et rempli d'opportunités variées » (Forum des Jeunes, 12 décembre 2022). C'est aussi ce que soutiennent les auteures et les signataires la Charte pour un enseignement à la hauteur de l'urgence écologique (Charte, 2023).⁶

« La société et les adultes de demain doivent être mieux préparé-e s pour faire face à l'urgence écologique. (...) La jeunesse le réclame régulièrement, lors des manifestations pour le climat, à travers des enquêtes récentes, en s'exprimant dans les médias, par des actions de désobéissance civile... Mettre en place les changements qui s'imposent dans tous les domaines de la société nécessite : la compréhension des enjeux environnementaux et de leurs impacts sur nos vies, le courage de questionner les normes et habitudes, et la volonté d'agir collectivement et individuellement pour un avenir souhaitable. Cette responsabilité est celle de toutes et tous. Et l'École et ses acteurs ont un rôle décisif à jouer » (Charte, 2023).

⁶ Charte lancée en 2023 par un collectif d'enseignant-es, d'éducatrices, de membre de directions et d'autres personnes en lien avec l'école. En octobre 2024, cette charte a été signée par 1567 personnes.

- Répondre à ces questions constitue les intentions de ce dossier pédagogique.

Chez Empreintes : l'outil « Citymagine » (mis à jour et réédité en 2024) ainsi que le projet scolaire « La voix du climat » ont permis d'expérimenter de nombreuses activités auprès de jeunes à partir de 14 ans. La formation : « Quelle éducation face aux enjeux climatiques ? »⁷, à destination des enseignant-es, des formatrice-s, des animateur-ices a déjà ouvert quelques portes pour permettre aux participant-es d'aborder ces enjeux avec les jeunes. Restait à rassembler sous forme de fiches, téléchargeables sur notre site, et de brochure, les activités proposées et testées dans les différents projets d'Empreintes.

Ce dossier pédagogique a d'abord été conçu comme un ensemble d'activités destinées à accompagner le jeu Citymagine (Voir Fiche 6 « Citymagine »). Ces activités ont été testées avec un public varié de jeunes, dans des contextes scolaires et extrascolaires et proposées à des enseignant-es, des animateurices et des formateurices dans le cadre de la formation "Quelle éducation face aux enjeux climatiques ?". Il peut constituer un réservoir d'idées pour ceux qui souhaitent aborder les enjeux climatiques dans leur contexte professionnel avec des jeunes, indépendamment du jeu et de la formation. L'objectif d'Empreintes est d'aider les personnes qui sont en contact avec des jeunes à trouver de l'inspiration pour aborder le climat autrement.

Ce que nous appelons, au fil de ce dossier pédagogique, les « enjeux



climatiques » recouvre de nombreuses réalités qui sont trop souvent abordées isolément mais dont les racines s'enfoncent dans le même terreau. Les crises multiples qui s'enroulent de manière complexe et systémique autour du terme « climat » touchent autant à la chute de la biodiversité et au lien au vivant qui est à reconstruire, qu'aux dominations sociales, coloniales ou de genre. Nous ne serons pas en capacité de tout aborder dans ce dossier, mais notre intention est d'ouvrir des portes et d'inviter à la pluridisciplinarité pour aborder ce sujet vaste et complexe.

« En classe ou en animation, se plonger dans les inondations fait naviguer du climat au cycle de l'eau, de l'aménagement du territoire à l'artificialisation des sols, des responsabilités à l'injustice sociale » (DUBOIS, 2021).

Orientations pédagogiques

À travers les différentes activités de ce dossier pédagogique, notre objectif est de contribuer à mettre en pratique une pédagogie robuste et émancipatrice (DE BOUVER, 2024), de susciter le développement d'une pensée autonome et complexe. C'est pourquoi, différentes orientations pédagogiques seront privilégiées.

D'abord, une approche délibérative plutôt que prescriptive et moralisatrice : il ne s'agit aucunement de dicter des comportements à adopter ni de stigmatiser de « mauvaises façons » de vivre. En effet, parce que de telles pratiques culpabiliseraient injustement les jeunes (celleux-ci ne pouvant être tenu-es pour responsables des problématiques actuelles soulevées notamment par le jeu Citymagine) et les placeraient potentiellement dans une situation de porte-à-faux vis-à-vis des choix effectués par leurs entourages. Les activités proposées amènent plutôt les jeunes à comprendre les divers enjeux qui gravitent autour du thème du climat et à en débattre avec leurs pairs en vue de former leur propre jugement. L'objectif de ce dossier pédagogique est donc bien de rendre les jeunes davantage capables de faire des choix par eux-mêmes et non de les convaincre de la supériorité intrinsèque de l'un ou l'autre mode de consommation ou choix politique. Le jeu et les activités sous-tendent qu'il n'existe pas une alternative ou un chemin à privilégier de façon systématique, mais qu'il existe une variété d'alternatives et de chemins à découvrir, inventer, tester ou adopter en fonction de contextes de vie, de choix et de facteurs multiples.

Le dossier promeut également une approche réflexive plutôt que catastrophiste. Il s'oppose à une forme « d'éducation par la peur », qui se bornerait à jouer sur la fibre émotionnelle en mettant en avant les catastrophes environnementales et sociales qui nous guettent si nous ne modifions pas nos habitudes quotidiennes.

Sans pour autant occulter la réalité des faits, les alternatives découvertes par le biais du jeu et les activités proposées dans ce dossier amènent les jeunes à identifier et à analyser les divers enjeux, à imaginer les possibilités qui s'offriront permettant de dépasser la sidération que pourrait provoquer une mise en scène effrayante uniquement axée sur un effondrement de leur monde actuel.

Enfin, ce dossier s'inscrit dans une approche systémique. Parce que, nous l'avons dit, les enjeux sont multiples. Ils ne peuvent être isolés et traités séparément et exigent des regards distincts. Cette approche a tout à gagner d'une démarche multidisciplinaire, voire interdisciplinaire. Dans cette perspective, les activités proposées dans ce dossier s'inscrivent dans plusieurs disciplines scolaires ou contextes d'animation tout en sollicitant des compétences transversales.

« Le dialogue entre les matières élargit leur compréhension respective tout en cultivant leur mise en symbiose, fondamentale à l'appréhension complexe que requièrent les questions écologiques » Jean-Pascal van Ypersele (FILLON, 7 juin 2024).

Cette particularité du dossier pédagogique peut donner l'opportunité d'une collaboration entre animateur·ices en dehors ou dans le cadre scolaire ou entre enseignant·es de différentes disciplines travaillant dans une même école et, pourquoi pas, déboucher sur la mise en place d'un projet commun au sein de l'établissement... Ainsi, c'est potentiellement au travers de différentes matières (géographie, histoire, français, philosophie-citoyenneté, sciences économiques, sciences sociales, etc.) que pourront être abordés et co-construits les savoirs et compétences suivants :

- S'informer sur l'existence des initiatives citoyennes, les découvrir et comprendre leurs impacts.
- Imaginer le changement au niveau de nos modes de vie, ancré dans notre quotidien et donc accessible à tous et à toutes.
- Mesurer l'importance de (re)créer du lien et un réseau.
- Questionner notre rapport à l'environnement et mettre les jeunes en position d'acteur·rices critiques et créatif·ves, capables de (ré)inventer des solutions collectives.
- Favoriser la prise d'initiative des jeunes dans leurs propres contextes de vie (école, mouvement de jeunesse...) pour changer de modèle de consommation.
- Fournir une porte d'entrée concrète, à l'échelle de l'individu pour mener ensuite une réflexion plus large sur le caractère systémique des crises et remettre en cause le système qui a permis les dérives actuelles.





- S'interroger sur le rôle essentiel du politique, complémentaire aux actions citoyennes.
- Remettre en question nos modes de gouvernances actuels et leurs limites.
- Imaginer des alternatives et construire un ou des nouveaux récits.

Structure

Comment se présente le dossier pédagogique et comment l'utiliser ?

Le dossier pédagogique est structuré en 6 parties, chacune déclinée en plusieurs fiches d'activités. Selon les contextes dans lesquelles vous souhaitez les faire vivre, selon la discipline que vous enseignez, selon le temps dont vous disposez, selon les possibles interactions avec vos collègues d'autres disciplines, Empreintes vous invite à naviguer d'une fiche à l'autre, faisant escale où vous le souhaitez.

Les fiches sont rédigées de façon à pouvoir être mobilisées seules ou combinées avec d'autres. Des suggestions figurant sur certaines fiches peuvent vous aider à créer votre propre parcours.

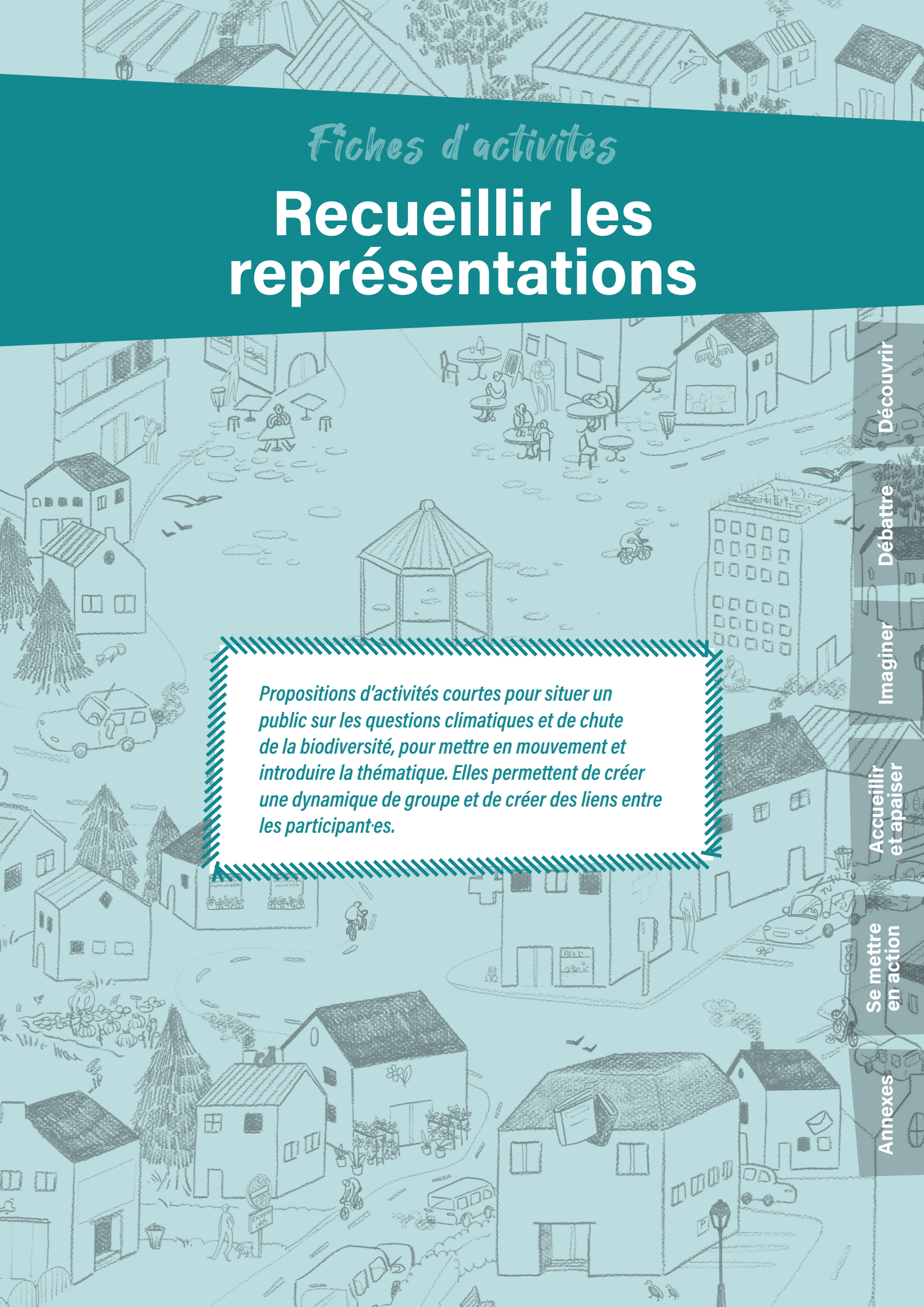
Des documents et des annexes complètent les activités, vous fournissant les outils nécessaires à leur bon déroulement.

Les documents se trouvent directement après la fiche d'activité correspondante. Ils sont soit à destination des participant-es, parfois à imprimer et selon les cas à multiplier, soit à destination des animateurices pour les aider dans leur dispositif d'animation.

Les annexes contiennent des informations complémentaires et des réflexions sur certains sujets. Elles se trouvent à la fin du dossier pédagogique, parce qu'elles sont transversales à plusieurs activités.



NOTES PERSONNELLES



Fiches d'activités

Recueillir les représentations

Propositions d'activités courtes pour situer un public sur les questions climatiques et de chute de la biodiversité, pour mettre en mouvement et introduire la thématique. Elles permettent de créer une dynamique de groupe et de créer des liens entre les participantes.

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

Le jeu du bingo est une manière ludique et positive d'introduire la thématique des changements climatiques et de l'engagement. Il permet aussi aux membres d'un groupe d'en savoir un peu plus les uns des autres. Enfin, il met en évidence ce que chacun.e fait déjà et permet d'introduire d'autres activités.

BINGO DES ALTERNATIVES



Durée

15 minutes



Objectifs

- Mieux se connaître.
- Prendre conscience de ce qui se fait déjà.
- Introduire une activité sur le climat ou sur l'engagement de manière ludique et positive.



Matériel

- Une grille imprimée par participante (voir DOC)
- Crayons



Déroulé

1. Distribuer à chaque jeune une grille reprenant une série d'alternatives. La dimension de la grille et le genre d'alternatives varient selon l'âge des jeunes.

Voir page suivante un exemple de grille.

2. Chacun.e va à la rencontre des autres membres du groupe qu'il pense impliqués dans les alternatives présentes dans la grille. Si une personne correspond effectivement à la description de la case identifiée, elle y appose sa signature.
3. Le ou la première qui a rempli une ligne, une colonne ou une diagonale du tableau de signatures crie « Bingo ! ».
4. Proposer un décodage en recueillant les liens faits spontanément par les participantes entre les actions quotidiennes proposées dans la grille et leur lien supposé avec le climat et/ou la biodiversité.
5. Identifier les liens peu clairs à leurs yeux et à creuser ou clarifier par la suite avec les participantes.



Bingo des alternatives

Fiche

1



<i>Je trie mes déchets.</i>	<i>Le plus souvent je mange bio, local et de saison.</i>	<i>Je suis déjà allée porter des objets à réparer au repair café.</i>	<i>Je fais partie d'une maison de jeunes ou d'un mouvement de jeunesse.</i>	<i>Je m'investis en tant que déléguée de classe.</i>
<i>Je prends souvent mon vélo plutôt que la voiture.</i>	<i>Je suis abonnée à une chaîne youtube engagée pour le climat.</i>	<i>Je fais de la méditation ou du yoga.</i>	<i>Je m'informe sur la biodiversité ou le climat.</i>	<i>Je participe à des manifestations.</i>
<i>Je vais au cinéma regarder un documentaire inspirant.</i>	<i>Je jardine.</i>	<i>Je connais mes voisines.</i>	<i>J'ai un abonnement de train/bus.</i>	<i>Je suis végétarien-ne.</i>
<i>J'achète des vêtements de seconde main.</i>	<i>Je fais partie d'une association engagée.</i>	<i>Je parle du climat autour de moi.</i>	<i>Je fais pipi sous la douche.</i>	<i>Je pratique le boycott d'une multinationale.</i>
<i>J'ai déjà signé une pétition.</i>	<i>J'ai une amie qui parle une autre langue.</i>	<i>Je regarde le JT ou je lis le journal.</i>	<i>Je fais partie de l'écoteam de mon école.</i>	<i>S'il fait froid, je mets un gros pull plutôt que d'augmenter le chauffage.</i>

Ce débat mouvant sur le climat introduit de manière ludique une activité ou une leçon en lien avec les changements climatiques. Il permet aussi de se faire une opinion des représentations du groupe sur le sujet et met donc le focus sur ce qu'il serait bon de répreciser ou de nuancer. C'est un bon exercice de positionnement et d'argumentation.

DÉBAT MOUVANT SUR LE CLIMAT



Durée

10 minutes



Objectifs

- Recueillir ce que les participantes connaissent sur le climat, leurs représentations et leurs intérêts par rapport à la thématique.
- Identifier leurs besoins en apports théoriques.
- Développer l'esprit critique et l'argumentation.
- Apprendre à se positionner sur un sujet qui ouvre à la controverse.



Matériel

- Une corde
- 3 panneaux : « D'accord » / « Pas d'accord » / « Je ne sais pas »
- Des feuilles A3 avec les citations imprimées



Déroulé

L'espace de jeu est divisé en 2 (par une corde ou autre) : à gauche « D'accord », à droite « Pas d'accord » et sur la ligne « Je ne sais pas ».

1. L'animatrice ou l'enseignante lit une série d'affirmations et de citations liées au climat, par rapport auxquelles les jeunes vont se positionner selon les différentes options.
2. Une participante volontaire de chaque « positionnement » explique et argumente son choix. Les jeunes sont bien sûr autorisées à changer de point de vue à tout moment.
3. Pour les questions où une seule solution est possible, l'animatrice ou l'enseignante la donne et apporte éventuellement des informations complémentaires.
4. Des citations en lien avec le climat sont intercalées entre les informations. Les participantes sont invitées à se positionner par rapport à celles-ci et peuvent tenter d'en identifier les auteures.

Voir exemples d'affirmations et de citations à la page suivante.





Depuis le début de l'industrialisation, la température moyenne de la terre a augmenté de 10 °C

FAUX : l'augmentation est d'environ 1°C. Ça n'a pas l'air d'être beaucoup, mais, savez-vous combien de degrés en moins qu'aujourd'hui il y avait à l'époque de la dernière glaciation, il y a 20 000 ans ? Seulement 6°C. Pour arriver à la température moyenne que nous connaissons aujourd'hui, il a fallu une augmentation de 6°C... en 20 000 ans ! Ce qui a complètement changé la terre ! Ici, on a une augmentation de 1°C en environ 200 ans. On assiste à une rapidité impressionnante du réchauffement depuis l'ère industrielle. Et si l'on fait le parallèle avec le corps humain, à 36,5°C, il est en forme, avec 1°C de plus, il est malade !

Source : <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/climatologie-temperature-faisait-il-terre-durant-derniere-periode-glaciaire-82668>

Je pense avoir un impact sur les changements climatiques.

Les inondations qu'on a connues l'été 2021 sont en lien avec les changements climatiques.

VRAI : Le lien entre les changements climatiques et les précipitations extrêmes est difficile à établir, on sait qu'une atmosphère plus chaude peut contenir plus de vapeur d'eau. Il y a donc davantage d'eau dans les nuages qui donnent des pluies plus intenses, mais le relier au réchauffement global est plus complexe. C'est la raison pour laquelle une étude a été réalisée par 39 chercheurs internationaux dont les résultats sont parus le 23 août 2021. Les conclusions sont claires. Le risque d'un événement aussi extrême en Europe occidentale a augmenté à cause du réchauffement climatique global. Le réchauffement global de la température moyenne est de +1,2 °C par rapport à l'ère préindustrielle. Autrement dit, aujourd'hui avec le réchauffement déjà enregistré à cause de nos émissions de gaz à effet de serre, nous avons augmenté de 20 à 900 % de probabilité d'apparition des pluies torrentielles comme durant l'été 2021. La fourchette est large, car nous n'avons des mesures que depuis 80 ans.

Source : <https://www.lalibre.be/dernieres-depeches/belga/2021/08/24/interperies-le-rechauffement-climatique-en-cause-dans-les-inondations-de-juillet-S4RM6QIRUFAVTK55PYA6E7METE>

Le trou dans la couche d'ozone est responsable des changements climatiques.

FAUX : Le trou dans la couche d'ozone est dû aux gaz propulseurs des bombes aérosols appelés CFC ou fréons. Ils détruisent l'ozone et permettent ainsi aux rayons ultraviolets d'atteindre la terre. Les UV sont dangereux pour la santé, mais n'ont rien à voir avec le changement climatique.

Source : <https://jancovici.com/changement-climatique/aspects-physiques/leffet-de-serre-quel-rapport-avec-le-trou-dans-la-couche-dozone>

Le climat c'est pour les riches.

La biodiversité est menacée par les changements climatiques.

VRAI : Jusqu'il y a peu, c'étaient surtout la réduction, le morcellement ou la disparition des habitats naturels de même que la pollution qui étaient les principaux responsables de la perte de biodiversité, le réchauffement du climat pourrait bien devenir la principale cause de disparition des espèces d'ici la fin du XXI^e siècle.

<https://climat.be/changements-climatiques/consequences/biodiversitehttps://climat.be/changements>

J'ai une vision positive du monde de demain.

«Souvent, devant un défi aussi colossal que le changement climatique, ça peut être décourageant, un peu comme perdre du poids, et j'en sais quelque chose!»

HILLARY CLINTON

«Des écosystèmes entiers s'effondrent, nous sommes au début d'une extinction de masse, et tout ce dont vous parlez, c'est d'argent et des contes de fées de croissance économique éternelle? Comment osez-vous?»

GRETA THUNBERG

«Ça gèle à New York. On a besoin du réchauffement climatique.»

DONALD TRUMP

Recueillir les représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir et apaiser

Se mettre en action

Annexes

Le recours à l'imaginaire aide à aborder des sujets difficiles comme celui des changements climatiques ou de la perte de la biodiversité par exemple. Cet exercice permet à la fois d'identifier les enjeux contemporains et de s'exprimer librement par rapport à ceux-ci.

ENJEUX EN IMAGES



Durée

30 minutes



Objectifs

- Prendre conscience de la multiplicité des enjeux, des lieux d'actions, des manières d'agir et de s'engager.
- Utiliser la créativité et l'imagination.



Matériel

- Photolangage (une série d'images) : le créer ou utiliser un photolangage existant (<http://les.cahiers-developpement-durable.be/travailler/le-photolangage/>)
- Un poster par groupe
- Du papier collant, de la colle
- Une banque de mots et d'images, ou des magazines à découper
- Des feutres, des crayons, des pastels



Déroulé

Répartir les images du photolangage sur une surface plane de manière à ce que chacune puisse les voir.

1. Demander aux participant.es de choisir une photo qui représente pour elleux un enjeu actuel important.
2. En sous-groupe, iels réunissent leurs images et réalisent un tableau qui aura pour titre : « Pour nous, les enjeux du monde d'aujourd'hui sont... »
3. En plénière, chaque groupe présente sa réalisation.

Prendre une photo de chaque groupe et de leur tableau.



Cette activité permet d'introduire des sujets en lien avec les enjeux climatiques et environnementaux actuels en partant du vécu heureux des participantes. Elle affine la connaissance qu'ont les membres du groupe les un·es des autres. Elle les met dans la perspective de l'action positive.

SOUVENIRS AGRÉABLES



Durée

Peut varier en fonction du nombre de participantes
15 minutes pour un groupe de 15 personnes



Objectifs

- Mieux se connaître.
- Créer une cohésion de groupe.
- Évoquer des souvenirs positifs en lien avec l'environnement proche.
- Mettre en évidence les lieux qui nous sont proches et qui sont les lieux à partir desquels nous pouvons agir.



Matériel

- Une feuille cartonnée A5 par personne
- Des crayons de couleur, des feutres, des pastels
- Une corde
- Une pince à linge par personne



Déroulé

1. Chaque participante reçoit un carton A5 sur lequel iel peut dessiner de manière stylisée un souvenir heureux/une anecdote/un événement marquant de sa vie en lien avec son environnement proche dans le quotidien (lieu où je me sens bien, où il s'est passé quelque chose de chouette, lieu qui a eu un impact fort dans ma vie...).
2. Après 5 min, chacun.e à son tour est invité.e à venir accrocher son carton sur une corde à l'aide d'une pince à linge et à le commenter, s'iel le souhaite, en donnant son prénom. *S'il y a une prise de parole, invitez les participantes à la ritualiser : regarder le public, montrer clairement la carte, parler distinctement.*
3. Décodage: inviter les participant.es à identifier les actions possibles: les lieux qui nous sont proches sont les lieux à partir desquels nous pouvons agir le plus facilement.

NOTES PERSONNELLES

Fiches d'activités

Découvrir



*Les activités qui suivent permettent de découvrir
les différentes facettes des enjeux liés aux enjeux
climatiques et à la perte de biodiversité ainsi que
leur caractère complexe et systémique.*

Après avoir exploré les mécanismes physiques, biochimiques, climatologiques¹... qui interviennent dans les changements climatiques, nous proposons d'aborder ces enjeux par le biais d'un récit qui fait émerger d'autres dimensions, convoque les sciences sociales et met en évidence la complexité et le caractère systémique de la thématique. Les deux premières activités peuvent être vécues en introduction de la troisième qui peut aussi être animée indépendamment des deux autres.

LES ENJEUX



Durée

1h40 pour l'ensemble des activités



Objectifs

- Faire ressentir la notion de système et d'instabilité.
- Éveiller le questionnement autour de la résilience et de l'adaptation.
- Donner un aperçu des risques climatiques auxquels la Wallonie devra faire (fait déjà) face, l'origine de ces risques, les facteurs aggravants et souligner leur caractère systémique.



Matériel

- 23 "feuilles notions" (DOC 1)
- Ficelle ou épingles permettant d'accrocher une pancarte dans le dos de chaque participante
- *Option 1* : imprimer le récit avec les commentaires (DOC 2)
- *Option 2* : imprimer le récit sans commentaire (DOC 3) et prévoir un baffle pour diffuser les commentaires en voix off grâce à l'enregistrement (DOC 4)
- 3 exemplaires des "Cartes à mettre en lien" (DOC 5)
- 3 pelotes de laine ou ficelle
- 3 paires de ciseaux
- 3 posters
- Du papier-collant



Déroulé

Bref aperçu des concepts : Qui suis-je ? (15')

1. Accrocher dans le dos de chaque participante une des "feuilles notions" autour de la résilience et de l'adaptation (DOC 1). Avertir qu'il s'agit d'un terme lié à un paramètre climatique, un risque, un impact, un secteur touché ou un facteur aggravant mais ne pas présenter la liste complète.

¹ Cette exploration peut se faire grâce à différents dispositifs, comme les expériences proposées par Sciencelfuse (UCL) dans son Kit Climat, disponible en prêt sur le site Sciences à emporter : <https://science-saemporter.be/produit/les-changements-climatiques/>. Si vous envisagez d'utiliser l'outil « La Fresque du Climat », nous vous conseillons la lecture de l'étude d'Écotopie Émeline DE BOUVER & Coline RUWET, Vers une éducation au climat robuste et émancipatrice : regards sur la Fresque du climat, mai 2024, téléchargeable gratuitement ici : <https://ecotopie.be/publication/vers-une-education-au-climat-robuste-et-emancipatrice-regards-sur-la-fresque-du-climat/>.





S'il y a peu de participantes, ne pas distribuer les dernières feuilles.
S'il y a plus de 23 participantes, distribuer certaines fiches en double.

2. Chacun.e circule librement dans la pièce et quand iel rencontre une autre participante iels peuvent chacune se poser une question fermée au sujet de la feuille qu'ils ont dans le dos. La réponse à la question doit être "oui" ou "non". Si un.e participante pense avoir trouvé iel peut suggérer une réponse : l'autre participante approuve si celle-ci est correcte. Les participantes qui ont trouvé la notion figurant sur leur feuille placent celle-ci devant eux, mais continuent à circuler pour pouvoir répondre aux questions des autres. 5 minutes avant la fin, permettre aux personnes de poser des questions ouvertes et au répondant d'aider un petit peu en suggérant un secteur ou une thématique dans laquelle la personne doit chercher.
3. Prévoir un support pour collationner les questions qui se posent à cette étape à propos du lien entre les pancartes et les enjeux climatiques.

Jeu du système (10')

1. En gardant leur pancarte sur elleux, toutes les participantes se rassemblent, debout en cercle.
2. Demander à chaque participant.e de choisir deux autres personnes au « hasard » (sans tenir compte des images que ces deux personnes portent) dans le groupe sans le dire et de se placer à équi-distance de ces deux personnes. On attend que le système et ses différents liens s'équilibrent.
3. Déplacer le-la participante « Température » du point où iel se trouve vers un autre point. Après cette modification il est demandé aux participantes de bouger pour retrouver « l'équi-distance ». Le système bouge et se rééquilibre.
4. Déplacer le-la participante « Pluies » du point où iel se trouve vers un autre point. Le système bouge et se rééquilibre. S'il reste encore du temps, l'animatrice demande à « Température » et « Pluies » de faire des allers-retours entre leur point initial et le point où on les a mis et tout le monde doit parvenir à garder l'équi-distance en même temps, de plus en plus vite.

Débriefing (15')

1. Laisser les participantes qui le souhaitent exprimer en un mot leur ressenti par rapport au jeu du système.
2. Expliquer que ces variations rapides de la température et la pluie représentent l'incertitude, la volatilité et les extrêmes dans lesquels nos systèmes sociaux, économiques et environnementaux vont être mis à mal.

Récit des vulnérabilités (1h)

1. Récit (20')

Les illustrations de l'animation « Qui suis-je ? » sont rassemblées dans un kamishibai¹ dans l'ordre proposé dans le (DOC 1). L'animatrice lit le récit (DOC 2 ou DOC 3 et 4) d'une journée de risques climatiques en 2050. Au fur et à mesure que les thèmes sont abordés dans le récit, iel montre l'illustration correspondante puis la dépose sur le sol devant les participantes.

¹ Le kamishibai ou « théâtre de papier » est une technique de contage d'origine japonaise basée sur des images qui défilent dans un butai (théâtre en bois ou en carton), équipé de petits ouvrants (ou non). Il est possible d'en réaliser un soi-même: <https://lejardindekiran.com/fabriquer-un-butai%CC%88-mode%CC%80le-en-carton-pour-kamishibai%CC%88-au-format-a4/>.

2. Jeu de la ficelle (20')

Cette activité peut servir de moment de structuration.

Répartir les participantes en 3 groupes. Chaque groupe dispose d'un exemplaire des illustrations sous forme de petites cartes A6 (DOC 5), d'une pelote de laine/ficelle, de ciseaux et de papier collant. Iels disposent les petites illustrations sur un grand poster en collant des liens de ficelle entre les cartes quand iels estiment qu'il y a un lien entre deux concepts (cause, conséquence, facteur aggravant, aléa, secteur impacté...).

On ne cherche pas ici l'exhaustivité des liens. Au contraire, cela permet d'explorer la complexité d'un système.

3. Débriefing (20')

Remettre les participantes en grand groupe et en cercle.

Proposer à chacun.e d'exprimer son ressenti face au nœud qui a été créé.

Conclure en expliquant qu'il est important d'oser ouvrir les yeux face à la complexité des enjeux systémiques, même s'il y a un côté désespérant lorsque l'on voit l'ampleur du nœud créé (on ne peut pas être sur tous les fronts, on ne peut pas tout changer en une fois, par quel bout le prendre ?...). Pour choisir ses engagements, voir Fiche 7 "Engagements" et Annexe B "L'engagement citoyen".



Les documents sont téléchargeables sur le site www.empreintes.be :
<https://www.empreintes.be/fiche-dp-climat-5>

DOC 1
animation



Feuilles notions

Fichier PDF (4 Mo)

DOC 2
animation



Récit commenté

Fichier PDF (<1 Mo)

DOC 3
animation



Récit (sans les commentaires)

Fichier PDF (<1 Mo)

DOC 4
animation



Commentaires en voix off

Fichiers WAV (50 Mo)

DOC 5
participant.e



Cartes à mettre en lien

Fichier PDF

Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

Citymagine est un jeu qui invite à créer des alternatives dans une ville imaginaire, pour améliorer le contexte de crise qui la frappe de plein fouet. Elle les met en récit et donne des pistes pour l'animation.

CITYMAGINE



Durée

1 heure 30 minutes



Objectifs

- Découvrir des alternatives résilientes et locales.
- Proposer, inventer des solutions créatives et collectives, ancrées dans le quotidien.
- Mesurer l'importance de créer du lien et un réseau solidaire au niveau local.
- Accroître l'autonomie des participantes et leur satiété au temps, aux autres, aux objets pour inventer ensemble d'autres possibles et nourrir l'imaginaire, par l'information sur des alternatives au modèle de société dominant, qui existent et sont accessibles.



Matériel

- Le jeu Citymagine (voir www.empreintes.be/outil/citymagine)
- Une sonnette (ou autre signal sonore)

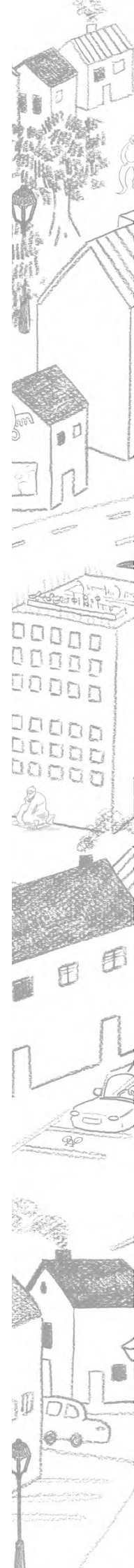


Contexte

Pour comprendre le système qui amène à la situation de crise actuelle qui se manifeste par l'épuisement de la Terre, considérée comme ressource, et l'interconnexion des systèmes alimentaires, économiques, financiers, sociaux, Citymagine (un jeu de plateau coopératif) propose aux joueuses de construire, au sein d'une ville existante, des alternatives locales. Ces alternatives sont dessinées sur des tuiles et posées sur le plateau de jeu, recouvrant certaines parties de la ville. Ainsi, au fur et à mesure du jeu, la ville de Citymagine se colore des différentes initiatives mises en place. La transition¹ sera appréhendée ici dans sa référence aux initiatives locales et citoyennes qui, chacune à leur manière, tentent d'inventer une solution partielle, mais conviviale aux défis actuels.

L'outil a été pensé pour proposer aux participantes de prendre le temps d'échanger et de réfléchir ensemble à différentes questions : Quel est leur projet de société ? Quel monde construire pour demain ? Comment inventer d'autres manières de vivre ? À travers ces questions, « Citymagine » propose de raconter une nouvelle histoire pour leur ville. Le jeu « Citymagine » peut être suivi ou précédé d'une découverte des initiatives présentes dans le quartier (voir Fiche 8 « Dans mon quartier »).

¹ Voir à propos de l'emploi du terme "transition" l'Annexe A: "Les mots pour le dire".





Déroulé

L'activité « Citymagine » est décrite en détail dans les règles du jeu et accompagnée d'un lexique. Voici quelques trucs et astuces pour vous aider à prendre l'animation en main.

Avant de jouer

Disposer au sol ou sur deux tables, au centre du lieu, le plateau de jeu et le matériel. Disposer les 6 équipes autour de l'îlot central.

Prévoir éventuellement une table par équipe et une chaise par personne.

Explication des règles

Trois étapes structurent les explications orales des règles de jeu :

1. Expliquer le contexte et l'objectif du jeu :
pourquoi joue-t-on et dans quel(s) but(s) ?
2. Expliquer globalement comment va se passer un tour de jeu.
3. Expliquer plus en détails les différentes actions possibles dans le jeu.

Le texte qui suit est un exemple d'explication des règles de Citymagine emballées dans une histoire :

« Vous habitez Citymagine, une ville comme toutes les villes, divisée en quartiers dont chacun porte un nom. **[proposez à chaque équipe de se trouver un nom de quartier]** Vous êtes des personnes actives, interpellées par l'actualité. **[Flash info (faites retentir la sonnette) : lisez la carte contexte n°4 de la couleur orange]**

Vous avez marché pour le climat, mais ça ne suffit pas et vous vous dites qu'il ne faut pas forcément attendre des décisions politiques pour agir ! Il n'est pas trop tard, mais il est temps !

Avec les habitantes de votre quartier **[petit pion = 1 habitant·e, grand pion = 5 habitantes]**, vous voulez tout faire pour que l'histoire de votre ville évolue de façon plus positive **[objectif du jeu : il faut que le curseur de la roue arrive dans le vert foncé pour que toute la ville gagne]**. Vous avez entendu parler d'initiatives qui se passent dans d'autres villes, des citoyen·nes imaginent d'autres manières d'acheter, de produire, réparent leurs outils cassés... Tout ça, ça fait diminuer l'impact qu'ils ont sur l'épuisement des ressources.

Vous pouvez créer certaines de ces initiatives à l'échelle d'une rue ou de votre quartier **[ce sont les tuiles de la couleur des quartiers]**. Chaque initiative est expliquée dans le lexique. Il est important de bien comprendre ce que sont ces initiatives pour expliquer aux autres quartiers ce que vous allez lancer comme initiative et peut-être les inspirer. Chaque initiative nécessite de mobiliser des habitantes pour se mettre en place et a un impact plus ou moins important sur l'évolution du contexte **[visible sur la roue]**.

Par exemple, un Repair café (qui est un endroit où on peut réparer ses petits électros ou outils) nécessite 10 habitantes pour sa mise en place **[le déposer sur le plateau de jeu]** alors que pour le faire fonctionner les années d'après, il ne faudra plus qu'une personne permanente et

donc les neuf autres pourront s'investir ailleurs **[habitant·es permanent·es]**. Cela signifie qu'avant de commencer le tour suivant, vous pourrez récupérer 9 des 10 habitant·es que vous aurez posés sur le plateau. Ce Repair café fait un lien avec un magasin de seconde main construit par un autre quartier car les objets réparés ont une nouvelle vie. De plus, ces alternatives réduisent la consommation et ont un impact positif qui permet de diminuer de 2 les crans vers le vert sur la roue du contexte **[liens et impacts sur la roue d'une alternative quartier]**.

Si vous avez une idée d'une alternative qui ne se trouve pas dans vos tuiles, vous avez aussi la possibilité d'en inventer une avec le nombre de personnes nécessaire à sa construction et son impact **[tuiles vierges - voir lexique p.2]**.

Pour d'autres alternatives, il va falloir aller à la rencontre des autres quartiers et de leurs habitant·es en créant des alternatives collectives **[alternatives collectives - tuiles grises]**. Par exemple, si vous souhaitez que le centre-ville devienne piétonnier, ça va concerner plusieurs quartiers et demander de mobiliser beaucoup d'habitants. Chaque quartier annoncera, à son tour de parole, combien d'habitantes il est d'accord de mobiliser. Il faut 12 habitantes au total (de minimum 2 quartiers différents) pour pouvoir lancer une alternative collective.

Dans votre ville, vous allez vous rendre compte que les liens créés entre les quartiers sont importants **[cadre et élastique]**. Ce sont ces liens qui vous permettront d'affronter les événements qui surviennent durant le jeu **[cartes événements]**.

Créer tous les liens ou toutes les alternatives collectives vous permettra d'accéder à la carte kiosque qui vous récompensera pour votre collaboration **[carte kiosque]**.

Evidemment, tout cela prend du temps et vous aurez trois années **[trois tours de jeu]** pour améliorer la situation de votre ville **[atteindre la zone vert foncé]**. Chaque année **[chaque tour]**, de nouveaux habitant·es se joindront à vos projets **[lancement du dé]**.

Un jeu coopératif, pourquoi, comment ?

À l'image des initiatives de transition, « Citymagine » est un jeu coopératif, chaque équipe est invitée à discuter avec d'autres équipes pour établir une stratégie commune, s'entraider, établir des liens entre les quartiers.

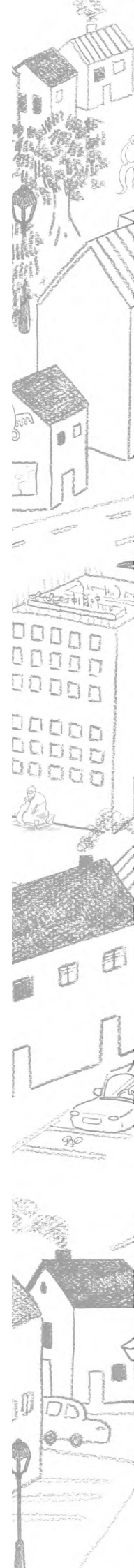
En comparaison avec un jeu de compétition, un jeu coopératif n'a pas l'avantage d'être, d'emblée, attrayant pour les joueureuses. Pour qu'un ensemble de joueureuses soit porté et mis au défi par un jeu coopératif, il est important qu'il ne soit pas trop facile de gagner...

C'est pourquoi, à la fin du premier tour de jeu de Citymagine, les joueureuses devraient se trouver en position de difficulté, pour maintenir une forme de pression : la possibilité de perdre la partie. Lorsque la partie prend une tournure trop facile, les cartes missions globales et missions locales peuvent donc être introduites dans le jeu pour en augmenter la difficulté.

A l'inverse, si la partie semble vraiment trop compliquée, les cartes spécificités des quartiers permettent de donner un avantage certain à chaque équipe pour la partie.

Les porte-paroles

Si le groupe est nombreux, on peut désigner un·e porte-parole par équipe. Son rôle est de dialoguer et négocier avec les autres équipes pour envisager des actions communes, tout du moins concertées pour le tour de jeu qui va suivre. Le ou la porte-parole peut être différente entre les tours de jeux consécutifs.





Les événements

À Citymagine, les nombreux projets citoyens qui émergent sont parfois soutenus par le monde politique... mais pas toujours. Certaines de vos revendications sont entendues tandis que parfois, elles ne sont pas considérées. Un facteur important de réussite est le nombre de personnes qui vont se mobiliser, dans toute la ville. Au plus vous allez échanger avec les autres quartiers et créer des projets ensemble, plus vos actions trouveront une mobilisation forte.

Parce que le parcours des groupes de transition est semé d'embûches, mais aussi jalonné de belles opportunités, un événement est pioché à chaque tour de jeu.

En tant qu'animatrice, il est possible de :

- Soit trier les cartes événements pour qu'aucun événement nécessitant de lancer la balle dans le cadre ne soit pioché au premier tour. Ce tri facilite le jeu, car il y a probablement peu de liens créés au premier tour pour retenir la balle et l'empêcher de traverser le cadre.
- Soit ne pas trier les cartes événements, les joueuses comprendront alors très vite l'importance de créer des liens entre leurs quartiers.
- Créer vos propres cartes événement à ajouter au jeu.
- Moduler la difficulté du jeu en prenant la liberté d'augmenter ou de diminuer les conséquences sur la roue des cartes événements.

Les cartes contexte

"Il est 13h à Citymagine, l'info du jour nous est partagée par Julia ! Julia, dites-nous, quelles sont les nouvelles du monde aujourd'hui ?"

Le contenu de ces cartes contexte rapporte des événements extérieurs à la vie de la ville de « Citymagine ». Il replace le jeu dans un contexte plus global. Chaque fois que le curseur se déplace dans un nouveau cadran, l'ensemble des joueuses découvre une nouvelle carte contexte.

La carte contexte n° 4 est lue par l'animatrice en début de partie.

Les alternatives

C'est au tour du quartier bleu de nous décrire les projets sur lesquels iels se mobilisent en ce moment ! Quels sont-ils ? Comment vont-ils se mettre en place ? Quelles sont les possibilités d'échanges avec les autres quartiers ? Comment vont-ils nous permettre de diminuer nos impacts négatifs ?

Les équipes doivent prendre le temps, lors de chaque mise en place d'une nouvelle alternative, de la présenter (à l'aide du lexique) au reste du groupe et d'expliquer en quoi elle est en lien avec l'une ou l'autre alternative.

Pendant le déroulement d'une partie, il est possible qu'une alternative fasse débat. Il est utile de la noter et d'y revenir par la suite, à la fin du jeu. Ne pas interrompre une partie avec un débat permet de préserver la dynamique ludique du jeu. Il ne s'agit pas de l'éluder mais de préciser clairement que l'ensemble du groupe sera invité à s'exprimer dessus à la fin de la partie.

Il est important de ne pas oublier la possibilité pour les joueuses d'inventer une initiative originale durant le jeu. Le cadre existant pour les inventer est décrit en page 2 du lexique reçu par chaque équipe.

Enfin, probablement, les joueuses trouveront d'autres liens entre les alternatives que ceux écrits sur les tuiles. Il ne faut pas modifier les informations données par les tuiles (diminution de notre impact négatif et création de liens), car elles ont été choisies afin de maintenir un équilibre dans le jeu.

Remarques

Dans Citymagine, chaque alternative permet de faire des liens entre les quartiers et de diminuer l'impact négatif qu'ont les activités des habitant·es sur la planète. Il y a évidemment d'autres liens et d'autres actions qui peuvent être imaginées. Ici, les choix posés permettent d'assurer la dynamique ludique du jeu. Ce ne sont en aucun cas des calculs scientifiques.

Cette liste d'alternatives n'est pas exhaustive et ne demande qu'à être enrichie de vos propres expériences et idées. De grands thèmes comme les loisirs, la culture, l'éducation ne sont pas évoqués. Vous pouvez les inclure vous-mêmes en ajoutant des tuiles au jeu ou en imposant des contraintes de thèmes aux joueuse·uses pour leur tuile vierge.

Enfin, l'éducation est un point qui pourrait être débattu, développé et enrichi. Une possibilité est d'évoquer les pédagogies alternatives (Montessori, Steiner, Freinet, Institutionnelle..., l'éducation aux jeux coopératifs...)

Si une alternative spécifique sur l'éducation n'est pas présente dans le jeu, cette carte « contexte » interroge sur la nécessité d'inclure le (ré) apprentissage des savoirs faire du quotidien, permettant de répondre, par une production personnelle, à ses besoins (réapprendre à fabriquer, réparer, cuisiner, cultiver...).



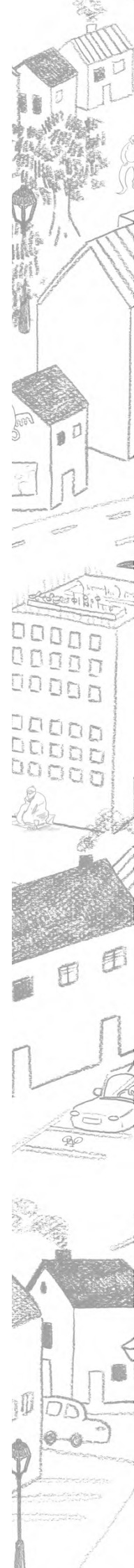
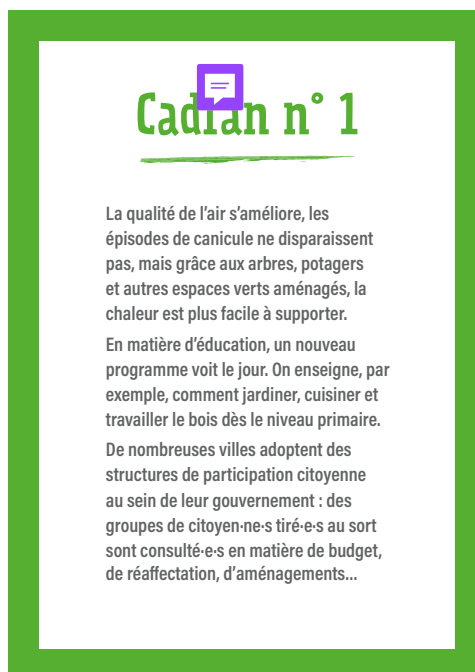
Tout cela pourrait faire l'objet d'une suite, avec vos apports. Si lors de vos animations, des idées étonnantes, intéressantes, créatives ... ont émergé, faites-nous en part sur outiltheque@empreintes.be.

Après le jeu

Recueillir les émotions de participant·es, par exemple avec l'activité de la Fiche 24 « Stratégie de réenchancement ».

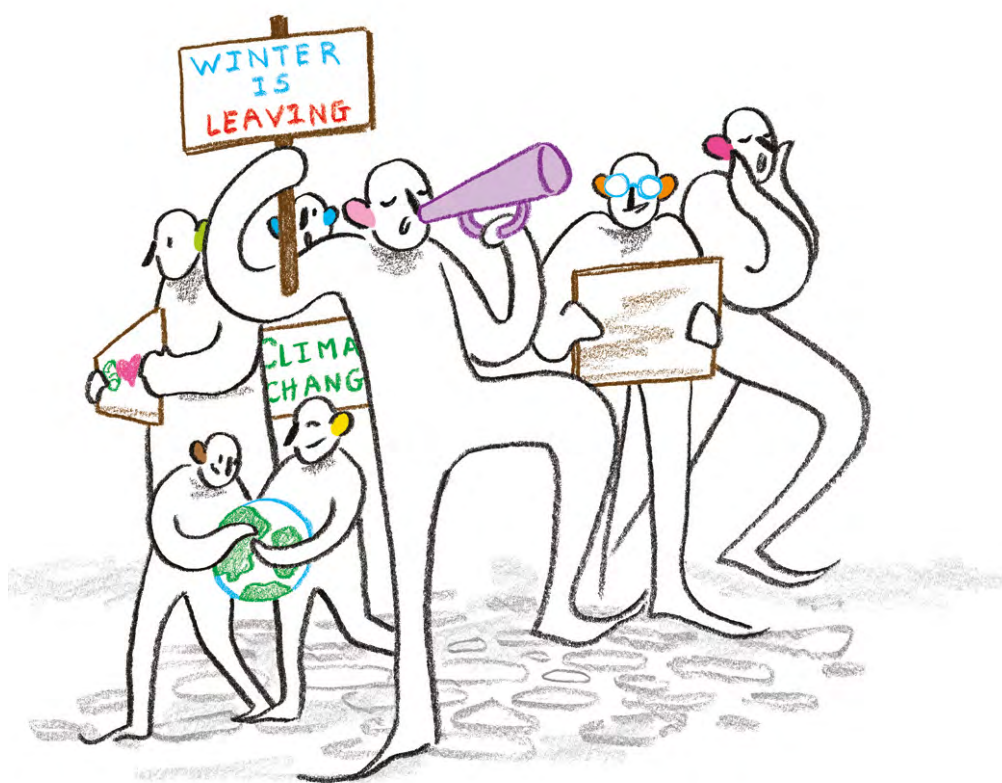
Le jeu CITYMAGINE, réédité en 2024 avec le soutien de la Wallonie, a été imaginé par Empreintes et peut être emprunté gratuitement ou acheté.

Plus d'infos ici : <https://www.empreintes.be/outil/citymagine>



ENGAGEMENTS

Il s'agit de découvrir différentes formes d'engagements pour y puiser de l'inspiration et ouvrir des champs d'actions possibles. Les outils proposés ici ont été conçus, le premier par le CNCD et le second par Écotopie. Nous n'en ferons donc qu'une brève description, en renvoyant aux associations qui les ont créés.



Les cartes "mobilisation climat" imaginées par le CNCD permettent de découvrir différentes manières de s'engager et de réaliser que ces différents engagements pour des causes environnementales ne datent pas d'hier.

MOBILISATION CLIMAT



Durée

Entre 30 et 45 minutes



Objectifs

- Découvrir que la lutte pour le climat existe depuis longtemps.
- Comprendre l'impact positif de la mobilisation.
- Distinguer les différents moyens d'agir, ces moyens sont complémentaires.
- Se situer dans ses propres dynamiques d'actions et d'engagements.
- Recueillir les représentations des participantes autour de la question de l'engagement et de ce « qu'il faudrait faire prioritairement » pour arriver à sortir des crises actuelles.
- Introduction à l'activité autour des « Saisons de l'engagement » (Fiche 7 étape 2).



Matériel

- Une craie ou 2 cordes
- Affiches A4 « Efficace », « Inefficace », « Facile », « Difficile » (optionnel)
- Matériel de projection pour les vidéos
- Les cartes photos du CNCD (DOC 1)
- Les cartes descriptions du CNCD (DOC 2)



Déroulé

Plusieurs déroulés sont possibles, ils peuvent se suivre dans l'ordre de votre choix ou se faire séparément.

(détails page suivante)





1. Témoignages inspirants en vidéos

Pour introduire l'activité, chercher des vidéos (très courtes ou n'en montrer qu'un extrait d'environ 30 secondes) qui témoignent de mobilisation. Veiller à choisir des exemples d'actions qui sont également présentes dans le jeu de cartes « Mobilisations Climat » du CNCD.

Par exemple :

- **Code Rouge** : <https://www.youtube.com/watch?v=3WFZPzopNyw>
- **Appel à désertir - Discours remise des diplômes** (7minutes) - Des agros qui bifurquent : <https://www.youtube.com/watch?v=SUOVOC2Kd50>
- **Ensemble zoologique de libération de la nature** : EZLN - NATURE Versus BAYER / TTIPGameOver : <https://www.youtube.com/watch?v=XEz2cKhmqIA>
- **Bees Coop** : <https://www.youtube.com/watch?v=T6gxWVYoGzs>
- **Marche pour le climat** : <https://www.youtube.com/watch?v=EgQLFki23cs>

2. Débat mouvant

Cette technique de débat est déjà utilisée dans la Fiche 12 « Alternatives en mouvement ».

1. Tracer à la craie/avec une corde deux axes : efficace-inefficace et facile-difficile.
2. Choisir 4 cartes photos de mobilisation et les présenter. Sélectionner par exemple : Mouvement zéro déchet, Green team scolaires, Film "Demain", Marche pour le climat. Pour faire le lien avec l'activité « Les saisons de l'engagement » (Fiche 7 étape 2), ces cartes correspondent à 4 manières différentes de s'engager.
3. Pour chacune d'elles, inviter les participantes à se situer sur les axes tracés en fonction de leurs réponses personnelles aux questions :

Sont-elles, personnellement faciles ou difficiles à réaliser ?

Pour aller vers un changement de société sont-elles plutôt efficaces ou inefficaces ?
4. Lancer le débat en interrogeant l'une ou l'autre participante quant à sa position. À tout moment, chacune peut se repositionner.
5. Noter les freins éventuels qui ressortent lors des discussions pour pouvoir rebondir dessus par la suite.

3. Chercher la paire

Il s'agit de réunir les cartes « image » aux cartes « description » correspondantes. Les cartes description sont divisées en deux parties :

Ⓢ = description de l'action | ♥ = impact positif de l'action décrite.

1. Distribuer les cartes « description » (1 pour deux participantes), étaler les cartes « images » au sol ou sur des tables.
2. Par groupe de deux lire la partie description et retrouver l'image correspondante.

Il est possible également de distribuer soit une image, soit une description et demander aux participantes de former des paires.

Remarque : les cartes représentent une liste non exhaustive d'actions et résultent d'un choix du CNCD. Pour certaines cartes, les dates indiquées marquent le début d'une période plus longue (toujours actuelle parfois), ou une date clef dans l'histoire de la personne ou du mouvement (parution d'un livre, etc).

4. Timeline

1. Sur base des activités précédentes, les 4 cartes présentées dans le débat mouvant peuvent être affichées ou déposées par terre dans l'ordre chronologique.
2. Un premier duo place « son action » en fonction de sa proximité dans le temps vis-à-vis des premières cartes, l'intercale à l'endroit adéquat par rapport aux 4 autres et la décrit. Un deuxième duo situe « son action » avant ou après et la décrit. Constituer ainsi une ligne du temps d'actions de mobilisation inspirantes.

5. Conclusion

1. Attirer l'attention sur le fait que :
 - il existe de nombreuses manières de s'engager positives et complémentaires,
 - la mobilisation pour des causes environnementales est déjà ancienne, tout comme la prise de conscience qui l'accompagne.



Les documents sont téléchargeables sur le site www.empreintes.be :
<https://www.empreintes.be/fiche-dp-climat-7>

DOC 1
animation



Mobilisation Climat

CNCD - Cartes photos

DOC 2
animation



Mobilisation Climat

CNCD - Cartes descriptions

Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

Après avoir découvert différents types d'engagement, il est utile de revenir sur ce que le ou la jeune, personnellement, entend par engagement. Il est intéressant d'appréhender pour soi ce que signifie l'engagement, d'y associer des objectifs et de pouvoir identifier où on se situe par rapport aux différentes formes d'engagement. Cette activité ainsi que la typologie des quatre saisons de l'engagement est un outil développé par Ecotopie. Cette activité peut s'articuler avec « Bingo des initiatives » (Fiche 1), « Alternatives en mouvement » (Fiche 12), « Citymagine » (Fiche 6) ou se mener de manière indépendante.¹

LES SAISONS DE L'ENGAGEMENT



Durée

40 minutes



Objectifs

- Comprendre différentes manières de s'engager pour une transition² écologique et identifier les actions associées.
- Se situer dans ses propres dynamiques d'actions et d'engagements.
- Élargir le champ des engagements et des actions possibles.
- Explorer la complémentarité des différents types d'engagement.
- S'interroger sur la pluralité des actions à mener pour transformer la société.



Matériel

- Un tableau blanc ou un poster, des feutres
- Les 4 illustrations des saisons en vente et téléchargeables sur le site <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>.



Déroulé

Un déroulé détaillé et des ressources sont disponibles sur le site d'Ecotopie : <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>.

¹ Pour aller plus loin, consulter l'Annexe B : "L'engagement citoyen".

² Voir à propos de l'emploi du terme "transition" l'Annexe A: "Les mots pour le dire".



Cette activité permet d'explorer le quartier au moyen d'une application¹ ou sous forme d'un jeu de piste et d'y découvrir des lieux inspirants. Cette approche est attrayante pour les jeunes et rencontre leurs centres d'intérêt. Elle peut être articulée aux fiches « Citymagine » (Fiche 6) et « Engagements » (Fiche 7).¹

DANS MON QUARTIER



Durée

Environ 60 minutes, mais la durée varie en fonction de la longueur du parcours et du nombre d'étapes.



Objectifs

- Découvrir des modes d'engagement, des initiatives de Transition², au sein d'une ville ou d'un quartier.
- Créer du lien avec le quartier et ses habitant-es.



Matériel

- Une tablette ou un smartphone par groupe.



Déroulé

Avant l'activité

Actionbound³ est une application qui vous permet de réaliser des jeux de piste pour les jeunes en utilisant des données de géolocalisation. Il est donc possible de créer gratuitement un parcours vous menant de lieux en lieux (sélectionnés sur la carte), avec des balises et des questions auxquelles les participantes doivent répondre.

Télécharger l'application sur votre ordinateur et sur votre GSM.

Préparer le(s) circuit(s) en repérant des lieux inspirants⁴ dans le quartier (tiers lieu, épicerie coopérative, magasin Oxfam, maison de quartier, centre culturel, magasin de seconde main...) en veillant à identifier les coordonnées GPS précises.

¹ Pour aller plus loin : article sur l'intérêt d'actionbound en classe : <https://mateneen.eu/fr/artikel/decouvrir-et-presente-sa-commune-avec-des-activites-actionbound/>. Et pour approfondir la réflexion sur les dérives du numérique : Peut-on échapper à l'emprise du numérique ?, Socialter n°64, juin-juillet 2024.

² Nous continuons à utiliser ce terme pour une meilleure compréhension de chacune, mais en étant conscients des limites et de la récupération qui a été faite du concept (Voir Annexe A "Les mots pour le dire").

³ <https://en.actionbound.com/>

⁴ Pour les identifier <https://www.reseautransition.be/les-initiatives/>

Il est possible de faire réaliser le parcours par les jeunes et le proposer ensuite à des plus jeunes par exemple.

Imaginer des questions à propos de ces lieux et les encoder dans le parcours (voir DOC d'aide à l'animation, page suivante).

Installer l'application gratuite depuis l'Apple Store ou Google Play sur les appareils qui seront utilisés par les élèves.

Vérifier qu'il y a bien une connexion Internet à disposition pour scanner et télécharger les activités Actionbound (avant de partir) et pour envoyer les réponses à la fin.

Le jour de l'activité

1. Diviser le groupe en sous-groupes de 4 ou 5 participantes.
2. Départ des sous-groupes pour réaliser un circuit en suivant la direction indiquée par l'application et accomplir les missions qui leur sont demandées.
ATTENTION : Le GPS n'est pas toujours très précis (utiliser éventuellement son smartphone pour avoir du data ou en demander autour de soi).

Remarques

/!\ Si le groupe est important, prévoir des départs dans plusieurs directions.

/!\ Donner un numéro de téléphone en cas de soucis. Celui-ci peut être collé au dos des tablettes ou dans une enveloppe scellée à n'ouvrir qu'en cas d'extrême nécessité.

3. De retour au point de départ, l'activité s'achève.

Conclusion

Partager les découvertes :

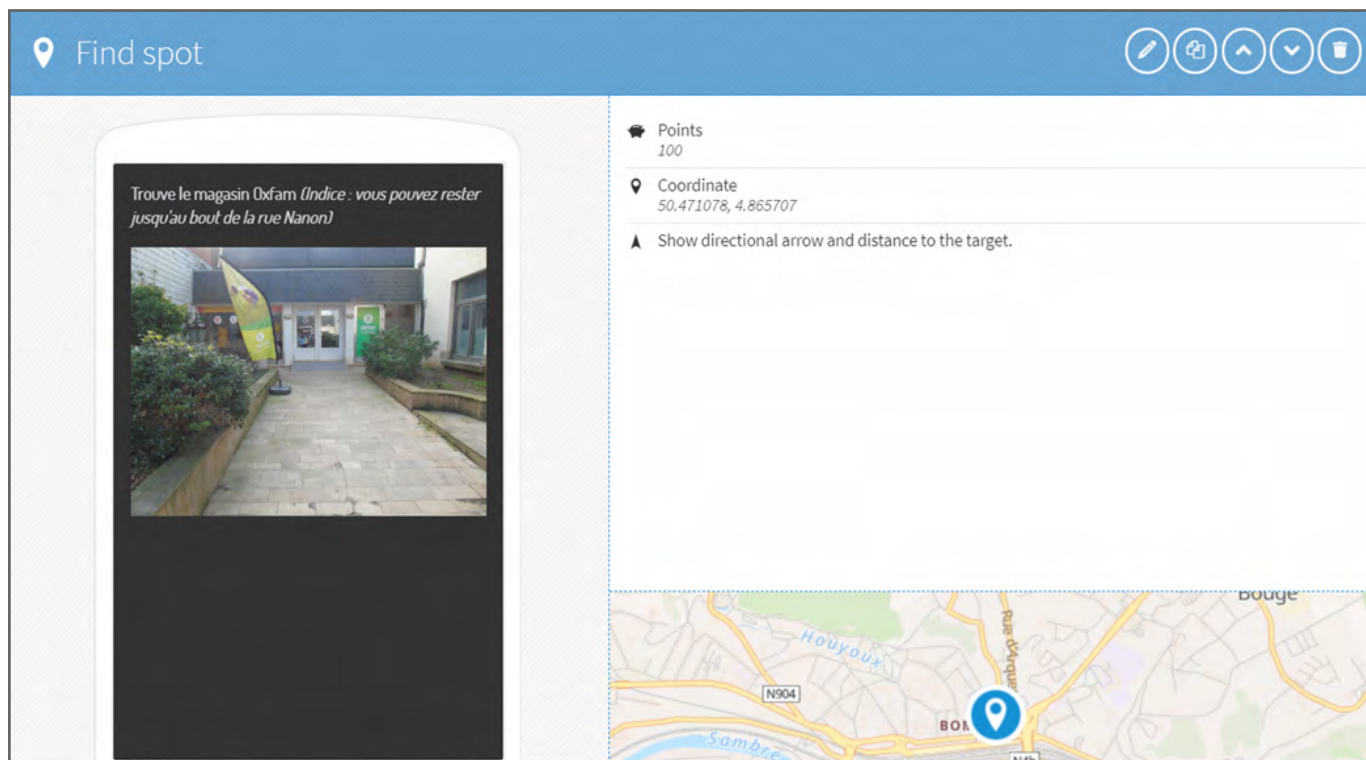
- Quels sont les lieux découverts ?
- Les connaissiez-vous ?
- En quoi peuvent-ils être inspirants ?

Montrer les résultats et les vidéos des participantes, s'ils en ont fait dans le cadre de leurs missions.

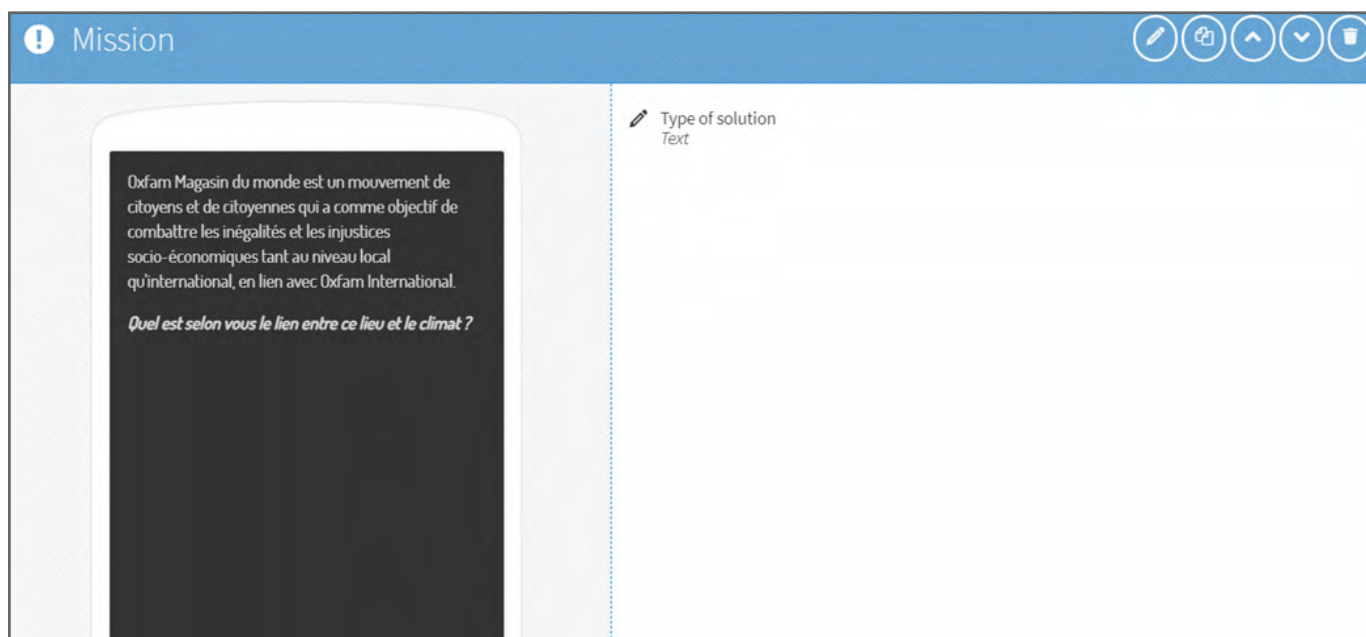




L'application **Actionbound**, vous permet d'indiquer les coordonnées du lieu que vos participantes doivent rejoindre. Il est possible également d'insérer des photos et des commentaires qui aident à trouver le lieu.



Ensuite, vous avez le choix entre différentes « Missions » à proposer à vos participantes : des quizz, des questions ouvertes, des enregistrements audio ou vidéo ou simplement de l'information. En voici quelques exemples :



Information



La Casserole, c'est un nouveau collectif de citoyen-ne-s engagé-e-s, d'activistes et de militant-e-s namurois-e-s. Ancré-e-s à Saint-Servais, dans les quartiers populaires de la ville, le collectif met à disposition de tous et toutes un lieu partagé et convivial, un espace autogéré, de joyeuses créativité, résolument anticapitaliste, féministe, antiraciste et écologiste, où se développera notre résilience et d'où partiront nos résistances pour combattre toutes les formes de dominations et d'oppressions. Au programme : concerts et bals, ateliers vélo, conférences et débats ; banquets populaires, bibliothèque populaire, expositions, préparation d'actions directes, ...

Quiz



La Maison de Quartier de Germinal est un lieu où des liens se créent entre les habitants du quartier. Mais quelles sont les activités que l'on peut y trouver ?

 Points
100

 Mode: Multiple choice

- ☒ Des création artistique pour les jeunes du quartier
- ☒ Les réunions du Cercle archéologique de la Chapelle Asty-Moulin
- ☒ Un "Repair Cafe" en lien avec les étudiants de l'ITN
- ☒ Un moment "pause café" pour tout qui veut
- ☒ Un endroit où est né le projet de potager partagé du quartier

 Attempts
1

 Penalty for incorrect answer
10

 Show solution if answered incorrectly

Cette activité propose aux jeunes de se promener dans leur quartier, dans un endroit où ils ont l'habitude de faire leur courses et d'observer ce qui les touche, leurs ressentis, ce qui les attire.

BALANCE TA PUB



Durée

1 heure 30 minutes



Objectifs

- Aiguiser l'esprit critique en décodant sur le terrain les pièges de la publicité dans les commerces.



Matériel

- Carnet d'investigation à imprimer - 1 pour 3 personnes (voir DOC pages suivantes)



Déroulé

1. Choisir une rue commerçante proche de l'endroit où vous vous situez et y emmener les participantes.
2. Distribuer par trio le carnet d'investigation et le lire ensemble.
3. Donner 40 min aux participantes pour se promener dans la rue et compléter leur carnet.
4. Proposer un retour des ressentis et des constats avec l'ensemble du groupe.



Carnet d'investigation

A. Sur le chemin vers la rue, où peux-tu voir de la publicité ?

Repères-en 5.

1.
2.
3.
4.
5.

B. Choisis-en une. Quel produit met-elle en avant ?

Quel message véhicule-t-elle ? Sur quel support peut-on la voir ?

C. Choisis une vitrine que tu trouves attirante et prends-la en photo.

Qu'est-ce qui t'attire dans cette vitrine ?

Les couleurs	Les éclairages	Le thème	L'agencement, la déco	Les promos
Les produits exposés	Autre :			

D. Quel message penses-tu que le ou la commerçant.e veut faire passer avec cette vitrine ?

E. Est-ce que la vitrine te donne envie de rentrer dans le magasin ?

F. Entre maintenant dans cette boutique et fie-toi à tes différents sens pour découvrir l'endroit :

ODORAT - Sens-tu une odeur particulière ? Est-elle agréable ou désagréable ?

OUÏE - Entends-tu de la musique ? Dans quelle humeur te met-elle ?

TOUCHER - Ressens-tu l'envie de toucher des produits ? Lesquels et pourquoi ?

G. Est-ce que le ou la vendeur·euse pourrait faire partie de ta bande de potes ?

H. As-tu envie de faire un achat dans cette boutique ?

Oui

Non

Si oui, est-ce parce que :

- ☐ Tu en as besoin
- ☐ C'est une envie à laquelle tu avais déjà réfléchi avant
- ☐ Tu le vois là maintenant et tu ne peux pas résister
- ☐ La promo est hyper intéressante
- ☐ Autre chose :

Pourrais-tu t'en passer ? Ou te le procurer autrement ?

- ☐ Le demander à prêter
- ☐ Le trouver en 2ème main
- ☐ Réutiliser un autre objet pour cette fonction
- ☐

I. Comment qualifierais-tu l'expérience générale de ta visite ? Pourquoi ?

NOTES PERSONNELLES

Fiches d'activités

Débattre

Ayant en tête les éléments d'attention énoncés en Annexe C "Le débat", la suite propose un déroulement pour mener un moment de partage et d'échanges, par exemple après l'animation du jeu Citymagine. Ces animations proposées peuvent se vivre après d'autres activités qui nécessitent une prise de recul et un moment de pause sur les ressentis des jeunes. Pourquoi ne pas en profiter pour expérimenter des techniques d'animation propres à la sociocratie, une forme de gouvernance partagée ?¹

¹<http://universite-du-nous.org/a-propos-udn/ses-outils/>

ANIMER UN CAFÉ PHILO



Durée

1 heure 40 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe dans lequel les jeunes évoluent.
- Créer des liens dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.
- Utiliser les valeurs comme une boussole, une grille de lecture pour analyser des sujets de société, faire des choix personnels ou collectifs.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Déroulé

L'activité proposée se déroule en deux étapes, décrites aux pages suivantes. Chacune peut se réaliser indépendamment de l'autre.



MON MONDE IDÉAL



Durée

50 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe dans lequel on évolue.
- Créer des liens dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.



Matériel

- Le jeu « Mille et une valeurs »¹
- Des feuilles A3
- Des crayons de couleur, des feutres, des magazines, des ciseaux, de la colle...



Déroulé

1. Les 60 cartes du jeu « Mille et une valeurs » sont étalées sur une table ou sur le sol, face détaillée visible.
2. Les jeunes sont séparé.es en groupes d'environ 5 personnes. Chaque groupe est invité à imaginer son monde idéal. Pour cela, chaque participante va découvrir les cartes « valeurs », en choisir 3 qui sont importantes pour iel et en noter le nom sur un papier qu'iel ramène dans son groupe. Ensuite, chaque groupe représente sur une feuille de papier, à l'aide du matériel créatif, un monde fait de leurs valeurs communes et différentes.
3. Au bout de 20 minutes, chaque sous-groupe présente son monde idéal au grand groupe. A la fin des présentations, les participantes sont invitées à rejoindre « le monde » qui se rapproche le plus de leur idéal personnel. Ce peut être le monde créé avec leur sous-groupe... ou pas.

Il ne s'agit pas ici de mettre les différents sous-groupes en compétition mais plutôt d'entamer une réflexion sur les valeurs qui nous animent au plus profond de nous.

¹ Jeu édité par la Fédération des Centres Pluralistes de Planning Familial et disponible sur le site : <https://fcppf.be/produit/1001-valeurs/> ou dans les Centres Pluralistes de Planning Familial dont vous trouverez les coordonnées ici : <https://www.fcppf.be/les-centres-de-planning-familial/coordonnees/>.

Espace de discussion autour des tensions que les questions environnementales peuvent faire surgir : comme la tension entre liberté individuelle et responsabilité collective. Dans le cadre de cette activité, la discussion philosophique se vit de manière statique, en cercle de parole.

LE CAFÉ PHILO



Durée

50 minutes



Objectifs

- Utiliser les valeurs comme une boussole, une grille de lecture pour analyser des sujets de société, faire des choix personnels ou collectifs.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Matériel

- SOIT les cartes sélectionnées du jeu « Loups-Garous de Thiercelieux¹ » (La petite fille, la voyante, le capitaine, la sorcière) SOIT 1 sablier, 1 crayon, 1 boussole et 1 bâton de parole
- La photo de l'installation d'Ai Weiwei (DOC 1) imprimée en grand
- Une feuille de questions de relance (DOC 3 animation pour les Fiches 10 "Le café philo" et 11 "Animer une balade philo")
- Une feuille A3 pour le scribe qui a reçu le crayon ou la carte de la petite fille (Voir Annexe C "Le débat")



Déroulé

Disposition : un cercle de chaises.

1. L'animatrice explique que dans notre société actuelle et en particulier lorsqu'on aborde les enjeux climatiques, deux valeurs importantes sont mises en avant mais se retrouvent souvent en contradiction : la LIBERTE et la RESPONSABILITE. D'un côté, on nous dit que nous devrions tous adopter des modes de vie responsables et de l'autre, nos libertés (de penser, de choisir ce que l'on mange, de voyager...) sont souvent primordiales à nos yeux. Alors que faire ? Dans quelle mesure les libertés individuelles sont-elles compatibles avec les responsabilités collectives ?

¹ Jeu réalisé par Hervé Marly et Philippe Des Pallières et illustré par Alexios Tjoyas pour l'édition originale.





2. Poser le cadre de l'atelier : dans un atelier philo, toutes les opinions sont permises, du moment qu'on puisse argumenter son idée et que cela reste respectueux. On peut tout à fait ne pas être d'accord avec ce qui est dit, c'est d'ailleurs ce qui rend la discussion riche. Ce sont les idées qui sont débattues, questionnées, analysées etc. mais jamais les personnes qui les expriment. La bienveillance est attendue !

Les enseignant·es et animateur·ices peuvent prendre part à la discussion s'ils le souhaitent. Dans ce cas, la personne qui anime veillera à ce que sa parole ait la même valeur que celle de n'importe quel·le jeune et à ce qu'il ait le même temps de parole.

Quatre jeunes se verront attribuer un rôle. Ils auront pour tâche de faciliter et permettre le bon déroulement de la discussion. Les 4 rôles peuvent être symbolisés par des cartes du jeu "Loups-Garous" qui peuvent être choisies ou distribuées au hasard. Il est également possible d'utiliser des objets symboliques ou des représentations de ceux-ci :

Le sablier (carte de La sorcière) : veille à ce que la discussion ne prenne pas plus de 30 minutes et prévient les participantes à la mi-temps, 5 minutes avant la fin...

Le crayon (carte de La petite fille) : récolte ce qui est dit (par dessin ou par écrit).

La boussole (carte de La voyante) : veille à ce que la discussion ne digresse pas trop.

Le bâton de la parole (carte du capitaine) : distribue la parole, en veillant à donner la priorité à ceux et celles qui ont moins parlé.

3. Poser la représentation de l'oeuvre d'Ai Weiwei au milieu du groupe et entamer la discussion en posant les questions suivantes :

Que voyez-vous ? Quel est le titre de l'installation selon vous ?

Que ressentez-vous en voyant cette installation ? Pensez-vous que cette installation fasse réfléchir ? A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ? Si oui, laquelle ? Et par rapport aux changements climatiques ?

4. Les informations sur l'installation présentée sont apportées au fur et à mesure des questions et de la discussion .
5. L'animateur·ice fait évoluer la discussion en questionnant les participantes pour les aider à creuser leur réflexion (Pourquoi dis-tu que... ? Peux-tu expliquer ce que tu entends par ce mot ? Peux-tu donner un exemple, un contre-exemple ? Peux-tu reformuler ce que tu viens de dire avec d'autres mots ? Peux-tu trouver une exception à ce que tu viens de dire ? ...)
6. A la fin de la discussion, le crayon (la petite fille) peut faire la synthèse en présentant son dessin s'il le souhaite.

Recueillir les représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir et apaiser

Se mettre en action

Annexes



KONZERTHAUS



EXPOSITION



- Que voyez-vous ?
- Quel est le titre de l'installation selon vous ?
- Que ressentez-vous en voyant cette installation ?
- Pensez-vous que cette installation fasse réfléchir ?
- A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ? Si oui, laquelle ?
- Et par rapport aux changements climatiques ?

INFOS

à apporter au fur et à mesure

Cette installation a été réalisée en 2016 par Ai Weiwei. En une nuit, cet artiste chinois a accroché des gilets de sauvetage le long des colonnes de la façade d'une salle de concert à Berlin. Mais pourquoi ?

Ces 14 000 gilets proviennent de l'île de Lesbos, en Grèce. Ils ont été portés par des personnes qui ont risqué leur vie pour fuir des pays où elles étaient en danger, suite aux guerres ou aux changements climatiques. Des milliers de gens meurent ainsi chaque année en tentant de traverser la mer Méditerranée, parfois sur des embarcations de fortune. Ceux qui survivent abandonnent leur gilet de sauvetage sur la plage avant de continuer leur route.

Avec cette œuvre, Ai Weiwei veut créer un choc et attirer l'attention sur le sort des migrants et des migrantes. Pour lui, chaque gilet représente une vie, l'histoire de quelqu'un qui a été obligé de tout quitter pour survivre. L'artiste dénonce aussi l'attitude des pays européens qui ferment leurs frontières à ces réfugiés. Pour lui, les artistes ont le pouvoir de forcer le public à regarder en face ce qui pose problème.

Source : Philéas & Autobule (2020, avril). n°69: Responsable ... pour quoi faire ?, p18-19.

- C'est quoi la liberté pour toi ?
- Est-ce que les autres t'empêchent-ils d'être libre ?
- Est-ce que tout le monde a le droit d'être libre ?
- A quoi peut te servir ta liberté ?
- Quelle place laisser aux libertés individuelles face aux responsabilités collectives ?
- Être responsable, ça sous-entend quoi ?
- Ça sert à quoi d'être responsable ?
- Pour quelle(s) raison(s) agit-on de manière responsable ?
- A-t-on toujours une responsabilité dans ce qui se passe autour de nous ?
- Peut-on être responsable et profiter de la vie ? ¹
- Peut-on être responsable du passé ? Du futur ?
- De quoi ne peux-tu pas être responsable ? De quoi peux-tu être responsable ?
- Faut-il privilégier le présent ou le futur ?
- Être responsable, est-ce faire des choix ? Prendre des risques ?
- Qui juge qu'un choix est responsable ou pas ?
- Faut-il être libre pour être responsable ?
- Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?
- Est-ce que tout le monde est responsable de la planète de la même manière ?
- Responsable et coupable, est-ce la même chose ?
- Peut-on être responsable sans le vouloir ?
- Peut-on forcer quelqu'un.e à être responsable ? A changer ?
- En tant que citoyen.ne responsable, doit-on parfois désobéir ?
- Si on n'obéit pas, est-on plus libre que si on obéit ?

¹ « Enjeux : Poser cette question, c'est faire le constat que, dans un certain nombre de cas, les responsabilités pèsent sur les personnes, générant du stress, de la fatigue, des pensées négatives, une indisponibilité mentale et/ou physique pour des activités agréables ou simplement pour des pauses. Comment, avec ces fardeaux à porter, les devoirs à effectuer, se sentir léger et joyeux, et goûter aux plaisirs quotidiens et aux projets personnels ? » - Philéas & Autobule, n°69: Responsable ... pour quoi faire ?, avril 2020, p11. Téléchargeable sur le site <https://phileasetautobule.be/numero/responsable-pour-quoi-faire/>

Espace de discussion autour des tensions que les questions environnementales peuvent faire surgir : comme la tension entre liberté individuelle et responsabilité collective. Le mouvement et le grand air aident à la concentration. Pourquoi ne pas profiter d'un lieu inspirant pour y mener une discussion philosophique ?

ANIMER UNE BALADE PHILO



Durée

60 minutes



Objectifs

- Identifier ses propres valeurs et découvrir comment elles participent à la définition de notre identité et de nos choix.
- Connaître et comprendre les valeurs des autres et du groupe-classe dans lequel on évolue.
- Créer du lien dans un groupe en s'associant autour de valeurs communes pour se mettre en projet.
- Accepter les points de vue des autres (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à gérer les conflits d'intérêts collectivement, de manière ouverte et constructive.



Matériel

- Une bandelette par jeune qui rappelle la question posée (DOC 1)
- SOIT les cartes sélectionnées du jeu « Loups-Garous de Thiercelieux » (La petite fille, la voyante, le capitaine, la sorcière)
SOIT 1 sablier, 1 crayon, 1 boussole et 1 bâton de parole
- Une fiche de questions de relance (voir DOC 3 de la Fiche 10 "Animer un café philo")
- Une feuille A3 pour le scribe qui a reçu le crayon ou la carte de la petite fille
- Un support (pour feuille de papier) et des crayons



Déroulé

À l'extérieur. Suite page suivante.





PARTIE I : Réflexion et écoute active* (env. 25min)

Contextualisation : Dans notre société actuelle et en particulier face aux enjeux climatiques, deux valeurs importantes sont mises en avant mais se retrouvent souvent en contradiction : la LIBERTÉ et la RESPONSABILITÉ.

D'un côté, on nous dit que nous devrions tous adopter des modes de vie responsables et de l'autre, nos libertés (de penser, de choisir ce que l'on mange ou ce que l'on achète, de voyager...) sont souvent primordiales à nos yeux. On critique facilement les incohérences des uns et des autres (ex : des jeunes qui manifestaient pour le climat étaient critiqués car ils avaient le dernier iPhone). Alors que faire ? Dans quelle mesure les libertés individuelles sont-elles compatibles avec les responsabilités collectives ?

1. Lancer la réflexion : quelle part de liberté suis-je prête à mettre de côté au nom de la responsabilité collective ?
2. Distribuer une bandelette de papier qui pose le cadre et le questionnement de l'atelier à chaque jeune (voir DOC 1). Les jeunes réfléchissent à cette question.
 - a. Individuellement, en marchant, dans un premier temps (10min).
 - b. Puis par deux, en écoute active* : pendant 5 min, une première personne raconte ce qu'elle a envie de partager, l'autre écoute sans interrompre. Dans un deuxième temps, on échange les rôles, de nouveau pendant 5 min.

PARTIE II : Discussion en groupe (env. 30min)

Disposition : en cercle

Se référer à la Fiche 10 étape 2 "Le café philo" pour introduire et conclure la discussion en grand groupe.

* C'est quoi l'écoute active ?

L'écoute active est une façon structurée d'écouter son interlocuteur et de lui répondre. C'est être pleinement disponible pour l'autre.

L'écoute active permet de s'exercer, de s'habituer à faire un exercice qu'on ne fait que trop rarement (voir jamais), c'est-à-dire d'écouter la personne en face de nous sans penser à devoir lui répondre, écouter pleinement.

Elle permet de laisser venir une pause, un silence qui peut permettre à la personne de continuer son idée, qui n'aurait pas été verbalisée si la personne « écoutante » intervient.

Recueillir les représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir et apaiser

Se mettre en action

Annexes



Quelle part de ma liberté suis-je prêt·e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt·e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt·e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

Quelle part de ma liberté suis-je prêt·e à mettre de côté si on demande à tout le monde d'être responsable ?

C'est quoi la liberté pour moi ?

Être responsable, est-ce agréable ? Désagréable ?

Responsable et coupable, est-ce la même chose ?

ALTERNATIVES EN MOUVEMENT



Durée

20 minutes



Objectifs

- Se situer dans ses propres dynamiques d'actions et d'engagements.
- Recueillir les représentations des participantes autour de la question de l'engagement et de ce « qu'il faudrait faire prioritairement » pour arriver à sortir des crises actuelles.
- Introduction à l'activité autour des Saisons de chaque forme d'engagement.²



Matériel

- Des craies
- La liste d'alternatives imprimée (voir DOC)



Déroulé

1. Tracer à la craie deux axes : efficace-inefficace et facile-difficile.
2. Demander aux participantes de se déplacer sur ces deux axes en fonction des actions qui seront énoncées :
 - Sont-elles, personnellement faciles ou difficiles à réaliser ?
 - Pour aller vers un changement de société sont-elles efficaces ou inefficaces ?
3. Les animateurices citent des initiatives citoyennes, avec une attention de citer des initiatives qui se situent dans chacune des saisons (sur le DOC, chaque symbole correspond à une saison; pour plus d'explications concernant les saisons de l'engagement, se référer à la Fiche 7 étape 2 « Les saisons de l'engagement »).
4. Inviter les participantes qui veulent s'exprimer sur leur positionnement à le faire. Les autres peuvent s'ajuster en fonction des échanges.
5. Les animateurices notent les freins éventuels qui ressortent lors des discussions pour pouvoir rebondir dessus par la suite.

² <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>

Grille des alternatives

Fiche

12



Hiver



Printemps



Été



Automne

<i>Je trie mes déchets.</i> 	<i>Le plus souvent je mange bio, local et de saison.</i> 	<i>Je suis déjà allée porter des objets à réparer au repair café.</i> 	<i>Je fais partie d'une maison de jeunes ou d'un mouvement de jeunesse.</i> 	<i>Je m'investis en tant que déléguée de classe.</i> 
<i>Je prends souvent mon vélo plutôt que la voiture.</i> 	<i>Je suis abonnée à une chaîne youtube engagée pour le climat.</i> 	<i>Je fais de la méditation ou du yoga.</i> 	<i>Je m'informe sur la biodiversité ou le climat.</i> 	<i>Je participe à des manifestations.</i> 
<i>Je vais au cinéma regarder un documentaire inspirant.</i> 	<i>Je jardine.</i> 	<i>Je connais mes voisin-es.</i> 	<i>J'ai un abonnement de train/bus.</i>  	<i>Je suis végétarien-ne.</i> 
<i>J'achète des vêtements de seconde main.</i> 	<i>Je fais partie d'une association engagée.</i> 	<i>Je parle du climat autour de moi.</i> 	<i>Je fais pipi sous la douche.</i> 	<i>Je pratique le boycott d'une multinationale.</i> 
<i>J'ai déjà signé une pétition.</i> 	<i>J'ai une ami-e qui parle une autre langue.</i> 	<i>Je regarde le JT ou je lis le journal.</i> 	<i>Je fais partie de l'écoteam de mon école.</i>  	<i>S'il fait froid, je mets un gros pull plutôt que d'augmenter le chauffage.</i> 

AVEC·SANS·CONTRE LE POLITIQUE



Durée

30 minutes



Objectifs

- Décrire, comprendre, élaborer un avis critique à propos de l'organisation des pouvoirs publics et sur les rapports entre les initiatives citoyennes et ces pouvoirs.
- S'interroger sur les avantages et les limites du système de la démocratie représentative.
- Aborder les différentes formes d'engagement citoyen et modes d'action politique.



Matériel

- Trois pancartes intitulées « AVEC », « SANS » et « CONTRE »
- Les ressources « avec-sans-contre » (voir Annexe D)



Déroulé

1. Disposer les trois pancartes dans la pièce ou le lieu où vous vous trouvez pour l'animation.
2. Proposer à chaque participante de réfléchir à une situation (de vie, de travail), à une action de revendication, à un engagement pris, à une attitude adoptée dans un contexte particulier. Tour à tour, les participantes citent leur situation.
3. Proposer à chaque participante de se positionner dans l'espace en fonction de : « *Lorsque je suis impliquée dans telle situation/engagement, je me sens plutôt...* »

(suite page suivante)

AVEC le politique

Je négocie avec le politique, j'agis avec.

Exemple : Empreintes se situe dans le AVEC le politique, lorsqu'elle propose des projets à nos représentantes et répond à des marchés publics. Les syndicats également, la majorité de leur temps étant consacré à de la négociation avec les politiques.

SANS le politique

Je mène des actions qui ne demandent pas d'implication du politique.

Exemples : beaucoup d'initiatives citoyennes, le zéro déchet, les petits gestes du quotidien.

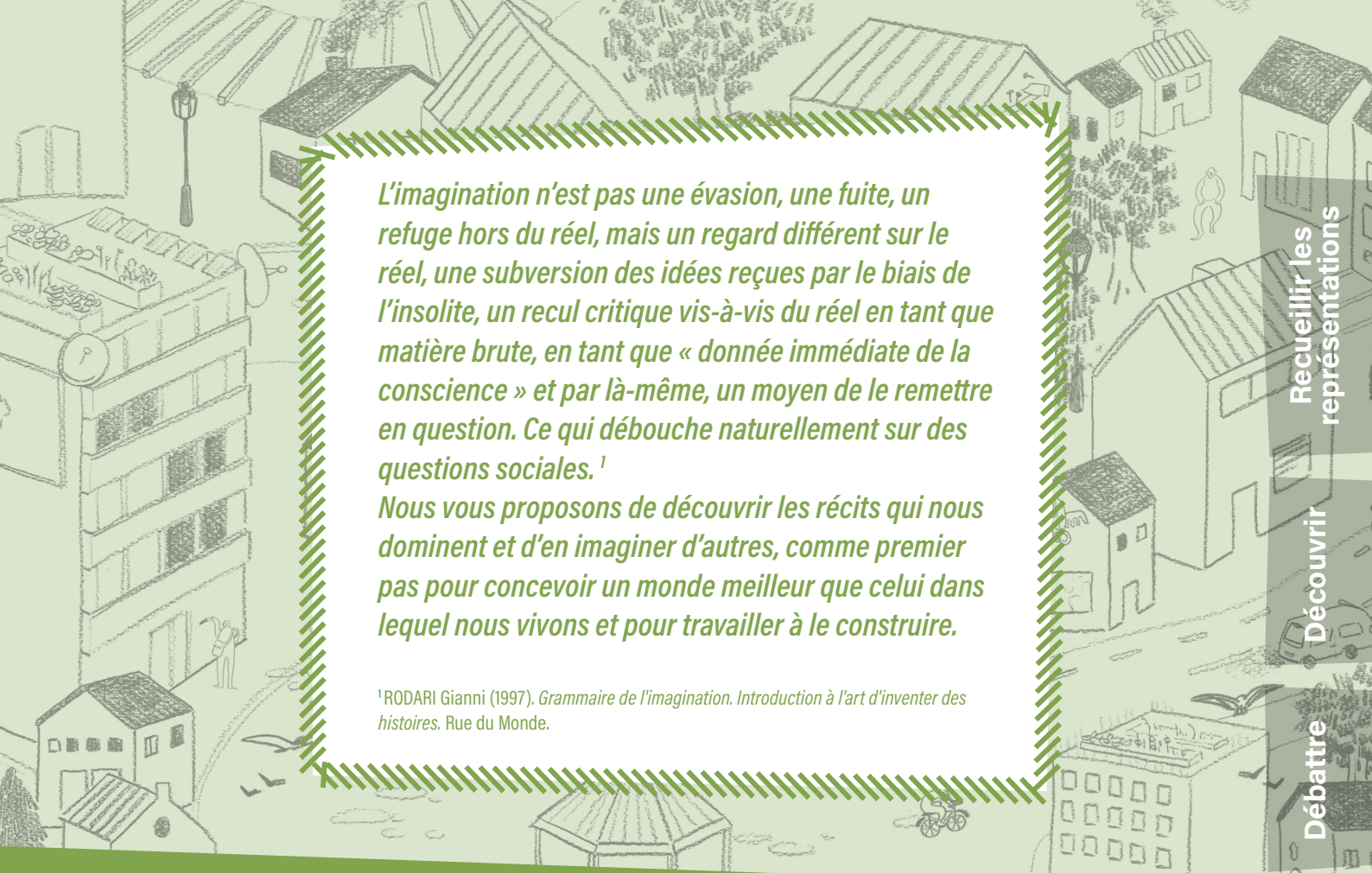
CONTRE le politique

Je mène des actions contre le politique.

Exemples : Extinction Rebellion, manifester, toutes les actions de désobéissance civile...

4. Laisser le temps à chacune de se placer. Une fois que l'ensemble des participantes a fait son choix, proposer à celles et ceux qui le souhaitent de prendre la parole pour expliquer leur position.
5. Lorsque toutes les personnes qui le souhaitaient se sont exprimées, proposer à ceux et celles qui en sentent le besoin de se repositionner.
6. Conclure: certaines actions sont menées en concertation ou en collaboration avec les acteurices du monde politique, d'autres sont menées indépendamment et d'autres en opposition. Toutes sont louables. À chacune de trouver la manière de s'engager qui lui convient.





L'imagination n'est pas une évasion, une fuite, un refuge hors du réel, mais un regard différent sur le réel, une subversion des idées reçues par le biais de l'insolite, un recul critique vis-à-vis du réel en tant que matière brute, en tant que « donnée immédiate de la conscience » et par là-même, un moyen de le remettre en question. Ce qui débouche naturellement sur des questions sociales.¹

Nous vous proposons de découvrir les récits qui nous dominent et d'en imaginer d'autres, comme premier pas pour concevoir un monde meilleur que celui dans lequel nous vivons et pour travailler à le construire.

¹ RODARI Gianni (1997). *Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art d'inventer des histoires*. Rue du Monde.

Fiches d'activités

Imaginer

Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes



Cette fiche propose deux types de représentation à la craie au sol, pour faire de la bande dessinée en rue. La première permet de prendre le temps de s'arrêter devant un paysage, une façade, une rue et de le représenter. La deuxième invite à prendre le temps de réfléchir à une action et à la dessiner. Ces deux activités sont imaginées pour être vécues séparément, l'une n'est pas la suite logique de l'autre.

MACADAM BD



Durée

30min.



Objectifs

- Faire émerger nos imaginaires et représentations du futur.
- Exercer la créativité en groupe.



Matériel

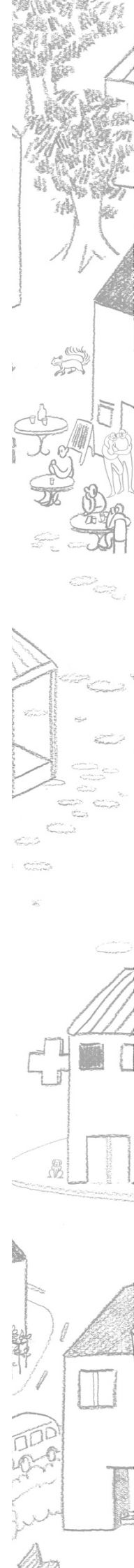
- Des craies de différentes couleurs.



Déroulé

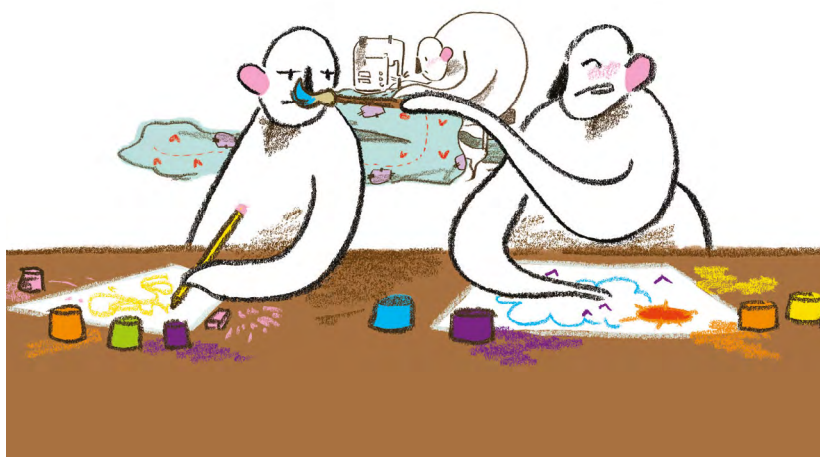
Version 1/2

1. Emmener l'ensemble du groupe à l'extérieur (dans la rue, dans une cour de récréation, dans un parc...).
2. Faire un arrêt pour observer soit une façade, un parc, une vue spécifique.
3. Diviser le groupe en sous-groupes de 4 à 5 personnes.
4. Inviter chaque sous-groupe à tracer 3 cases, à la craie, au sol. Chacune des cases portant les intitulés : aujourd'hui, dans 50 ans et dans 100 ans.
5. Chaque groupe dessine à l'intérieur des cases la vue observée aujourd'hui, imaginée dans 50 ans et dans 100 ans.
6. Inviter l'ensemble du groupe à se rassembler et à aller visiter les œuvres des autres groupes. Inviter les participantes à réagir aux créations (la leur et celles des autres) en posant cette question : « Quelle vision du futur sous-tend ces dessins ? »



Version 2/2

1. Emmener l'ensemble du groupe à l'extérieur.
2. Diviser le groupe en sous-groupes de 4 à 5 personnes.
3. Inviter chaque sous-groupe à se mettre d'accord autour d'une action, d'un projet à mettre en place.
4. Tracer une case à la craie au sol par sous-groupe.
5. Le dessin du projet va se construire sous forme de course-relais. Chaque participante à son tour trace un trait sur le dessin puis revient le plus vite possible vers son groupe pour passer la craie au suivant qui complétera d'un trait le dessin commencé, et ainsi de suite jusqu'à ce que le groupe estime que son projet, son action est bien représentée.
6. Lorsqu'un groupe a terminé son dessin, on arrête le jeu.
7. Inviter chaque groupe à deviner ce que les autres ont représenté.



Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

Au travers d'un moment de réflexion et de partage, les participant·es vont partir de ce qui les entoure (le quartier, l'école, la rue) pour imaginer ce qu'ils voudraient y changer. Tout est permis. Cette activité peut servir à introduire une mise en projet, dans l'école ou le quartier.

IMAGINER ET TRANSFORMER MON QUARTIER



Durée

30 minutes pour un groupe de 12 personnes.



Objectifs

- Développer l'imaginaire, se projeter dans un futur proche et inspirant.
- Percevoir l'environnement de façon sensorielle et émotionnelle.



Matériel

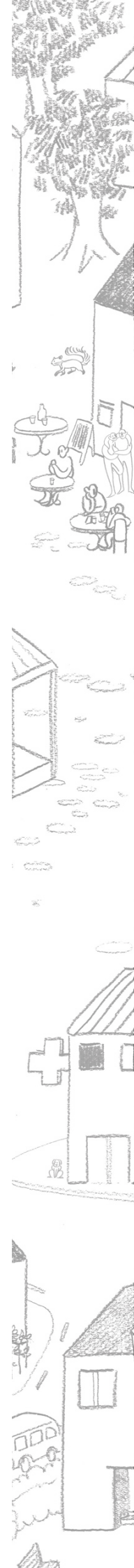
- Votre imagination.



Déroulé

1. Inviter le groupe à se mettre en cercle dans une grande pièce ou à l'extérieur.
2. Proposer à chacun·e de fermer les yeux et de visualiser le lieu où l'animation se déroule.
3. Demander aux participant·es de penser aux transformations qu'ils aimeraient voir dans leur quartier, le quartier de l'école, l'endroit où le groupe se trouve.
4. Guider, oralement, les participant·es à l'extérieur du bâtiment, les inviter, toujours en gardant les yeux fermés, à sortir de l'endroit et à se promener (virtuellement) dans le quartier, en portant leur attention sur les commerces, les espaces verts, les moyens de transport...

(voir page suivante une proposition de texte pour le guidage oral)





« Imaginez que vous sortez de ce lieu...

À quoi ressemble la première rue que vous parcourez ?

Y a-t-il des commerces ?

Quelles sortes de commerces ?

Un peu plus loin, vous tombez sur un espace vert, comment est-il ?

Quels sont les moyens de transport que vous observez ?

Les personnes que vous croisez, comment sont-ils habillés ?

Voyez-vous beaucoup de maisons ?

Comment sont-elles ?

Avec quels matériaux sont-elles fabriquées ?

Portez votre regard vers le ciel, à quoi ressemble-t-il ?

Quelle est sa couleur ? »

5. Ensuite, inviter tout le monde à ouvrir les yeux et à partager les paysages imaginés. Cela peut se faire par tour de parole, chacune ajoutant un élément.
6. Prolonger l'activité en réalisant un dessin individuel ou collectif de ce nouveau lieu de vie imaginé.



Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

« Personne n'est responsable de ces fictions ; elles ne sont pas l'effet d'un complot des puissants contre les impuissants ; personne n'a pris la décision de les élaborer. Elles imprègnent nos vies de part en part. »¹

¹ HUSTON, Nancy (2008). L'espèce fabulatrice. Actes Sud (Babel), p.28.

PRENDRE CONSCIENCE DES RÉCITS DOMINANTS



Durée

1 heure 15 minutes pour l'ensemble des étapes.



Contexte

Cette activité vise à prendre conscience des récits qui guident notre existence. Elle peut être vécue pour elle-même ou servir d'introduction à une activité d'écriture de nouveaux récits comme celles des Fiches 17 «Et si ...» ou 19 «Récits de vivants».

Pour aller plus loin, consulter l'Annexe F « Récits ».



Cette activité propose d'aller explorer un récit décalé afin de mieux comprendre les différentes manières de voir le monde et d'aider notre public à prendre du recul sur son propre rapport au monde.

EXPLORER DES RÉCITS INSPIRANTS



Durée

45 minutes



Objectifs

- Découvrir et se nourrir d'un récit inspirant.
- Découvrir d'autres manières de composer le monde.



Matériel

- Support : la bande dessinée *Petit traité d'écologie sauvage* (PIGNOCCHI, 2017) ou tout autre récit inspirant.
- Du matériel de bricolage : feutres, colle, ciseaux, magazines, feuilles de couleur, feuilles A3 blanches, pastels, pâtes à modeler, argile, crayons...
- Des extraits choisis (imprimer un extrait par personne, en fonction du nombre de sous-groupes).



Déroulé

1. Diviser le groupe de participant·es en sous-groupes de 4 à 8 personnes.
2. Distribuer à chaque groupe un extrait différent du *Petit traité d'écologie sauvage* d'Alessandro Pignocchi¹ (DOC 1 à 6).
3. Chaque extrait sera accompagné de la page 7 du livre, qui plante le décor ainsi que d'un lexique pour présenter les personnages (humains et non humains), les lieux et le vocabulaire spécifique.

Suggestions d'extraits :

p. 14-17 : Respect des valeurs — discussions outrées dans l'enceinte de la Commission européenne à propos d'une zone à protéger en Amazonie parce qu'elle abrite des rainettes utiles pour un nouveau traitement contre le cancer.

¹ PIGNOCCHI, Alessandro (2017). *Petit traité d'écologie sauvage*. Steinkis.

P. 27-33 : Alternative — Parents désespérés face à leur petite fille qui veut voir des animaux vivants.

P. 37-40 : Référendum — Discours d'Angela Merkel qui instaure le troc et brandit un brochet à échanger.

P. 41-45 : Mariage — Discours de Poutine qui déclare légal le mariage entre personnes appartenant à des espèces différentes, et annonce son mariage avec une papaye.

~~**p. 46-50 : Cinéma** — Interview du réalisateur de « Transformers 6 » qui va réaliser le film en noir et blanc avec des décors en carton.~~

p.106-109 : Holothurie — Interview du Président français François Hollande dont le 1er ministre s'est réincarné en holothurie.

P. 110-119 : Grèbes huppés — Réincarnation des chefs d'État du G20 en grèbes huppés.

4. Présenter l'auteur :

Alessandro PIGNOCCHI est un chercheur en philosophie et en sciences cognitives (domaine qui associe l'anthropologie, la linguistique, les neurosciences...), bref un savant, qui a choisi la BD comme mode d'expression pour faire passer de manière imagée et humoristique le fond de sa pensée.

5. Lire la première page, commune à tous les livrets :

« Les dirigeants de la planète ont enfin décidé d'adopter la vision du monde des Indiens d'Amazonie. Il est désormais admis que les plantes et les animaux ont une vie intellectuelle et sentimentale similaire à celle des humains. Ils sont à ce titre membres à part entière de la communauté morale. »

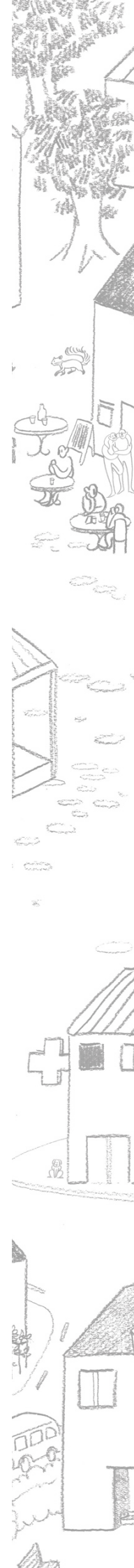
Démarche de Pignocchi : Son point de départ est l'étude de Philippe Descola et Anne-Christine Taylor, deux antropologues qui ont étudié les population d'Amazonie, sur ce qu'ils appellent la composition des mondes. Il compare la manière d'être au monde des Occidentaux et des Jivaros Achuar. Pour les Jivaros, les plantes, les animaux et les humains possèdent un esprit similaire. Les détails de leurs vies diffèrent parce qu'ils ont un corps différent, perçoivent le monde différemment et composent ce monde à leur manière.

On peut étendre cette distinction à l'intérieur d'une même espèce. Chaque humain par exemple perçoit le monde à travers le prisme de ses connaissances, de ses facultés qui sont communes à l'espèce humaine, propres à une culture ou liées à la personne.

6. Donner un temps de lecture, variable selon le public.

7. Donner un temps pour imaginer une manière de restituer la mini histoire découverte (saynète, raconter, dessiner, modeler).

8. Découvrir les récits de chaque groupe.



Fiche 16

Les documents sont téléchargeables sur le site www.empreintes.be :
<https://www.empreintes.be/fiche-dp-climat-16>

DOC 1
animation



Respect des valeurs

Fichier PDF

DOC 2
animation



Alternative

Fichier PDF

DOC 3
animation



Référendum

Fichier PDF

DOC 4
animation



Mariage

Fichier PDF

DOC 5
animation



Holoturie

Fichier PDF

DOC 6
animation



Grèbes huppées

Fichier PDF

Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

L'étape précédente nous a permis de découvrir qu'il existe d'autres manières de composer le monde. Au travers de cette activité, l'objectif est de mettre en évidence nos récits dominants, nos valeurs et nos normes.

CES RÉCITS QUI NOUS DOMINENT



Durée

30 minutes



Objectifs

- Identifier nos valeurs et normes dominantes et prendre du recul sur notre vision du monde.



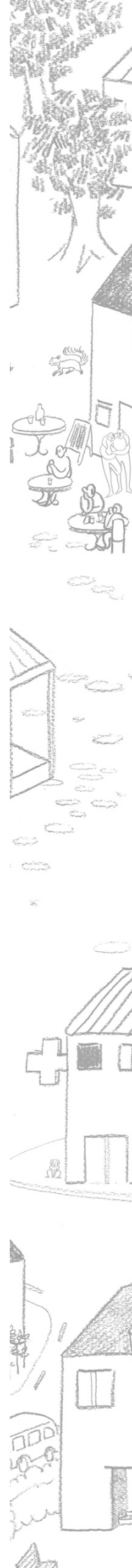
Matériel

- Des grandes affiches
- Des feutres indélébiles
- Des feuilles de brouillon
- Des crayons



Déroulé

1. Afficher un poster avec deux colonnes intitulées : Petit traité d'écologie sauvage // monde occidental.
2. Par deux, demander aux participantes de faire deux listes de mots :
 - Lister un maximum de mots qui décrivent la vision du monde partagée dans la BD de Pignocchi.
 - Lister un maximum de mots pour décrire notre vision du monde, qui décrit quels sont nos récits, les récits qui composent notre réalité.
3. Partager en grand groupe. Chaque groupe partage un mot, et ainsi de suite, jusqu'à épuisement des mots.
4. Afficher les deux visions (listes de mots). Préciser que les récits qui vont être créés doivent se nourrir de la première vision, et se détacher de la deuxième vision.





Point d'attention : cette méthodologie est forcément réductrice. Il ne s'agit pas ici d'une analyse exhaustive des sociétés achuars ou européennes, la question serait bien plus complexe et développée qu'une simple liste de mots. Il s'agit plutôt d'ouvrir les regards vers d'autres récits.

CONCLURE : dans la BD, Pignocchi décrit notre monde (interviews, hommes et femmes politiques, Commission européenne...) à la manière des Jivaros, ce qui en donne un aspect étrange. Il a muté quelque chose dans le cerveau des hommes et des femmes politiques pour les transformer en animistes.

Cela donne un résultat absurde, mais n'y a-t-il pas des choses absurdes dans notre manière d'envisager le monde ? Pour nous nourrir, nous échangeons des bouts de papier contre des aliments emballés dans du plastique. N'est-ce pas aussi absurde ?

Le fait de voir des choses absurdes dans cette BD nous fait prendre du recul et nous permet de penser l'impensable.

5. Partir de la conclusion ci-dessus et organiser un mini débat sur l'absurdité évoquée.

- *Comment se fait-il que nous ne trouvons pas notre manière de penser absurde ?*
- *Qu'est-ce qui fait de nos récits, des récits dominants ?*
- *Quels sont nos récits dominants ?*
- *Pourquoi dit-on que ces récits sont "dominants" ?*
- *Y a-t-il d'autres récits de ce type que nous tenons pour vrais ?*
- *Quelles sont les histoires qu'on se raconte depuis l'enfance ? Qu'est-ce qui nous vient de nos parents ? De notre culture ?*

6. Faire émerger nos récits dominants : les récits sont porteurs de valeurs, quelles sont les valeurs dominantes que l'on retrouve dans nos récits actuels ?

Sur le principe du brainstorming et sur base des histoires découvertes, lister les récits dominants sur un poster.

CONCLURE : chacune a l'illusion de percevoir le monde de manière objective et pense parfois que sa vision est la seule valable. Car notre manière de penser se base sur des récits partagés par un grand nombre de personnes, depuis plus ou moins longtemps. On ne voit même plus que ce sont des récits, tellement ils sont présents et puissants. « Comme l'air que l'on respire ou l'eau qui entoure le poisson » (Cyril Dion).

Parmi les outils de composition du monde partagés par la plupart des Occidentaux, on trouve : la séparation nature-culture, la notion de travail et la notion de progrès. Ces trois notions associées entraînent l'exploitation des créatures rejetées dans la sphère unifiée et autonome de la nature.

Pour aller plus loin, voir Annexes E "Nature-culture" et F "Récits".

Recueillir les représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir et apaiser

Se mettre en action

Annexes

KRENAK, Ailton (2020). Idées pour retarder la fin du monde. Dehors, p.34.

HUSTON, Nancy (2008). L'espèce fabulatrice. Actes Sud (Babel), p.75.



45 minutes pour l'ensemble des étapes



- Ouvrir et nourrir l'imaginaire.
- Exercer l'expression écrite.
- Construire collectivement des récits inspirants.



- Un poster avec 2-3 « et si » déjà notés
- Des feuillets autocollants
- Une bandelette de papier par participante
- Des crayons ordinaires
- Un grand récipient
- Du papier de brouillon
- Une « belle » feuille A3 par groupe pour écrire / dessiner / représenter leur récit qui pourra par la suite être rassemblé sous forme de cahier ou affiché...
- Des feutres, des crayons, des pastels...
- Une sonnette



Échauffement (15')

1. Installer un poster intitulé « ET Si... ».
2. Donner des exemples de « Et si... » : Et si nous ne devions plus dormir ? Et si la terre s'arrêtait de tourner ? Et si...
3. Donner un temps de réflexion individuelle pour noter quelques idées de « et si... » sur des feuillets autocollants. Une idée par feuillet autocollant.
4. Inviter les participantes à venir coller leurs feuillets.
5. Lire l'ensemble des « Et si... » imaginés.



Création de personnages (5')

1. Individuellement, choisir un ou plusieurs « et si... » qui interpelle et créer un personnage (humain, non humain, objet, collectif...) avec une quête.
2. Écrire sur une bandelette de papier un texte court (2-3 lignes max) qui n'est pas encore une histoire, mais une brève description du personnage et de sa quête.
3. Plier et déposer l'ensemble des personnages créés dans un grand récipient.

Exemple :

Et si les arbres pouvaient parler...

Personnage : Un arbre qui fait des discours pour convaincre les humains d'arrêter de couper ses congénères et les menace de faire la grève des fruits s'ils continuent.

Création du récit (5')

1. Constituer des groupes de 2 ou 3 participantes. Dans le grand récipient qui contient l'ensemble des personnages créés, piocher au hasard 3 personnages (ou 2 pour réaliser des groupes de 2). Lire l'ensemble des 3 personnages qui forment un premier groupe. Et ainsi de suite jusqu'à l'épuisement des personnages.
2. Inviter chaque groupe à créer une histoire en faisant se croiser les destins de ces 3 personnages.
3. Distribuer une feuille blanche A3 par groupe.
4. Partager les récits. Chaque groupe « récit » circule dans l'espace, en se tenant par les bras pour rester en groupe. Au signal sonore, iels doivent se trouver un autre groupe à qui iels vont raconter leur histoire (et vice versa). On fait tourner 2-3 fois pour que chaque groupe puisse entendre quelques histoires.

Alternative : speed dating : la moitié des groupes restent immobiles, les autres groupes tournent.

Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

MASQUES DE VIVANTS



Durée

1 heure 30 minutes



Objectifs

- Prendre le temps de s'imprégner des caractéristiques d'un être vivant autre qu'humain.
- Observer finement.
- Déployer sa créativité et son imaginaire.
- Prendre du plaisir à réaliser quelque chose de beau.



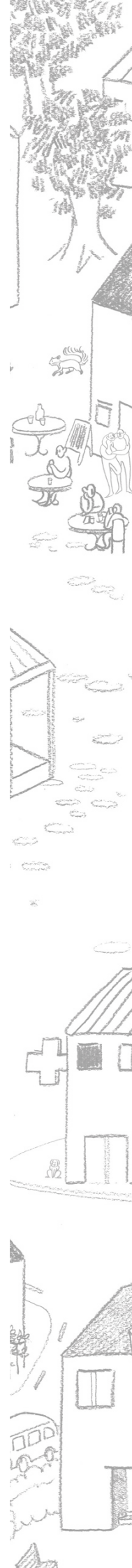
Matériel

- Des pinceaux, de la peinture, des feutres, des crayons, de la colle blanche
- Un masque type "loup" en carton par participant-e



Déroulé

1. Créer une ambiance propice à l'introspection et à la détente par exemple en diffusant une musique douce ou des sons enregistrés en forêt.
2. Disposer des photos présentant en gros plans des visages d'animaux (insectes, oiseaux, mammifères...) ou des végétaux ainsi que des fiches descriptives de ces espèces.
3. Demander aux participantes de choisir un de ces êtres vivants et de lui poser 25 questions.
4. Mettre à disposition les masques vierges (de type « loup ») et du matériel de bricolage.
5. Chacun-e réalise son masque (voir à la page suivante "Exemples de masques").





Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

Nous avons besoin de nouveaux récits pour sortir du cadre de nos récits dominants, imaginer des futurs désirables, nous projeter dans l'avenir et nous mettre en action. Cet exercice créatif et de décentrement peut, pour donner davantage de relief à l'ensemble, se faire après l'activité « Récits dominants » (Fiche 16) et avant l'activité « Conseil du vivant » (Fiche 20) dans lequel les principes de résilience sont également convoqués. Il est également possible de le vivre de façon indépendante.

RÉCITS DE VIVANTS



Durée

45 minutes



Objectifs

- Créer des récits inspirants.
- Par le biais du récit, réfléchir à ses valeurs, ses limites, sa position par rapport au vivant.
- Se questionner et imaginer une multitude de chemins vers un présent ou un futur désirable.
- Vivre le récit comme expérience de pensée et comme trame à l'engagement.
- Être conscientes des récits que l'on donne à voir et de leurs limites.



Matériel

- Des craies de différentes couleurs.
- Autant de photos ou de masques de vivants que de participant-es
- Les cartes "Compétences" (DOC)



Déroulé

1. Donner aux participant-es la « recette » du récit. Ce récit sera écrit individuellement.

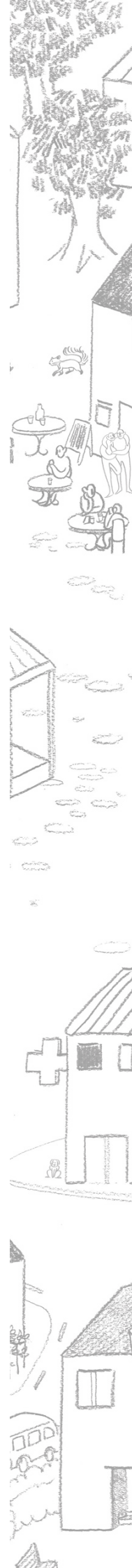
Ingrédients du récit

Pour imaginer un récit, il faut :

Un héros ou une héroïne • Une quête • Des obstacles • Un début • Un milieu • Une fin

Le héros ou l'héroïne

2. Choisir un être vivant parmi un choix proposé de photos ou éventuellement de masques fabriqués au préalable pour figurer ces êtres vivants (voir Fiche 18 « Masques de vivants »).





3. Poser 25 questions à l'être vivant choisi avant de démarrer le récit pour se rapprocher de son « héros/héroïne », donner davantage de profondeur au récit et se donner une chance de dépasser les lieux communs.

La quête

3. Se projeter dans un présent ou un futur désirable, qui sera inspirant et permettra de définir la quête.
4. Individuellement, tirer au sort ou une carte "Compétences" (DOC 2) qui va orienter le déroulement de la quête. Ces compétences illustrent des principes de résilience qui sont repris ci-dessous.

Exemples de principes de résilience

- *Systémique* : vous avez une vision claire des liens avec d'autres obstacles ou ressources.
- *Préparation* : vous avez anticipé le problème auquel vous êtes confronté.e.
- *Sobriété* : vous êtes capable de vous contenter de peu.
- *Autonomie* : vous êtes en capacité de produire tout le minimum vital au sein de votre espace de vie.
- *Auto-organisation* : les individus autour de vous ont l'habitude de gérer ensemble l'obstacle auquel vous êtes confronté.e.
- *Barrage* : vous avez construit une grande barrière qui vous aidera à faire face au problème.
- *Stocks* : vous avez plein de ressources en réserve pour faire face à la durée du problème auquel vous êtes confronté.e.
- *Flexibilité* : vous êtes très ingénieux.se et avez sous le coude un plan B pour gérer cette situation.
- *Régénérativité* : vous aviez nourri depuis longtemps un environnement naturel et culturel très riche dans lequel vous pourrez puiser pour faire face au problème.
- *Réseaux* : vous avez de nombreux contacts qui vous apporteront du soutien pour faire face au problème.
- *Diversité* : votre groupe est rempli d'individus très différent-es qui auront tous une manière différente de voir et d'approcher le problème.
- *Redondance* : vous aviez fait des copies de vos infrastructures critiques ce qui vous permet de faire face au problème.
- *Solidarité* : les plus faibles et impacté-es sont bien écouté-es dans votre communauté.
- *Agile* : vous apprenez rapidement de vos échecs et adaptez votre posture.
- *Culture du risque* : vous communiquez adroitement sur le risque, sans faire peur, mais sans minimiser ni balayer le problème.

Les obstacles

4. Réaliser une liste d'obstacles avec les participantes en leur demandant : qu'est-ce qui nous fait peur ? Qu'est-ce qui peut se passer ? ... Dans ce cas, leur laisser le choix du ou des obstacles.

Exemples d'obstacles

- Incendie
- Inondation
- Tornade
- Pluies torrentielles
- Manque de nourriture
- Manque d'abris
- Disparition d'une autre espèce dont votre survie dépend
- Absence de soutien de la communauté
- ...

5. Une fois que les participant.es ont choisi un héros ou une héroïne, un obstacle et qu'ils ont la quête (une idée de ce qui représenterait un futur désirable), leur donner 15 à 20 min d'écriture.

6. Mettre en commun les différents récits éventuellement par type d'espèce (mammifères, insectes sociaux...).

Conclusion

Créer des nouveaux récits permet :

- d'aiguiser notre créativité,
- de questionner nos imaginaires,
- de prendre distance par rapport à nos manières de penser, à nos récits dominants,
- de nous décentrer – d'envisager d'autres points de vue,
- de tester de nouveaux modèles de sociétés,
- d'élargir les perspectives,
- de penser des possibles,
- de se projeter dans un futur désirable ou se préparer à un futur moins désirable,
- de s'outiller pour penser autrement...

La dynamique du récit¹

Dans de nombreux livres, BD, films, séries, pièces de théâtre, œuvres d'art... **se cachent des récits d'anticipation inspirants qui peuvent contribuer à construire notre identité collective.** Le récit d'anticipation environnemental est une voie pour tester et créer des futurs.

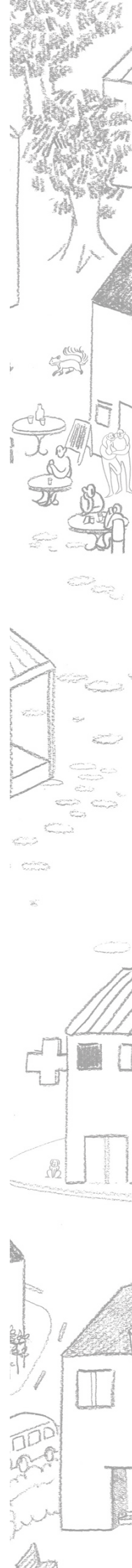
Ils peuvent **servir de leviers pour ouvrir des perspectives politiques, une autre façon de faire société à l'avenir.**

Les récits fictionnels environnementaux ou écologiques permettent d'appréhender le terrestre comme un protagoniste, rendent sensibles les interactions entre les humains et les autres qu'humains, mettent en scène des interactions dont nous faisons partie.

Les récits fictionnels **ne laissent pas indifférents, ils ouvrent le débat, sont sujets à controverses. On peut y questionner les dominations, les conflits...**

Comment faire évoluer notre culture pour que, comme dans les récits d'anticipation, un discours politique, un discours qui vise à organiser le vivre-ensemble, ne soit légitime et crédible que s'il est enraciné dans le terrestre ?

¹ DUFRASNE, Maëlle (2020). Le récit d'anticipation environnemental pour de nouveaux imaginaires politiques. La fiction pour construire un « après Corona » réaliste. Écotopie. https://ecotopie.be/wp-content/uploads/2021/08/Analyse_Le_re_cit_d_anticipation_environnemental_pour_de_nouveaux_imaginaires_politiques_VF.pdf (page consultée le 03 septembre 2024). - Voir également l'Annexe F "Récits"





COMPÉTENCES

Vous apprenez rapidement de vos échecs et adaptez votre posture.

Agilité

COMPÉTENCES

Tout le minimum vital est produit au sein de votre espace de vie.

Autonomie

COMPÉTENCES

Les individus autour de vous ont l'habitude de gérer ce genre de problème ensemble.

Auto-organisation

COMPÉTENCES

Vous communiquez adroitement sur le risque, sans faire peur, mais sans minimiser ni balayer le problème.

Culture du risque



COMPÉTENCES

Votre groupe est rempli d'individus très différents qui auront tous et toutes une manière différente de voir et d'approcher le problème.

Diversité



COMPÉTENCES

Vous êtes très ingénieux-se et avez, sous le coude, un plan B pour cette situation.

Flexibilité

COMPÉTENCES

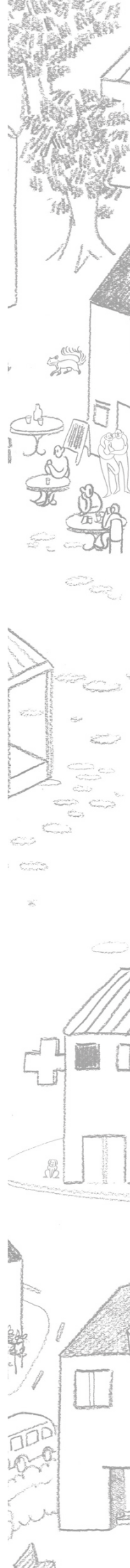
Vous avez anticipé le problème.

Préparation

COMPÉTENCES

Vous aviez fait des copies de vos infrastructures critiques (les infrastructures vitales pour le bon fonctionnement de votre société), ce qui vous permet de faire face au problème.

Redondance





COMPÉTENCES

Vous aviez nourri depuis longtemps un environnement naturel et culturel très riche dans lequel vous pourrez puiser pour faire face au problème.

Régénérativité



COMPÉTENCES

Vous avez de nombreux contacts qui vous apporteront du soutien pour faire face au problème.

Réseaux

COMPÉTENCES

Vous êtes capable de faire beaucoup avec peu et/ou de vous contenter de peu.

Sobriété

COMPÉTENCES

Les plus faibles et impactés sont bien écoutés dans votre communauté.

Solidarité

Recueillir les représentations

Découvrir

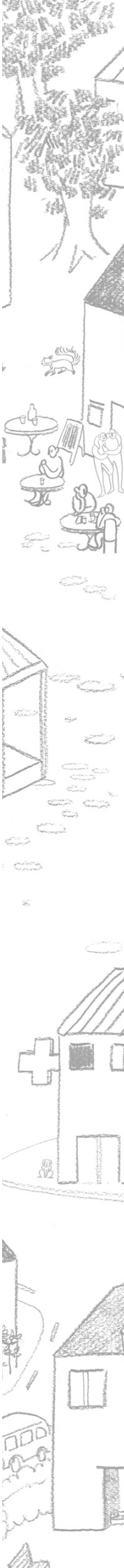
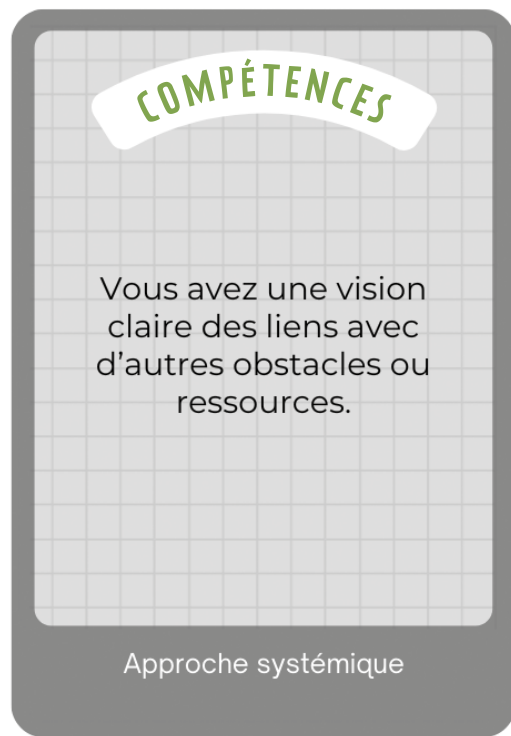
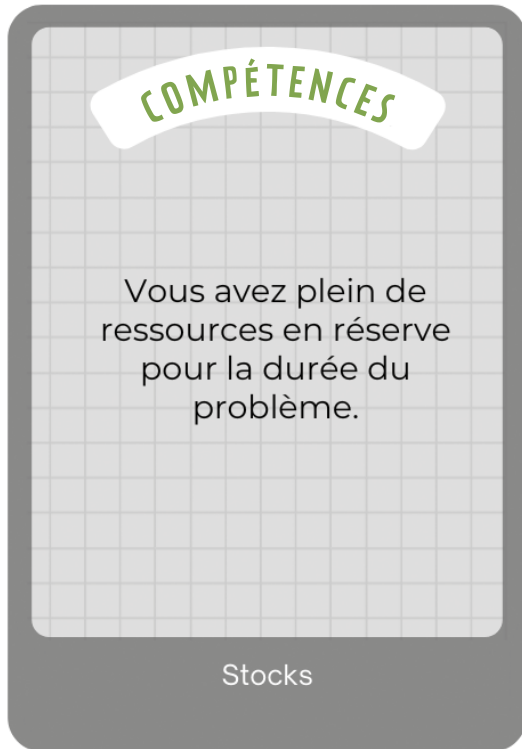
Débattre

Imaginer

Accueillir et apaiser

Se mettre en action

Annexes



L'activité permet aux participantes d'aborder les principes guides de la résilience¹ en étoffant un projet/une action concrète pour qu'elle prenne une dimension plus grande de résilience (pour elle-même et pour le territoire/système dans lequel elle s'inscrit). Le conseil du vivant peut être vécu après l'activité « Récits de vivants » (Fiche 19). Cette activité est proposée par Manu Harchies, de l'ICEDD (Institut de conseil et d'études en développement durable).

CONSEIL DU VIVANT



Durée

1 heure 30 minutes



Objectifs

- Inviter à changer de regard, à se décentrer en prenant en compte les autres vivants et leurs besoins.
- Appréhender les « grands principes » de la résilience et les intégrer pour élargir sa réflexion sur les changements à initier dans notre système.
- Envisager un problème concret et à portée pour inviter à ne pas se démobiler face à la complexité du système et l'ampleur des vulnérabilités qui vont de pair avec son maintien.



Matériel

- Un objet ou une photo représentant un projet auquel apporter de la résilience (ex : photo d'une cour d'école à rénover, carte d'une ville et panier de fruits et légumes pour représenter une ceinture alimentaire...).
- Idéalement des masques représentant des êtres vivants (autant que de participant-es). Leur fabrication peut faire l'objet d'un atelier préalable avec les participantes (Voir Fiche 18 "Masques de vivants) ou des photos représentant les mêmes êtres vivants.
- Les fiches descriptives de chaque espèce animale ou végétale qui seront incarnées par les participants (DOC 1).
- La liste de questions de relance (DOC 2)
- La liste reprenant les principes de résilience (DOC 3)
- Le tableau des principes de résilience (DOC 4)



Déroulé

Introduction « Le monde selon la tique » par von Uexküll (5')

Chacune des quelque 9 millions d'espèces qui peuplent la Terre perçoit le monde à travers ses sens, qui dépassent souvent les nôtres (les chauves-

¹ « La résilience est [...] la capacité des individus et des communautés à faire face et à s'adapter à des bouleversements graves et à des événements traumatiques. [...] Elle est tributaire des interactions entre les dimensions individuelles, affectives, contextuelles et environnementales qui évoluent dans le temps. » EGGER Michel Maxime, GROSJEAN Tylie & WATTELET Élie (2023). Reliance : manuel de transition intérieure. Actes Sud (Domaine du possible). Voir aussi sur le sujet, Symbioses. (2024, mai). n°140, Futur incertain. Anticiper et s'adapter.

souris avec l'écholocation, les oiseaux migrateurs qui perçoivent les champs magnétiques de même que les dauphins, la vision infrarouge des reptiles...).

Selon le naturaliste allemand, Jacob von Uexküll (1864-1944), la Terre est donc peuplée de mondes. Celui des humains n'en est qu'un parmi des millions d'autres. Il décrit ainsi le monde de la tique. Sans yeux, cet acarien ne perçoit le monde qui l'entoure qu'à travers 3 signaux : la température, la lumière et l'odeur de l'acide butyrique dégagée par les mammifères du sang desquels elle se nourrit. Cette approche remet en question la notion d'un monde unique dans lequel il n'y aurait qu'un espace et un temps, où s'emboîteraient tous les êtres vivants.

Tous les sujets, du plus simple au plus complexe, sont ajustés à leurs milieux. Il n'y en a pas de super ni de sous évolués. Chacun appréhende le réel avec sa propre perception. Chacun des êtres vivants produit un monde, selon un plan d'organisation qui est le sien. C'est du point de vue de l'être en question qu'il s'agit de saisir sa relation avec le monde qui lui est propre.¹

Consignes (10')

1. Disposer les participantes en cercle.
2. Choisir un projet concret qui a du sens pour les participantes. Par exemple : le réaménagement de la cour de récréation ou d'un espace partagé dans le quartier.
3. Placer au centre du cercle un objet ou une photo qui symbolise ce projet.
4. Proposer aux participantes de choisir une photo ou un masque représentant un être vivant (voir Fiche 18 "Masques des vivants") qui leur parle, ainsi que la fiche descriptive de l'espèce associée (DOC 1). Iels feront alors automatiquement partie d'un des 4 groupes d'êtres vivants non-humains du conseil (insectes sociaux, végétaux, oiseaux, mammifères).

Formulation des recommandations (25')

1. Répartir les participantes en 4 groupes d'êtres vivants.
2. En se basant éventuellement sur les principes de résilience propres à leur groupe (DOC 3), entamer la discussion avec comme objectif d'identifier les recommandations que chaque groupe d'êtres vivants pourrait donner aux porteurs de l'initiative (ici dans notre exemple, la cour d'école ou l'espace partagé dans le quartier) afin de renforcer la résilience qu'elle apporte au territoire.
3. Passer dans les groupes et, si nécessaire, si les idées n'affluent plus, relancer la discussion grâce aux suggestions proposées (DOC 2). Si au contraire le groupe ne manque pas d'idées et débat vivement, ne pas intervenir (même si le débat ne va pas dans le sens des suggestions "toutes faites").

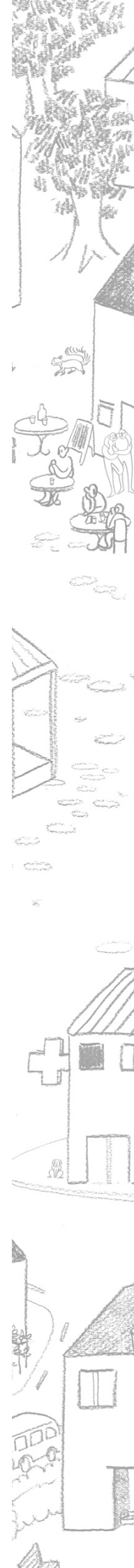
Conseil du vivant (25')

1. Après le temps imparti, réunir tous les groupes et reformer le cercle autour de l'objet symbolisant l'initiative.
2. Proposer à chaque groupe, de s'exprimer tour à tour et dans l'ordre suivant : Insectes sociaux ; Mammifères ; Végétaux ; Oiseaux.
3. Prendre note des conseils formulés par les êtres vivants sur un poster en regard des principes de résiliences correspondants. (DOC 4)

Débriefing (25')

1. Parcourir les différents principes et évaluer en quoi ceux-ci contribuent à la résilience du projet ou du territoire dans lequel ils s'inscrivent en se référant, par exemple, aux conseils qui ont été formulés en lien avec ce principe.
2. Faire un tour de parole pour voir comment les participantes se sentent après cet exercice : on dépose son masque sur sa chaise et on se met debout derrière la chaise - Comment je me suis senti.e - par rapport à moi - par rapport aux autres.

¹ VON UEXKÜLL, Jacob (2010). Milieu animal et milieu humain, Rivages. - cité par BOUSSENA, Youness (novembre 2023). La Terre, neuf millions de mondes, dans Socialter. <https://www.socialter.fr/article/jakob-von-uexkuell-concept-umwelt> (page consultée le 6 septembre 2024).



Fiche 20

Les documents sont téléchargeables sur le site www.empreintes.be :
<https://www.empreintes.be/fiche-dp-climat-20>

DOC 1
animation



Êtres vivants

Fichier PDF

DOC 2
animation



Questions de relance

Fichier PDF

DOC 3
animation



Principes de résilience par groupe de vivants

Fichier PDF

DOC 4
animation



Tableau des principes de résilience

Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

NOTES PERSONNELLES



À l'issue de nombreuses activités, la proposition est faite de déposer les ressentis et les émotions qu'elles ont suscitées. Voici d'autres options pour accueillir ces émotions et des pistes d'activités pour contribuer à les apaiser.

Recueillir les représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Fiches d'activités

Accueillir et apaiser



Se mettre en action

Annexes

Après avoir vécu un jeu comme « Citymagine », prenez le temps avec le groupe de déposer les ressentis, de définir ce qui a posé question et de tenter de se positionner par rapport aux alternatives découvertes.

RECUEILLIR LES ÉMOTIONS



Durée

30 minutes



Objectifs

- Donner une place aux émotions ¹, légitimer et encourager le partage de ressentis.
- Créer un espace pour que chacun-e puisse déposer les émotions qui ont été provoquées par l'animation.



Matériel

- Des feuillets autocollants
- Des ressources « émotions » comme le jeu « Dixit² » ou les cartes de la FCPPF : « Le langage des émotions » et « L'univers des sensations³ » ou « La liste des émotions » (Annexe H)



Déroulé

1. Inviter les participantes à réfléchir individuellement à une émotion, un ressenti provoqué par l'animation vécue. Utiliser un support comme ceux évoqués ci-dessus peut aider les participantes à identifier une émotion.
2. Chaque participante note son émotion sur un feuillet autocollant et vient le coller sur un panneau.
3. Proposer aux participantes qui le souhaitent de partager leur émotion en donnant un mot d'explication. Ce moment est uniquement un moment d'écoute et de partage, les ressentis partagés ne doivent pas être commentés.

¹ Voir Annexe G "Écoanxiété" et H "Liste des émotions"

² Dixit est un jeu créé en 2008 par Jean-Louis Roubira et illustré, dans sa première édition, par Marie Cardouat.

³ "Le langage des émotions" : <https://fcppf.be/produit/le-langage-des-emotions/> et "L'univers des sensations" : <https://fcppf.be/produit/lunivers-des-sensations/>



Le déroulé d'activité qui suit propose une manière de parler de nos émotions et de nos besoins, en lien avec une ou des émotions ressenties. Ce déroulé est réfléchi pour être vécu en complément d'une autre activité, en y faisant référence : « quelles émotions avez-vous ressenties quand... ? ». Cette fiche est en lien avec une activité autour des constats sur les changements climatiques et la chute de la biodiversité. Toutefois, cette structure peut venir en complément de n'importe quelle activité autour d'autres thématiques qui nécessiteraient un moment de pause sur les ressentis.

EXPRESSION DES ÉMOTIONS ET DES BESOINS



Durée

20min.



Objectifs

- Faire émerger les émotions suscitées par une activité qui a amené des constats difficiles à entendre sur le monde : film, pièce de théâtre, animation climat, lecture... Mettre en lien nos émotions et ressentis avec un besoin.
- Mettre en évidence quelques stratégies d'apaisement des émotions.



Matériel

- Des cartes du jeu « Dixit¹ » ou un autre photolangage inspirant
- Des cartes du jeu « L'expression des besoins² »
- Un poster



Déroulé

Après avoir mis en évidence les mécanismes des changements climatiques et ses conséquences, la chute de la biodiversité, les injustices, les dominations... il est essentiel de prendre le temps de déposer les émotions suscitées par de tels constats et d'envisager une manière de les apaiser.

1. Étaler des cartes inspirantes, par exemple celles du jeu Dixit, sur une table et les cartes du jeu « L'expression des besoins » sur une autre. Il est possible également d'utiliser un photolangage et des listes de mots pour les besoins.

(suite à la page suivante)

¹ Dixit est un jeu créé en 2008 par Jean-Louis Roubira et illustré, dans sa première édition, par Marie Cardouat.

² <https://fcppf.be/produit/lexpression-des-besoins/>

- Inviter les participantes à choisir une carte *Dixit* qui exprime au mieux comment iel se sent après l'activité vécue et une carte du jeu *l'Expression des besoins* pour exprimer de quoi iel aurait besoin pour avancer.
- Informar qu'il y aura un partage des ressentis mais uniquement par groupe de deux, pas en plénière.

En duo « écoute active »*

- Placer les participantes en cercle, assises.
- Expliquer le pourquoi et les objectifs de la méthode écoute active et inviter les participantes à se concentrer pour réaliser cet exercice.
- Former des groupes de 2.
- Partage des émotions et des besoins en binômes : pendant 5 minutes l'une parle, l'autre écoute et ne peut pas intervenir. Après 5 minutes, inverser les rôles.

Tour de parole en plénière

- Partage volontaire de quelques échanges, si l'ensemble du groupe le souhaite.
- L'animatrice prend note, sur un poster, des mots-clés qui ressortent dans l'expression des besoins des participantes. Ces besoins mettent en évidence des stratégies individuelles d'apaisement des émotions. Ce panneau sert, dans cette activité, simplement à récolter les différentes stratégies qui émergent, à les partager au groupe et à en garder une trace écrite et visible .

* C'est quoi l'écoute active ?

L'écoute active est une façon structurée d'écouter son interlocutrice et de lui répondre. C'est être pleinement disponible pour l'autre.

L'écoute active permet de s'exercer, de s'habituer à faire un exercice qu'on ne fait que trop rarement (voir jamais), c'est-à-dire d'écouter la personne en face de nous sans penser à devoir lui répondre, écouter pleinement.

Elle permet de laisser venir une pause, un silence qui peut permettre à la personne de continuer son idée, qui n'aurait pas été verbalisée si la personne « écoutante » intervient.



Cette activité peut être vécue indépendamment des toutes autres activités de ce dossier. Elle a pour objectif de proposer une piste stratégique face aux écoanxiétés (voir Annexe G). Cette activité propose trois moments : une balade, un temps d'écriture et un temps de partage.

SOUVENIRS EN BALADE



Durée

60 minutes



Objectifs

- Vivre un moment de reconnexion à soi et au vivant.
- Permettre de faire entrer le groupe en résonance, en empathie via le partage de textes et de souvenirs.
- Permettre au groupe d'être fort et vite dans le lien aux autres.
- Vivre un moment d'apaisement individuel qui est ensuite ramené au collectif via la lecture des textes qui permet l'empathie et le lien à l'autre.



Matériel

- Des feuilles de brouillons
- Des crayons ordinaires
- Un poster



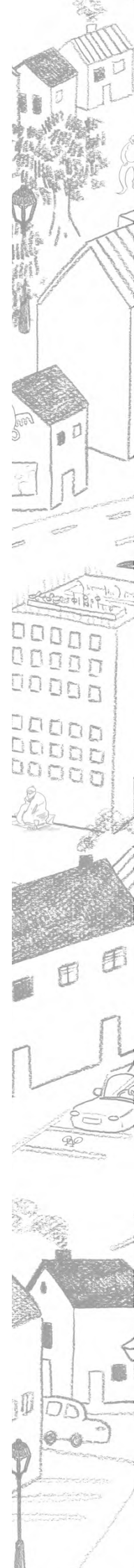
Déroulé

1. Emmener le groupe à l'extérieur, dans un parc, une forêt, une prairie... dans un environnement ouvert. Il est important de vivre cette activité dehors car le simple fait d'être dehors ouvre le champ de l'imagination et de la créativité.
2. Inviter les participantes à se balader. Pendant 15 minutes, chaque participante marche dans un périmètre défini à l'avance. En conscience, seule, en silence, les sens ouverts à ce qu'il découvre, aux bruits, aux sensations sous les pieds et sur la peau, aux odeurs. Proposer à chacun·e de s'arrêter dans un lieu, face à un élément qui rappelle un souvenir, une sensation...

(suite au à la page suivante)

3. Après 15 minutes, l'animatrice va trouver, une à une, chaque participante, là où elle s'est arrêtée pour lui donner une feuille blanche et un crayon. Inviter individuellement les personnes à mettre des mots sur :
« Pourquoi t'es-tu arrêtée là ? »
« Quels souvenirs cela évoque ? »
« Quelles sensations ? »
Les inviter à écrire un petit texte à partir de ces éléments.
4. Après 15 minutes, inviter tout le monde à se rassembler. Proposer au groupe de partager un texte si quelqu'une le souhaite. Si personne ne souhaite partager, remplacer ce moment de partage de textes par un moment de partage d'une boisson chaude ou rafraîchissante selon le temps qu'il fait ce jour-là

Le partage des textes peut se faire en cercle, en se faisant face ou en étant de dos, pour faciliter la prise de parole.



STRATÉGIE DE RÉENCHANTEMENT



Durée

15 min.



Objectifs

- Exprimer ses ressentis.
- Identifier une stratégie d'apaisement collective des émotions : se mettre en action, faire du lien (voir Annexe G "Écoanxiété").
- Mettre en évidence le passage vers une émotion plus positive.



Matériel

- Des supports comme la « Liste d'émotions » (voir Annexe H)
- 2 grandes affiches
- Des feuillets autocollants de 2 couleurs différentes



Déroulé

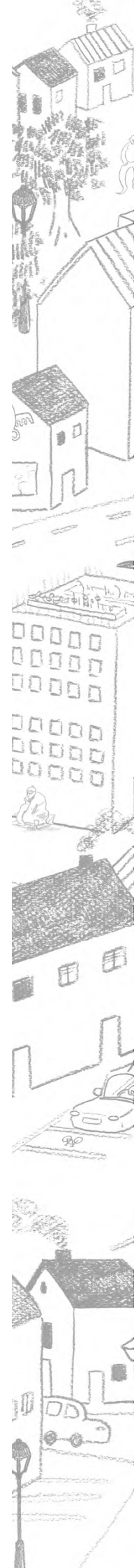
1. Mettre à disposition la liste d'émotions (Annexe H) ou tout autre support permettant de faire émerger les émotions..
2. Installer deux grandes feuilles. Une pour recueillir les feuillets autocollants "avant" et la deuxième pour recueillir les feuillets "après".
3. Distribuer 2 feuillets de couleurs différentes aux participantes. Inviter les participantes à y noter une émotion, un ressenti par feuillet :
 - Feuillet « avant » : *Comment je me suis senti-e avant Citymagine, lors de la fin de la lecture de la première carte contexte ?*
 - Feuillet « après » : *Comment je me suis senti-e après avoir joué ?*
4. Inviter les participantes à venir coller leur feuillet sur les deux panneaux et à observer les ressentis exposés pour ces deux moments.

(suite à la page suivante)

5. En plénière, poser les questions : qu'est-ce que vous remarquez ? Est-ce que c'était difficile d'identifier vos émotions ? Comment vous sentez-vous après les avoir écrites ?

Ce qui est attendu

La lecture de la *carte contexte* révèle un contenu plutôt angoissant et triste. Il n'est donc pas étonnant de recueillir des ressentis plutôt négatifs liés à ce moment de l'animation. L'outil « Citymagine » induit une dynamique coopérative et de jeu assez positive qui contrebalance l'effet « plombant » de la carte contexte. Les ressentis par rapport à ce moment sont souvent plus positifs. L'objectif est donc de pouvoir mettre en évidence que déjà simplement, d'avoir vécu un moment de coopération en groupe, nos émotions ont probablement évolué, plutôt vers quelque chose de plus positif et engageant.



PITCHS



Durée

45 minutes



Objectifs

- Ouvrir à l'expression des représentations de l'écoanxiété.
- Aborder la pluralité de représentations que le terme "écoanxiété" évoque.
- Introduire le contexte sociétal dans lequel l'écoanxiété émerge.



Matériel

- Des cartes du jeu « Dixit¹ » ou un autre photolangage



Déroulé

1. Choisir individuellement une carte du jeu « Dixit » : « Choisissez une carte qui résonne avec ce que le mot écoanxiété évoque pour vous ». (5')

2. En duo imaginer le pitch d'un film, d'un roman, d'un livre pour enfant, d'une série... qui a pour thème l'écoanxiété.

Par groupe de deux, les participant.es partagent sur la carte qu'ils ont chacun.e choisie. Pendant quelques minutes ils vont inventer les prémices d'une histoire en se basant sur ce que ces images leur évoquent.

3. Partager (en plénière) : « Vous devez présenter votre projet à un éditeur, décrivez en quelques lignes votre histoire (pitch) et préciser votre public cible ». (20')

4. Débriefing : (10')

Questionner le groupe :

Quelles histoires racontent les écoanxiétés? Sur notre rapport aux autres humains, et autres qu'humains, sur nous/ sur notre société/ quelles relations cela met en lumière ?

Qu'est-ce que ça dit de nos vies, de notre culture, de nos politiques, de notre économie, de notre alimentation, de notre agriculture, de nos

¹ Dixit est un jeu créé en 2008 par Jean-Louis Roubira et illustré, dans sa première édition, par Marie Cardouat.

déplacements, de notre philosophie, de nos valeurs dominantes ?

5. Faire émerger avec le groupe les lectures plurielles du terme, ce qu'il véhicule comme impensés, les représentations du monde et les disciplines en jeux: psychologie, sociologie, sciences ...
6. Questionner l'idée que l'écoanxiété serait le miroir du récit de l'effondrement et que certains discours sur le monde peuvent aussi être à l'origine des écoanxiétés.



CARTE POSTALE



Durée

35 minutes



Objectifs

- Apaiser les émotions par le groupe, par la connexion à la nature, par le mouvement et par la créativité.



Matériel

- Des cartons A5
- De l'adhésif double face
- Du matériel de dessin (feutres, crayons de couleur...)
- Du sable



Déroulé

1. Préparer des cartons A5, format carte postale.
2. Y coller un morceau d'adhésif double face large qui occupera le centre de la carte.
3. Aller à l'extérieur du local, dans un lieu le plus "naturel" possible, mais ça peut être un parc.
4. Chercher un ou plusieurs éléments du dehors avec lesquels le participant-e ressent un lien particulier (fleur, feuille, brindille ...).
5. Le coller sur l'adhésif double face.
6. Saupoudrer de sable les zones collantes restées libres.
7. Ajouter de la décoration selon l'inspiration.
8. Rédiger un petit texte au verso qui évoque le lien au vivant.
9. Partager par deux les cartes postales.

Variante :

La carte postale peut également être décorée par frottage de feuilles et de fleurs directement sur la carte.

Le journal créatif est une forme de journal intime qui allie le dessin et le collage à l'écriture. Remplir son journal offre un temps suspendu propice à l'introspection et qui apporte à la fois de la profondeur dans la réflexion et de l'apaisement des émotions de ceux qui le pratiquent. Cette fiche propose un choix d'activités. Il est préférable d'en réaliser plusieurs à la suite l'une de l'autre, selon l'inspiration, mais il est également possible d'en proposer isolément.

JOURNAL CRÉATIF



Durée

Environ 20 minutes par activité



Objectifs

En général, le journal créatif permet de :

- Mieux se connaître.
- Prendre du temps pour soi.
- Exprimer ses émotions et ses pensées, les clarifier.
- Offrir un cadre et des outils pour libérer les imaginaires et la créativité.
- Se détendre, diminuer le stress.

Dans ce contexte-ci :

- Se relier au vivant.
- Rendre visibles des relations, des liens.

Point d'attention : il ne s'agit pas de chercher à faire de l'art.



Matériel

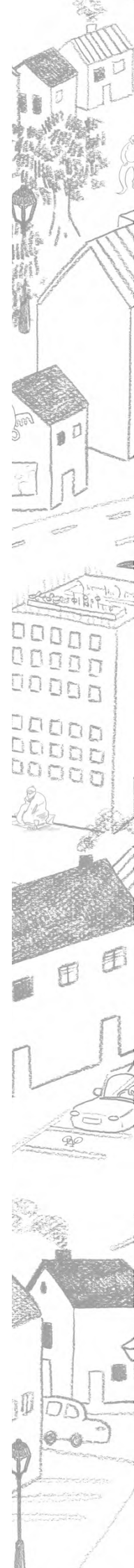
Un choix varié de matériel permettant le dessin et le collage : des feuilles de papier blanc A4 et A3, ou un joli cahier, des feutres, des crayons de couleur, des pastels gras et secs, de la peinture, des pinceaux, des vieilles revues, des ciseaux, de la colle, des mots et des images découpés à l'avance dans des revues...



Déroulé

1. Proposer un cadre bienveillant et accueillant : de la musique calme, le matériel de dessin joliment disposé sur une table ou réparti sur des petits îlots de tables, changer l'organisation de la classe...
2. Prendre le temps...

¹ Le terme a été inventé par Anne-Marie Jobin, art-thérapeute québécoise, qui a élaboré la méthode dont nous nous sommes inspirées.



T
E
R
R
I
T
O
I
R
E
E

Transiger
environnement
ressources
regarder
inspiration
réservoir
observation
imaginaire
rencontrer
écologie

Acrostiche

1. Proposer un mot suffisamment large et qui corresponde à ce que vous voulez faire émerger. Par exemple : territoire, eau, vivant, habiter...
2. Sur une feuille de papier ou sur une page du cahier, faire écrire, en lettres majuscules, en couleur et en grand, l'une en-dessous de l'autre, les lettres du mot choisi. Ici : TERRITOIRE.
3. Avec chacune des lettres du mot «territoire » en guise d'initiale, écrire un mot, un vers, une phrase qui a un lien avec le territoire. (Voir exemple)
4. Chacune, s'il le souhaite, peut lire et montrer sa réalisation.

L'exutoire

1. Prendre deux feuilles, ou un cahier et une feuille volante.
2. Sur la première feuille (volante), écrire, dessiner ce qui nous met en colère, ce que nous ne voulons plus, ce qui nous affecte... Les mots et les dessins s'entrecroisent en mode gribouillage, sans volonté esthétique ni de cohérence. Les couleurs sont choisies dans des gammes sombres ou qui évoquent la colère.
3. Tracer un cercle au centre de la feuille, qui entoure une partie seulement de ce qui a été écrit et dessiné.
4. Découper le cercle.
5. Conserver le pourtour de la découpe.
6. Déchirer en conscience le centre et jeter les petits morceaux.
7. Reprendre le pourtour et le coller sur une deuxième feuille ou sur la page du cahier.
8. Se représenter au centre de la découpe, en laissant de la place autour.
9. Choisir une couleur qui pour soi représente la protection et surligner le pourtour intérieur.
10. Choisir une autre couleur qui symbolise la chaleur, la lumière et en entourer le personnage.
11. Faire rayonner cette chaleur.
12. Autour du cercle intérieur, découper et coller des yeux (ou les dessiner). Ils représentent la vigilance pour détecter ce qui est toxique pour nous.
13. Entre les yeux écrire NON en grand et en couleur
14. Choisir une couleur qui représente la force de dire « non », de s'opposer à des situations qui nous mettent en colère.
15. Partir du nombril et rayonner vers les « non » écrits plus tôt. (Voir exemple)



Recueillir les représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

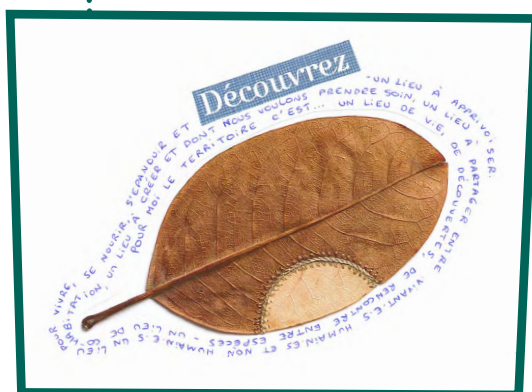
Accueillir et apaiser

Se mettre en action

Annexes

L'écriture automatique consiste à écrire tout ce qui passe par la tête, sans filtre, pendant un certain temps (minimum 20'), pour permettre au cerveau de se mettre au rythme de la main et atteindre une certaine profondeur dans les propos. Elle peut prendre différentes formes dont voici deux exemples. Il est possible de réaliser ces exercices dans un bois, un parc ou dans n'importe quel lieu où l'on se sent bien.

1. Choisir une (petite) image et un mot parmi un ensemble déjà prédécoupés ou en feuilletant des revues.
2. Coller l'image choisie au centre d'une feuille ou sur une page du cahier.
3. Autour de l'image, écrire en spirale, de manière automatique, en commençant par les mots « Pour moi, le territoire, c'est... ». l'écriture en spirale peut se faire de l'extérieur vers l'intérieur, pour un effet de recentrement, ou de l'intérieur vers l'extérieur pour un effet d'ouverture.
4. Introduire le mot choisi et le coller, quand on le sent. (*Voir exemple*)
5. Chacune, s'il le souhaite, peut lire et montrer sa réalisation.



1. Se poser une question de mise en action, par exemple « Comment se mettre en action quand on n'a que X ans » dans le contexte actuel.
2. Écrire sa question en grand au-dessus de la page de son cahier ou d'une feuille A4.
3. Prendre un magazine et l'ouvrir au hasard.
4. Laisser son doigt se poser sur un mot, n'importe lequel, sans le choisir.
5. Écrire ce mot, en grand, en haut à gauche de la page.
6. Partir de ce mot et écrire tout ce qui passe par la tête, en lien avec ce mot et la question.
7. En panne d'inspiration au bout de quelques lignes ? Revenir au mot découpé.
8. Après environ 20 minutes, poser le stylo et prendre un feutre ou un crayon de couleur, relire son texte et mettre en évidence les mots qui attirent notre attention.
9. Relire les mots en question.
10. Écrire, dans une autre couleur, éventuellement sur une autre page, une phrase qui résume ce qu'on a envie de se dire pour répondre à la question.
11. Faire rayonner cette phrase en l'entourant de couleurs lumineuses.

Écriture illisible

Se baser sur le même principe d'écriture automatique, mais ici, il n'y a pas d'objectif de relecture, au contraire, la volonté est de faire sortir les choses et puis de ne plus y revenir.

1. Écrire une première ligne
2. Sur la même, en réécrire une seconde, puis une troisième et continuer comme ça pendant 20 minutes.
3. Il est possible aussi de remplir toute une page puis de la retourner pour avoir le bas de la page en haut et de réécrire une deuxième page par-dessus.
4. Ensuite, sur ces écrits illisibles, coller des images, prises au hasard mais en conscience dans des magazines, en ayant à l'esprit une idée d'apaisement.

Le dialogue

1. Choisir une image, représentant un paysage.
2. Poser 20 questions au paysage et les écrire, l'une en dessous de l'autre.
3. Y répondre au fur et à mesure en changeant de main d'écriture. Si les questions ont été écrites de la main droite, les réponses seront écrites de la main gauche et inversement.



L'île

1. Au centre d'une feuille A4 ou sur une page du cahier, dessiner le contour d'une île, un lieu refuge fermé, un territoire aux formes arrondies et douces, suffisamment grand pour pouvoir dessiner ou coller des éléments à l'intérieur.
2. Aménager l'île en dessinant ou en collant des zones qui représentent ce qui nous apaise.
3. Chacun·e, s'il le souhaite, peut montrer son île.

Le fragment

1. Choisir une image en lien avec le thème du territoire.
2. La coller au centre d'une feuille de papier A4 ou de la page d'un cahier.
3. Partir de l'image, et la compléter en dessinant en fonction de l'inspiration.

Le bonhomme

Tracer le contour d'une silhouette de façon simple, un peu comme un bonhomme en pain d'épice. L'important est d'avoir suffisamment d'espace pour dessiner ou pour écrire à l'intérieur.

Dans une forme de bonhomme, écrire et/ou dessiner les éléments suivants :

- Tête : ce que j'imagine pour mon territoire
- Ventre : ce qui me fait vibrer
- Cœur : ce que je ressens
- Mains : comment j'agis
- Pieds : où je veux aller

Découper la silhouette et la coller sur une page où est représenté (à l'aide du matériel à disposition : crayons, feutres, fusains, pastels, magazines, etc.) un lieu imaginaire dans lequel on se sent bien, un territoire que l'on souhaite pour le futur. (Voir exemple ici à gauche)

AUTOUR DE L'ARBRE



Contexte

Être en forêt procure un bien-être qui peut contribuer à apaiser les émotions douloureuses.

Par ailleurs, l'arbre occupe une place centrale dans la thématique du climat. En effet, les arbres régulent le climat en influençant les cycles de l'eau et les températures. Il absorbe le dioxyde de carbone (CO₂ gaz à effet de serre) et abrite une grande biodiversité, essentielle pour la résilience des écosystèmes face aux perturbations climatiques. Il stabilise également les sols et enrichit le cycle des nutriments.

Comprendre le fonctionnement de l'arbre permet de comprendre son rôle multifacette notamment dans la régulation du climat, la conservation de la biodiversité, et le soutien des écosystèmes.

L'arbre à gym

Déroulé

1. Former un cercle de manière à ce que les participant-es aient un espace d'au moins 1m.
2. Montrer les différentes postures. L'idée est de vivre avec son corps les différentes parties de l'arbre.
 - Le tronc : debout bien droit, les jambes jointes et les bras collés au corps.
 - Les racines : en position accroupie, les bras et mains en contact avec le sol pour s'étirer en formant un triangle avec le reste du corps. Revenir ensuite toucher les orteils pour enfin revenir en position debout en parcourant le corps des mains (symbolisant la sève qui remonte).
 - Le houppier : debout, les bras en arc de cercle au-dessus de la tête.
 - La cime : debout sur la pointe des pieds, les mains tendues le plus haut possible.

Durée

5 à 10 minutes

Objectifs

- Se mettre en énergie.
- Aborder les différentes parties de l'arbre et leur fonction.



Éventuel éclairage théorique si le besoin s'en fait sentir :

Les racines sont indispensables à l'ancrage de l'arbre dans le sol. Elles lui permettent de puiser l'eau et les sels minéraux nécessaires pour la production de sa nourriture.

Le tronc fournit une base solide, grâce à sa dureté et sa solidité. Il va permettre à l'arbre de s'élever à des hauteurs importantes sans plier.

L'écorce protège l'arbre face aux menaces extérieures, comme les trop grandes différences de températures ou les insectes parasites par exemple.

Les feuilles, présentes sur le houppier, jouent un rôle essentiel dans la respiration et la photosynthèse de l'arbre, sa transpiration et dans la fabrication de la sève qui va nourrir toutes ses cellules.

Colin Mail'Arbre

Déroulé

1. S'arrêter à un endroit où les arbres sont assez nombreux et demander aux participantes de se mettre par groupe de deux. Leur expliquer que leur mission va consister à retrouver un arbre parmi tous les autres, sans l'avoir vu !
2. Une participante par duo aura les yeux bandés. L'autre participante l'amènera (prendre par les épaules) sur une trajectoire sinueuse vers un arbre.
3. L'objectif est de toucher l'arbre pour tenter, une fois de retour au point de départ et avec les yeux débandés, de le reconnaître, (toucher le tronc sur sa hauteur, sur son pourtour, essayer de sentir certaines caractéristiques comme : une fissure, une branche cassée, un champignon polypore ou de la mousse sur le tronc...).
4. Quand le participant-e a terminé de découvrir son arbre, le-la ramener au point de départ sur un parcours à nouveau sinueux, lui débander les yeux et lui demander de retrouver son arbre parmi tous les autres.
5. Échanger les rôles : le guide devient l'aveugle.
6. Débriefing : inviter les participantes à exprimer leurs ressentis.

Durée

Environ 30 minutes

Objectifs

- Découvrir le tronc d'un arbre par le toucher et ensuite par la vue (connexion).
- Comprendre le rôle de l'écorce.

Recueillir les représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir et apaiser

Se mettre en action

Annexes

Le fonctionnement de l'arbre : La photosynthèse

Déroulé

1. Former des groupes de 2, 3 ou 4 participant-es.
2. Chaque groupe reçoit une feuille A3 et du fusain (issu de l'arbre...) et doit y représenter un arbre. Veiller à le dessiner suffisamment grand tout en laissant de la place pour le ciel et le sol.
3. Chaque groupe reçoit ensuite une série d'éléments (soleil, oxygène, eau, fruit, feuille, écorce, gaz carbonique, mycélium (champignon), racines et eau + sels minéraux). Ces éléments peuvent être explicités si l'image n'est pas claire.
4. Les participantes doivent se mettre d'accord pour placer ces différents éléments sur leur arbre en fonction de la relation que cet élément a avec l'arbre et représenter ces relations à l'aide de flèches.
5. Iels doivent pouvoir justifier pourquoi l'élément est placé à cet endroit précis (selon la relation). Par exemple « nous avons mis l'oxygène dans l'air car l'arbre en a besoin pour respirer et en rejette lors de la photosynthèse ».
6. L'ensemble des groupes sont invités à présenter leur arbre et expliquer les relations entre leurs éléments et leur arbre (sous forme de texte ou oralement).
7. Pour conclure, l'animatrice reprend le schéma et explique les différents mécanismes du fonctionnement de l'arbre. Des explications plus approfondies peuvent être apportées.

Durée

Environ 30 minutes

Objectif

- Découvrir les fonctions vitales de l'arbre.

Matériel

- Feuilles A3
- Fusains (qui peuvent aussi être fabriqués par les participantes)

Éclairage théorique

Les racines absorbent l'eau et les sels minéraux contenus dans le sol.

Cette eau "minérale" est transportée vers les feuilles dans l'aubier qui est le bois jeune, derrière l'écorce. Elle s'appelle la sève brute (sève montante).

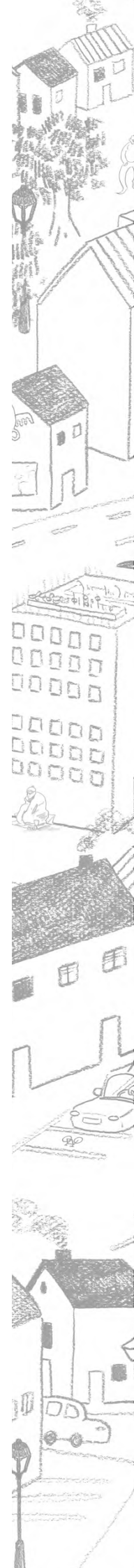
Grâce à l'énergie du soleil, la chlorophylle des feuilles transforme l'eau, les sels minéraux et le gaz carbonique de l'air en sucres (sève élaborée) et rejette de l'oxygène.

Sous l'effet du soleil, l'arbre transpire et une partie de son eau s'évapore.

La sève élaborée (sève descendante) va pouvoir nourrir tout l'arbre : autres feuilles, fruits, bois, fleurs. Celle-ci circule dans le liber qui est l'écorce intérieure de l'arbre. Ce qui n'est pas utilisé est mis en réserve dans les racines.

Les filaments blancs du champignon appelés mycélium, s'associent avec les racines de l'arbre. Le résultat de cette association est appelé mycorhize. Grâce à cette mycorhize, les arbres fournissent aux champignons des sucres qu'ils produisent grâce à la photosynthèse tandis que les champignons puisent dans le sol des nutriments (phosphore, cuivre, calcium, magnésium, etc.) qui ne sont pas assimilables par les racines, qu'ils partagent ensuite avec l'arbre.

Ces mycorhizes forment un réseau souterrain qui permet aux arbres de communiquer entre eux !





Lien entre les arbres et les changements climatiques

Déroulé

1. Former trois équipes et leur attribuer une couleur (bleu, rouge et vert).
2. Les équipes doivent retrouver le plus vite possible l'ensemble des cartes de leur couleur (15 cartes par groupe) préalablement cachées dans les alentours.
3. Les groupes essaient ensuite de reconstituer les 6 trios de carte : les faits dus aux changements climatiques, leurs atteintes à la forêt et les pistes de solutions envisagées pour la préserver
4. Rassembler le groupe entier et les trios sont lus tour à tour.

Durée

20 minutes

Objectif

- Comprendre par le jeu les liens entre les changements climatiques, leurs effets sur les arbres et les réflexions menées en termes de gestion pour préserver la forêt et la rendre plus résiliente.

Matériel

- Cartes à télécharger, imprimer et découper depuis les annexes du dossier pédagogique L'homme et la forêt (<https://www.empreintes.be/outil/lhomme-et-la-foret/>).

Éclairage théorique

Les forêts jouent un rôle primordial pour limiter les conséquences des changements climatiques. Elles stockent le carbone¹, produisent de l'oxygène, régulent la température... Mais, comme tous les autres milieux, les forêts souffrent déjà de l'augmentation des températures, d'un manque d'eau, d'hivers trop doux, de maladies, de catastrophes naturelles... Les scientifiques travaillent ensemble pour trouver des solutions:

- *En choisissant de planter des espèces d'arbres provenant de zones géographiques où le climat est déjà plus sec, on augmente les chances d'avoir des arbres mieux adaptés.*
- *En favorisant la régénération naturelle, ce sont les arbres avec le patrimoine génétique le mieux adapté qui maintiennent la santé de nos forêts.*
- *En augmentant la diversité des espèces en forêt (chaque arbre ayant ses exigences propres), les risques sont dilués et les pertes trop importantes évitées.*
- *En préservant les sols et en évitant au maximum leur tassement par les machines ou autres véhicules (dommageables pour les racines), la bonne croissance des plantes est maximisée.*

¹ Les observations tendent cependant à montrer que ce rôle de stockage est mis à mal ces derniers temps par l'augmentation des températures, les incendies et le manque d'eau lié aux sécheresses qui semblent limiter la capacité d'absorption du CO₂.
<https://lejournald.cnrs.fr/articles/la-foret-au-defi-du-changement-climatique-0>

« D'après une étude publiée lundi 17 juillet [2024], les puits de carbone terrestres, composés de sols et de forêts, ont massivement perdu en efficacité en 2023. Avec les sécheresses et les incendies qui se sont multipliés, leur rôle d'absorbeur mondial de CO₂ a tourné en sous-régime, à environ un tiers, voire un cinquième de ses capacités moyennes. »

SOURCE: <https://reporterre.net/Perte-dramatique-d-efficacite-des-puits-de-carbone-en-2023>

D'autre part, sous prétexte que les forêts absorbent le CO₂, une fausse bonne solution consiste souvent à penser qu'il faudrait replanter des millions d'arbres. Or une étude de la revue Science, parue en 2022, affirme que « le stockage du carbone, l'approvisionnement en eau, et en particulier le contrôle de l'érosion des sols et les avantages pour la biodiversité sont tous mieux fournis par les vieilles forêts qu'avec des plantations plus simples et plus jeunes ».

SOURCE: <https://reporterre.net/Planter-1-milliard-d-arbres-la-fausse-solution-du-gouvernement>

Recueillir les représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir et apaiser

Se mettre en action

Annexes

NOTES PERSONNELLES



Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Fiches d'activités

Se mettre en action



Annexes

Se mettre en action à travers un projet collectif, pour sa classe, son quartier, sa rue est source d'apaisement et de joie. Les jeux-cadre Thiagi¹ constituent une ressource intéressante dans différentes situations liées à des apprentissages, pour exercer sa mémoire par exemple ou dans d'autres contextes, pour prendre des décisions, rechercher des solutions, débriefer Ici, nous allons les mettre au service de la co-création de projets, pour choisir un projet et en esquisser les premières lignes.

CO-CRÉER UN PROJET



Durée

50 minutes



Objectif

- Faire émerger ensemble des idées de projets et en esquisser les premiers traits.



Matériel

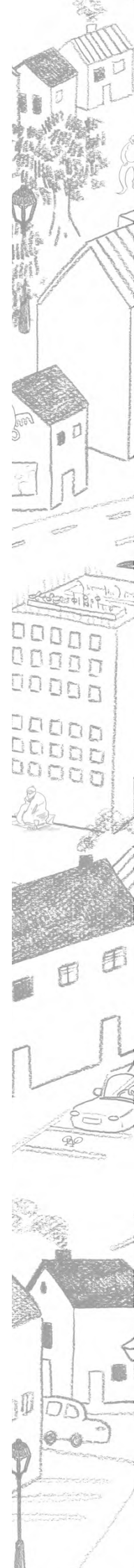
- Des petits papiers
- Des posters
- Des crayons, des feutres, des pastels gras...



Déroulé

1. Distribuer 4 petits papiers (A7 par exemple) par participant-e.
2. Faire noter 4 idées de projets potentiels, une idée par papier. (5')
3. Exposer toutes les idées sur une ou plusieurs tables, en fonction du nombre de participantes.
4. Demander à chacune d'en choisir une.
5. Répartir les participant-es en sous-groupes de 3 ou 4 personnes en fonction des affinités ou au hasard.
6. Chaque sous-groupe se met d'accord sur une idée de projet qui pourrait être approfondie. (5')
7. Écrire le titre du projet au centre d'un poster.
8. Disposer les feuilles sur des tables, espacées les unes par rapport aux autres, de manière à ce qu'il soit possible d'en faire le tour à son aise.
9. Inviter chacune, individuellement, à faire le tour des posters et à noter en vrac toutes ses idées en rapport avec le projet.

¹ <https://ressources.mieux-apprendre.com/les-jeux-de-thiagi/> (page consultée le 17 juillet 2024)





10. Après 10' de ce brainstorming, inviter chacune à se placer près du poster de son choix, qui n'est pas forcément celui qu'il avait élu au départ.
11. Si un projet ne rencontre pas l'intérêt d'au moins 2 ou 3 personnes, il est laissé de côté. Les personnes qui auraient choisi les projets peu plébiscités posent un second choix.
12. Une fois que les groupes se sont formés autour des projets, donner une demi-heure à chaque groupe pour affiner le projet. (30')
13. Partager les résultats de la réflexion en grand groupe. (10')

Pour concrétiser le ou les projets choisis, plusieurs associations environnementales peuvent vous aider. Pour en trouver une proche de chez vous, rendez-vous sur le site du Réseau Idée¹ : <https://www.reseau-idee.be/>

Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

¹ Le n° 140 du magazine Symbiose, mai 2024, téléchargeable ici : <https://www.symbioses.be/consulter/140/>, regorge déjà d'idées.

LE TABLEAU VIVANT



Durée

20 minutes.



Objectifs

- Mise en action par le corps.



Matériel

- Néant



Déroulé

1. Répartir les participant·es en groupes de 5 environ.
2. En sous-groupe, les inviter à réfléchir à une action, une mobilisation en lien avec un changement qu'ils voudraient mener.
3. Composer un tableau vivant qui représente cette action. Le tableau vivant est une pose en groupe représentant l'action imaginée, chaque personne composant ce tableau doit être figée et silencieuse.
4. Inviter les groupes à présenter aux autres leur action et éventuellement à composer un tableau global en reliant les actions proposées par chaque groupe.
5. Prendre une photo de chaque tableau pour garder une trace de l'activité.





Annexes

LES MOTS POUR LE DIRE

Annexe

A

POUR ALLER
+ LOIN

« La plupart de ce que nous comprenons dans le discours public ne réside pas dans les mots eux-mêmes, mais dans la compréhension non consciente que nous apportons aux mots. »¹

George LAKOFF

Pas facile de choisir ses mots pour désigner la situation environnementale qui nous préoccupe et qui est au centre de ce dossier. C'est peu de dire que le thème est complexe.

RÉCHAUFFEMENT, DÉRÈGLEMENTS, BOULEVERSEMENTS, CHANGEMENTS CLIMATIQUES ?

Doit-on parler de réchauffement climatique ? Après tout, c'est bien de cela qu'il s'agit : un réchauffement global de la planète sans précédent depuis les 2000 dernières années tant au niveau de sa rapidité que de son ampleur (GIEC, 2021). Mais, selon Gérard Pirotton qui se base sur les recherches de Georges Lakoff (PIROTON, 2022), nous avons des cadres de pensées, des framings, qui nous renvoient à nous Occidentaux,

lorsque l'on évoque un réchauffement, une image positive, réconfortante liée à la chaleur. Lorsque l'idée est de mobiliser, de se mettre en marche, il vaudrait mieux utiliser un autre vocable. D'autant que le réchauffement global de la planète pourrait entraîner que « certaines zones deviennent plus froides avec un dérèglement des saisons » (La Libre, 25 juin 2024).

Doit-on alors parler de dérèglement climatique ou de changements climatiques ? Dans sa dernière étude, publiée en avril 2024, Écotopie fait le choix d'utiliser le mot « changements » : « Il existe des arguments en faveur des deux dénominations. Le terme « changements » est parfois critiqué pour n'étant pas suffisamment à la hauteur de l'urgence de la situation et de l'irréversibilité des impacts sur les civilisations humaines. Il est néanmoins le concept majoritairement utilisé dans la communauté scientifique internationale et validé par le GIEC en 2021. Nous choisissons sa forme au pluriel pour rendre compte de la pluralité des changements climatiques que nous connaissons. Nous avons été sensibles à l'argument contre l'usage du terme « dérèglement » car il n'existait pas par le passé un climat « réglé » (DE BOUVER, 2024).

DÉVELOPPEMENT DURABLE, TRANSITION, RÉSILIENCE ?

Les mots pour décrire la réponse donnée à ces enjeux climatiques ont tendance à être récupérés par des actrices politiques et économiques dont les engagements écologiques sont parfois plus que discutables.

Dans combien de publicités ou de communications politiques ne parle-t-on pas de « voitures propres », de « croissance verte » ou encore de « finance durable » ?

Ainsi en est-il des termes comme développement durable, résilience ou transition énergétique. Ils rassurent et donnent un joli teint vert à ceux qui les emploient.

Mais faut-il pour autant chercher à tout prix la pureté sémantique qui peut témoigner d'un désir de radicalité mais peut aussi mener à l'impasse ? (JUBLIN, 31 mai 2021)

Passons en revue quelques-uns de ces mots, leur sens profond et leurs détournements fréquents. En tant qu'éducatrices qui souhaitons aborder les enjeux climatiques, nous serons fort probablement amenées à les rencontrer ou à les utiliser. Alors, autant être informées !

¹ « The Political Mind: A Cognitive Scientist's Guide to Your Brain and Its Politics », p. 43 PIROTON (2022)

Développement durable :

L'expression est apparue dans les années '80, suite à une prise de conscience progressive de la finitude écologique de la Terre amenée par le « rapport Meadows » (MEADOWS, 1972) . Il s'agissait de « répondre aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Le terme anglais employé à l'époque était « sustainable development » qui aurait dû à l'origine être traduit par « développement soutenable », il contenait l'idée d'une soutenabilité forte qui postule que le capital naturel n'est pas remplaçable par du capital économique. Le terme développement durable par contre, laisse entendre qu'il est possible de protéger l'environnement tout en développant l'économie (MIEN, 2020, p.208-214).

Transition énergétique :

Quelle commune n'a pas aujourd'hui son échevin.e de la Transition énergétique ou écologique ? Le terme se retrouve dans tous les programmes politiques, dans des lois, dans des argumentaires d'industriels, dont Total, qui se présente comme un acteur majeur de la transition énergétique, ... L'emploi de ces termes en ce qui concerne

l'énergie se voulait rassurant. Il serait donc possible d'améliorer notre empreinte carbone, en passant par un autre mode de consommation et de production énergétique, et ainsi aller vers un mieux après cette période de transition. Cela s'est toujours fait en matière énergétique, non ? N'est-on pas passé du bois au charbon, puis du charbon au pétrole, du pétrole au nucléaire ? Alors, maintenant, il n'y a plus qu'à passer aux énergies renouvelables ! Sauf que ça n'a jamais été une transition, qui laisse à penser qu'on passe d'une source d'énergie à l'autre. Il s'agirait plutôt d'une addition ! La consommation et la production des autres sources d'énergie continuant à augmenter malgré l'apparition de la dernière ! « La Transition énergétique nous empêche de penser convenablement le défi climatique. Depuis un demi-siècle qu'on l'invoque, cette notion a produit plus de confusion scientifique et de procrastination politique qu'autre chose. (...) Après deux siècles de « transitions énergétiques » l'humanité n'a jamais brûlé autant de pétrole et de gaz, autant de charbon et même autant de bois. Chaque année, environ deux milliards de m³ de bois sont abattus afin d'être directement consommés, soit trois fois plus qu'un

siècle plus tôt. (...) Le charbon a été la grande énergie des années 2000 » (FREZZOZ, 2024, p.14-17).

Résilience : Initialement, ce mot désignait la capacité d'un objet à retrouver son état initial après un choc ou une pression. En psychologie, il fait référence à la capacité d'un.e patient.e à surmonter un choc traumatique. Il est maintenant associé aux sciences de l'environnement pour qualifier la capacité d'un écosystème à encaisser une perturbation et à revenir à son état précédent. Malheureusement, le discours de la résilience tend à présenter les destructions causées par le système industriel comme des opportunités pour rebondir, voir tirer avantage de la situation. Il incite les populations à se préparer à prendre à leur charge les malheurs à venir sans en interroger les causes (VION-DURY, 30 mai 2022).

Nature : Le concept de « nature » (KEMPF, 2020) est aussi sujet à discussion. Il sera abordé plus en détail dans l'Annexe E « Nature-Culture ».

Environnement : Le terme « environnement », recouvre souvent des réalités semblables à celui de « nature » (LEVY, 1999). Il

¹ Rapport commandé par le club de Rome, réunissant des scientifiques, des économistes, des fonctionnaires et des industriels de 52 pays, préoccupés des problèmes auxquels doivent faire face les sociétés « industrialisées et en développement ».

² <https://totalenergies.com/fr/developpement-durable/climat-et-energie-durable/enjeux-du-changement-climatique> (Consulté le 14 juillet 2023) – Selon Greenpeace, se référant au rapport financier annuel de l'entreprise, en 2021, les énergies fossiles représentaient 91% de la production et 73% de ses investissements. <https://www.greenpeace.org/belgium/fr/blog/28341/totalenergies-une-catastrophe-ecologique-sociale-et-humaine/> (Consulté le 14 juillet 2023).

place l'humain au centre et évoque une acception utilitariste en ce sens qu'il est « supposé être un cadre, une réserve de ressources et d'agrément, qui entoure, où l'on puise et l'on rejette des déchets ; il est compris comme une sorte de cadre de vie des groupes sociaux et régionaux » (GRANGE, 2012). Peut-être que l'utilisation du terme « mondes », suivant les recherches de von Uexcküll, (Voir Fiche 20 « Conseil du vivant ») qui envisage que chaque être vivant a un rapport singulier au monde serait plus pertinente ? (BOUSENNA, 2023, p.96-97)

Cette réflexion ne se prétend pas exhaustive, il y a d'autres termes ou concepts qui pourraient être décortiqués de la sorte. Elle se veut simplement être une invitation à porter attention aux mots employés au regard du message qu'on souhaite porter, en se disant tout de même que l'important, surtout avec un public jeune, est d'être compris d'un maximum de personnes.

Sources

BOUSSENA, Youness (novembre 2023). La Terre, neuf millions de mondes, dans Socialter. <https://www.socialter.fr/article/jakob-von-uexkuell-concept-umwelt> (page consultée le 6 septembre 2024).

DE BOUVER, Émeline & RUWET, Coline (2024). Vers une éducation au climat robuste et émancipatrice : regards sur la Fresque du climat, Étude Écotopie. <https://ecotopie.be/publication/vers-une-education-au-climat-robuste-et-emancipatrice-regards-sur-la-fresque-du-climat/> (page consultée le 14 août 2024).

FRESSOZ, Jean-Baptiste (2024). Sans transition. Une nouvelle histoire de l'énergie, Seuil (Écocène).

GIEC (2021). Changements climatiques 2021 ; les fondements scientifiques. Contribution du groupe de travail I au sixième rapport d'évaluation du GIEC. <https://www.ipcc.ch/report/sixth-assessment-report-working-group-i/> (page consultée le 14 août 2024).

GRANGE, Juliette (2012). Pour une philosophie de l'écologie, p53-67. Chapitre III. Pourquoi le terme d'environnement est discutable et l'éthique environnementale insuffisante. Décroissance, développement durable et capitalisme vert. <https://shs.cairn.info/pour-une-philosophie-de-l-ecologie--9782266214360-page-53?lang=fr> (Page consultée le 13 août 2024).

JUBLIN, Matthieu (31 mai 2021). Le vert est dans le fruit. L'écologie doit-elle protéger ses mots, dans Socialter. <https://www.socialter.fr/article/l-ecologie-doit-elle-protoger-ses-mots> (page consultée le 14 août 2024).

KEMPF, Hervé (2020). Philippe Descola : « La nature, ça n'existe pas ». <https://reporterre.net/Philippe-Descola-La-nature-ca-n-existe-pas> (page consultée le 12 août 2024).

La libre (25 juin 2024). Le début de l'une des catastrophes climatiques les plus étranges : quelle est cette « tache bleue » qui n'aurait jamais dû apparaître avant 2100 ? <https://www.lalibre.be/planete/environnement/2024/06/25/le-debut-de-lune-des-catastrophes-climatiques-les-plus-etranges-qu'elle-est-cette-tache-bleue-qui-naurait-jamais-du-apparaître-avant-2-100-XO5WYYVRDRFDHHPGRAGUQ75YE/> (page consultée le 26 juin 2024).

LEVY, Bertrand (1999). Nature et environnement. Considération épistémologiques, Bailly, p.1. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:18055> (page consultée le 13 août 2024).

MEADOWS, Donella et MEADOWS, Denis (1972 – 2022 version française). Les limites à la croissance (dans un monde fini) (The limits to Growth). Rue De L'Échiquier (L'écopoche).

MIEN, Édouard (2020). Y-a-t-il des limites à la croissance ? Le « Rapport Meadows » et ses prolongements actuels, dans Regards croisés sur l'économie n°26, p. 208-214. <https://www.cairn.info/revue-regards-croises-sur-l-economie-2020-1-page-208.htm> (page consultée le 14 août 2024).

PIROTTON, Gérard (2022). Le petit Lakoff sans peine, Étopia. <https://etopia.be/blog/2022/09/27/le-petit-lakoff-sans-peine/> (page consultée le 13 août 2024).

VION-DURY, Philippe (30 mai 2022). Écologie et sémantique. Écologie : le dictionnaire des mots nuisibles, dans Socialter. <https://www.socialter.fr/article/dictionnaire-des-mots-nuisibles> (page consultée le 14 août 2024).

L'ENGAGEMENT CITOYEN

Annexe

B

POUR ALLER
+ LOIN



Les saisons de l'engagement (outil proposé par Ecotopie)

C'est quoi une militante idéale ? Je dois faire quoi pour sauver la Terre ? C'est quoi la bonne manière de s'engager pour réussir le défi de la transition écologique ?

Vous aussi, vous vous posez ces questions ou vous travaillez avec des publics qui se questionnent à ce sujet ? Alors l'outil « Les saisons de l'engagement » est fait pour vous ! Plutôt que de proposer une recette miracle pour « sauver la Terre », cet outil invite à se questionner sur les actions à mener pour transformer la société. Il déconstruit aussi l'idée selon laquelle il existerait un engagement idéal et une militante idéale. Pour que chacune trouve la manière de s'engager qui lui convienne.

<https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/>



« Dezobeyi - Désobéir, un acte citoyen » (animation proposée par Quinoa)

« Et toi, as-tu déjà désobéi ? Face à l'intimidation, à l'injustice comment réagir ? Faut-il parfois désobéir ? Le jeu entend partir du vécu des participantes pour mieux toucher au cœur des causes qui les animent et les inspirent. L'outil se développe en une ligne du temps sur laquelle le participant, en plusieurs phases ludiques, peut tester ses connaissances et affûter sa vision du monde en voyageant dans une "autre" Histoire que celle racontée par les "dominant-es" ».

En différentes phases, les participant-es sont amené-es à exprimer leur conception de la désobéissance à travers leur vécu, découvrir des personnages ou groupes historiques qui ont pratiqué des actions de désobéissance et percevoir des stratégies d'actions directes non-violentes réalisées par des personnages ou groupes actuels.

L'animation est accessible gratuitement et animée par Quinoa asbl. Tous les supports sont également téléchargeables sur leur site, ainsi qu'un carnet d'accompagnement de l'outil.

Quinoa est une ONG d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (quinoa.be)

<https://quinoa.be/outil/dezobeyi/>



Résister & Apprendre (dossier)

Ce dossier du magazine Symbioses explore les mobilisations citoyennes et pédagogiques. Il nous démontre en quoi elles participent à une forme d'éducation. Car résister, ça s'apprend, ça se vit, ça apprend. Aussi à l'école, où des enseignantes cultivent les lieux de parole et s'essayent à des pédagogies alternatives. Au-delà des reportages sur le terrain et d'un profond travail d'analyse, ce dossier propose une recension d'outils pédagogiques et d'adresses utiles aux professionnelles de l'éducation et de l'action sociale.

Dossier du magazine Symbioses n° 110, Réseau IDée, 2e trimestre/printemps 2016

<https://symbioses.be/consulter/110/>

Annexes



Participation, résistance, on fait tous de la politique (dossier)

Ce numéro du magazine *Symbioses* donne la parole aux hommes, femmes, jeunes, sans-voix, qui s'investissent au quotidien pour imaginer et construire le « vivre ensemble » dans leurs quartiers, leurs écoles, leurs institutions. Parce que la démocratie et la politique, ce n'est pas seulement voter. C'est participer — et parfois résister — aux décisions. À son échelle, avec ses moyens. C'est passer de l'individuel au collectif. Une question d'éducation, un enjeu environnemental. Réflexions, reportages, pistes méthodologiques, bibliographie et adresses utiles.

Dossier du magazine *Symbioses* N° 82, Réseau IDée, 2e trimestre/printemps 2009

<https://www.symbioses.be/consulter/82/>

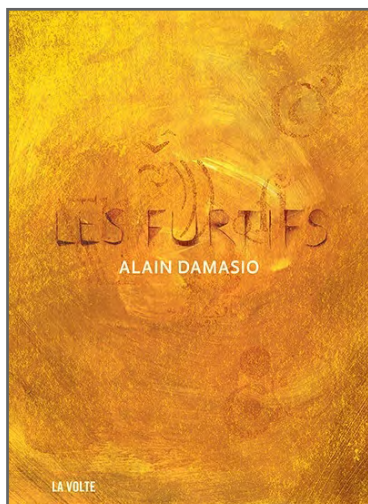


Désobéissance civile (document pédagogique)

Ce dossier permet d'aborder la question de la désobéissance civile avec des jeunes à partir de 16 ans. Il fournit des informations de base sur le mouvement et ses formes anciennes et actuelles, des ressources pour approfondir certains angles et des animations à mener directement avec les jeunes.

La démocratie, c'est pas que des mots ! [au Nord comme au Sud], Annoncer la couleur, 2012.

https://www.annoncerlacouleur.be/index.php/ressource_pedagogique/la-democratie-cest-pas-que-des-mots-au-nord-et-au-sud-volet-1-et-2



Les furtifs (livre)

Dans *Les Furtifs*, Alain Damasio fait se rencontrer, au cœur d'une ZAD, une diversité de militantes, de personnes qui ont choisi des manières bien différentes et spécifiques de revendiquer qu'un autre monde est possible. Voici un extrait de sa manière de les décrire, donnant une vision poétique de la diversité des visions de la résistance et de leur convergence possible.

« Assis en cercle dans le parc de l'hôtel ferrailait le panel ample de la lutte, dans ses composantes plurielles. Les 1/g portés sur le combat et la guérilla, les armes à fabriquer, le système de défense des forts, la nécessité de propager le feu de la révolte sur toutes les îles à la fois.

Les Citoyennistes, étoilés de principes, de respects croisés, de consensus à trouver, d'ouverture maximale à la société civile – en bref, faire de Porquerolles un modèle d'accueil et de démocratie.

(...)

Les Primitifs qui visent une écologie radicale, une île intégralement notech, sans moteur, sans bague, sans bruit.

Les Terrestres qui se veulent plus pragmatiques, parlent de restanques à restaurer, de coupes raisonnées pour une filière bois local qu'irait de l'arbre à la table, pensent permaculture et agrumes bio et n'excluent pas l'élevage dans les plaines, voire la chasse en cas de surpopulation de sangliers.

Et bien sûr la Mue, qui imbibe tant d'autres luttes, ce mouvement transverse qui libère les corps et les genres, cherche ce point de fluidité de l'humain nuancé qui ne refuse pas l'ancrage, pour peu qu'il soit volontaire et pas assigné par la société.

Et tellement d'autres encore, aussi exaspérants que touchants : les pacifistes, les misanthropes, les no-future et les no-way, les yes-we-can et les à-quoi-bon. Toute cette faune et cette flore de ceux qui n'ont parfois qu'un seul point commun : penser que le système est le mal. Sans avoir la moindre idée, le plus souvent, de ce qui pourrait être « le bien » - ou tout au moins « le mieux ». »

DAMASIO, A., *Les Furtifs*, La Volte, 2019

LE CONFLIT FAIT DÉBAT !

Comment, en tant qu'animatrice ou enseignant·e, gérer les opinions divergentes au sein d'un groupe ?

Voici un patchwork de précautions indispensables, attitudes évidentes ou postures à travailler.

Comment être en résistance si, par peur du conflit, nous fuyons les antagonismes qui marquent, par définition, toute société démocratique ? L'Éducation relative à l'Environnement, puisqu'elle se positionne à l'opposé du discours dogmatique, se doit d'encourager le débat, d'accepter la contradiction, le dissensus. Exercice d'équilibriste ? Oui sûrement... Mais qui vaut le coup ! Parce qu'en plus de s'apparenter au totalitarisme, la pensée unique, même écologiste, quelle tristesse !

Organiser un débat sur l'agriculture, solliciter les avis sur l'implantation d'éoliennes sur le territoire, accompagner l'arrivée de réfugiés dans le village, animer une balade le lendemain d'attentats retentissants... Les occasions sont nombreuses pour susciter un échange d'opinions !

OPINIONS OU ÉMOTIONS ?

1 - Les émotions sont des moteurs puissants. Elles doivent absolument être entendues. Chacun·e doit être sûr qu'elles sont comprises. Pour cela, nous n'hésitons

pas à les nommer, à les questionner, et/ou à les expliquer. Par ailleurs, en tant qu'animatrice, si l'on a l'intuition que nos émotions sont partagées par les participant·es, les mettre sur la table peut permettre de délier les langues.

2 - Il est primordial d'aider chacun·e à différencier émotions et opinions. Face à certains événements, ceux de l'actualité par exemple, le même sentiment de peur, de tristesse ou de colère peut être partagé. Pour autant, ce sentiment ne provoquera pas automatiquement des conclusions tout autant partagées. Il est aussi utile de constater cette unité dans l'émotion que d'identifier les opinions qui font désaccord. La reconnaissance de cette « communauté d'émotion » permettra la confrontation des idées sans la violence du conflit.

3 - Les opinions ne doivent pas être amalgamées avec les personnes qui les portent. Nous sommes responsables de garantir ce filet de sécurité. À cette condition, il devient possible de réfuter ardemment un raisonnement tout en respectant la personne qui le conçoit. Une règle de base : chacun·e des participant·es doit se sentir respecté·e !

4 - Il est parfois vital de poser ses propres limites : les définir pour soi et, en cas de besoin, les énoncer au groupe. Il y a des propos que

nous avons le droit de ne pas avoir envie d'entendre ! Il est probable que cette posture cadrante soulage également d'autres membres du groupe.

5 - Et l'opinion de animatrice ? Son statut lui confère un pouvoir d'influence qu'il ne faut pas négliger. Nous pourrions choisir soit d'afficher une position de neutralité (pour ne pas influencer), soit d'afficher clairement notre opinion (c'est parfois plus sain)...Avoir un avis sur la question (on en a toujours un !) n'empêchera jamais de mener le débat de manière démocratique, dans le respect des positions contradictoires ! [Et en soulignant le fait qu'il s'agisse d'une opinion. Il est par ailleurs interdit aux enseignantes de faire du prosélytisme. Il ne s'agit donc pas de convaincre !]

DISTRIBUTION DE LA PAROLE

1 - En fonction de notre humeur ou du contexte, nous déterminons le moyen adéquat de tempérer celui/celle du groupe qui monopolise la parole : explication des effets, usage de l'humour, outils de distribution de parole (bâton de parole, monnaie d'expression...) et de limitation du temps (sablier, gardien du temps...). [Il peut parfois être judicieux, si l'on connaît son public, de confier à quelqu'un·e qu'on pressent comme « grande gueule » une mission du gardien·ne du temps.]

¹ ROBINET, J-P (2016).Le conflit fait débat dans Résister et apprendre, Symbiose n°110, p.11

2 - En même temps que nous écoutons, nous cherchons à repérer qui semble d'accord avec ce qui se dit, qui souhaite prendre la parole, qui est ému·e, qui pourra nuancer un propos... Ceux qui ne disent rien méritent tout autant notre attention. Le « tour de table » est un outil à avoir dans sa poche. Entre autres avantages, il permet à chacun·e d'avoir son mot à dire, y compris ceux qui n'ont pas osé prendre ou demander la parole.

3 - En veillant à ne pas alourdir la discussion, nous reformulons les idées entendues afin d'éventuellement aider à l'expression, de s'assurer d'avoir bien compris, de signifier la prise en compte de la parole déposée. Nous proposons une synthèse pour que chacun·e sente l'avancée de la discussion.

RELANCER ET NUANCER SI NÉCESSAIRE

1 - Il sera bien utile de se préparer en ayant en tête l'ensemble des arguments et contre-arguments sur la question qui fait débat.

2 - Nous n'hésitons pas à inventer des dispositifs pour « éclater les représentations », sortir des idées toutes faites, décaler les points de vue, élargir les aspects visités. Une série de citations contrastées sur le sujet, un portefeuille d'articles contradictoires, un témoignage insolite, inviter « l'avocat du diable »...

3 - À l'occasion, des faits issus de la biologie ou de l'écologie tomberont à point nommé pour enrichir le sujet et/ou pour relativiser certains propos. Évoquer l'adaptabilité des espèces dans un débat sur la migration, les vers de terre dans

une discussion sur la sexualité, ou les escargots dans une discussion sur la croissance économique. La nature est un réservoir inépuisable pour illustrer la diversité des possibles, pour relativiser le caractère « naturel » ou non d'une opinion.

4 - À l'exclusion de tout sarcasme et moquerie, nous pourrions pratiquer l'humour. La dérision permet souvent de dépassionner quelques situations très lourdes sans pour autant ôter la gravité de certains sujets.



Pour mieux cerner ce trépied, nous vous proposons un extrait d'une publication de l'asbl Quinoa destinée à accompagner son outil pédagogique « Potentia ».

- 1. Le changement vient des politiques publiques construites au travers de mécanismes de concertations démocratiques.** Une série de mécanismes démocratiques permettent aux citoyennes et citoyens de se faire entendre. La puissance publique est considérée comme une alliée, car elle partage nos objectifs ou peut partager nos objectifs. Dès lors, la transition peut être co-construite avec l'État au travers du dialogue ou d'un rapport de force équilibré. [...] cette stratégie sera dénommée « **faire avec** », dans le sens faire avec la sphère gouvernementale.
- 2. Le changement vient de la société civile au travers des conflits qui l'opposent à la sphère politique et économique.** La puissance publique est un obstacle à notre cause, car elle ne partage pas nos objectifs ou est perçue comme illégitime. Dès lors, le changement passe par la résistance directe aux politiques publiques contraires à la transition et/ou à la capacité à influencer sur des politiques publiques qui y concourent. Face au constat de l'incapacité des politiques publiques à accompagner la transition, cette résistance vise soit à réintroduire un rapport de force plus équilibré soit à remettre en cause la légitimité même de la puissance publique. [...], cette stratégie sera dénommée « **faire contre** », dans le sens faire contre la sphère gouvernementale.
- 3. Le changement vient de la société civile au travers des initiatives créatrices.** La sphère politique n'est pas adaptée ou pas indispensable en vue d'engendrer les changements nécessaires. L'État de droit est un élément du système parmi d'autres dont il faut tenir compte tout en agissant de manière autonome. Dès lors, la transition passe par l'expérimentation et le développement d'alternatives sans nécessité absolue de recourir à des politiques publiques. [...] cette stratégie sera dénommée « **faire sans** », dans le sens faire sans la sphère gouvernementale.

Quinoa, *Potentia, la puissance de l'agir collectif, Analyse d'initiatives de transition alimentaire*, pp.19-20.
<http://www.quinoa.be/wp-content/uploads/2016/05/POTENTIA-PuissanceAgirCollectif.pdf>,
(page consultée le 17 octobre 2024).

Pour comprendre notre rapport au monde, en Occident, il est important de réaliser que celui-ci est structuré par la séparation que nous faisons entre ce qui est de l'ordre de la Nature et ce qui est de l'ordre de la Culture.

Cette distinction consiste à considérer tout ce qui n'est pas humain comme faisant partie d'un ensemble appelé « Nature », qui serait fondamentalement extérieur aux humains et à leurs sociétés. Cette Nature est parfois vue comme inerte et est envisagée uniquement comme un objet d'étude et une ressource de biens matériels. Dans cette conception du monde, les humains sont pensés comme étant profondément rationnels et ayant dépassé ce qu'il y a de naturel en elleux. Iels bénéficient grâce à cela d'un droit d'exploitation sur la Nature.

C'est cette conception des non-humains, comme Nature inerte et extérieure, qui rend leur exploitation par l'humain envisageable, et qui mène à l'idée de croissance infinie par l'exploitation de la terre.

Cependant, cette distinction entre Nature et Culture est récente (17^e siècle), et est unique à l'imaginaire que les Européens ont répandu. Ce n'est qu'une vision du monde parmi d'autres. Ce n'est donc ni la seule, ni la plus

valide. Dans d'autres conceptions du monde, comme par exemple celle des Achuars, observées par Philippe Descola et illustrées par Pignocchi, le concept même de Nature n'existe pas. L'humain est simplement l'un des maillons de l'immense toile du Vivant. Il est considéré comme étant interdépendant des autres espèces et n'a donc pas de droits sur celles-ci.

Pour les Achuars, les vivants partagent tous une même intériorité, une vie intellectuelle et sentimentale du même type, mais habitent dans des mondes qui leur sont propres, se distinguent les uns des autres par leurs caractéristiques physiques. Au contraire, dans la culture occidentale, les humains se distinguent des autres vivants par leur intériorité

particulière (une âme, des facultés de langage et de raisonnement, des aptitudes culturelles...), alors qu'ils partagent avec les non-humains la même soumission aux lois de la nature qui détermine leur forme physique.

Philippe Descola définit ainsi quatre ontologies, quatre manières différentes de composer le monde : le naturalisme, l'animisme, le totémisme et l'analogisme. Même lorsque l'on grandit en Occident, que l'on est baigné.e dans notre ontologie (le naturalisme), on porte en nous, en puissance, les trois autres ontologies. Ainsi, lorsque l'on parle à notre chat, n'est-on pas aussi un peu animiste, comme les Achuars ?

Sources

DESCOLA Philippe (2011). *L'écologie des autres*. Éditions Quae.

DESCOLA, Philippe & PIGNOCCHI, Alessandro (2022). *Ethnographies des mondes à venir*, Seuil (Anthropocène).

DESCOLA, Philippe (2023). Une autre façon d'habiter le monde. Podcast. France-Culture. À voix nue. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-philippe-descola-une-autre-facon-d-habiter-le-monde> (page consultée le 6 septembre 2023).

LES HISTOIRES QU'ON SE RACONTE

L'espèce humaine est peut-être l'unique espèce à se raconter des histoires, à donner du sens à ce qui l'entoure, à se poser la question du pourquoi. Nous sommes, comme l'écrit Nancy Huston, une espèce fabulatrice. « Mon prénom ? C'est la première fiction. (...) L'argent est une fiction : de petits bouts de papier dont on a décrété qu'ils représentaient l'or. L'or est une fiction. Dans l'absolu il ne vaut pas plus que le sable. » (HUSTON, 2008)

Pourquoi accorde-t-on du crédit à ces récits ? Parce qu'on se les raconte, parce qu'ils sont portés et reconnus par des milliers voire des millions de personnes et parce qu'ils composent notre monde. Il a existé à d'autres époques des récits alternatifs, mais ils ont été effacés par l'histoire. Il existe dans d'autres lieux, d'autres récits, mais ils nous paraissent étranges.

Les valeurs qui sont au centre de nos réalités occidentales naissent des récits dans lesquels nous baignons depuis notre enfance. Ils viennent de notre histoire, de nos familles, de notre culture... Ils sont véhiculés par l'école, les livres, la publicité, les films, les séries, les réseaux sociaux...

Tous ces récits induisent non seulement des valeurs, mais aussi, des croyances et des normes (ils nous disent ce qui est normal et ce qui ne l'est pas). Ils transmettent des émotions, des ressentis, des idées.

Les récits qui sont véhiculés par la société occidentale, abreuvés de l'idéologie capitaliste, font exister la valeur travail et la croyance dans le progrès infini, niant les limites de la planète. Ces croyances dictent nos modes de vie qui sont à l'origine des crises actuelles et engendrent des dominations : de l'homme sur la femme, du Nord sur le Sud, du riche sur le pauvre, de la culture sur la nature (voir Annexe E "Nature-Culture").

Par les récits qui l'imprègnent, chacun.e a l'illusion de percevoir le monde de manière objective et tend à penser que sa vision est la seule valable.

« Le récit est comme l'eau où nagent les poissons, l'air que nous respirons, nous ne le voyons plus, mais il est omniprésent, il baigne nos cellules, influence notre vision du monde et, par là même, nos choix. Nous sommes incapables de penser en dehors de notre récit puisque nous le confondons avec la réalité. » (DION, 2018, p.57)

Il est important de prendre conscience des récits qui nous dominent (voir Fiche 16 "Récits dominants"). Alors, il sera possible de construire de nouveaux récits et d'imaginer un autre monde désirable et soutenable (voir Fiche 17 "Et si..." et Fiche 19 "Récits de vivants").

DES RÉCITS INSPIRANTS

Une fois la conscience éveillée, comment sortir de ce récit col-

lectif ? Comment imaginer de nouveaux récits ? Comment rester en lien avec cette communauté humaine dont nous souhaitons ne plus partager le récit ? Comment ne pas reproduire les rapports de domination qui viendraient de la croyance que notre récit serait le bon ?

Les récits fictionnels

Les récits fictionnels peuvent être de bonnes sources d'inspiration et constituer des leviers de changement.

« Dans de nombreux livres, BD, films, séries, pièces de théâtre, œuvres d'art ... se cachent des récits d'anticipation inspirants qui peuvent contribuer à construire notre identité collective. Les récits d'anticipation écologiques sont une voie pour tester et créer des futurs. » (DUFRASNES, 2020)

« Les récits fictionnels sont des possibilités de penser le monde sur le long terme. Lorsqu'on invente des récits, qu'on donne à nos pensées une forme narrative, on simule des mondes, on expérimente les conditions d'existence des formes de vie » (DALDASSI, 2014).

Les crises actuelles viendraient de la séparation entre l'humain et son environnement. Cette séparation place le terrestre, les vivants qui peuplent la Terre avec les humains, mais aussi tous les écosystèmes, à distance. D'après Maëlle Dufrasne, certains récits fictionnels environnemen-

taux ont cette particularité qu'ils font du terrestre un protagoniste ou une trame. « La science-fiction peut nourrir nos visions du monde et être une source d'inspiration (...) comment faire évoluer notre culture pour que, comme dans les récits d'anticipation, un discours politique, un discours qui vise à organiser le vivre-ensemble ne soit légitime et crédible que s'il est enraciné dans le terrestre ? » (DUFRASNE, 2020)

« Un texte peut-il transformer le monde ? Une vie ? Les révolutions naissent-elles aussi dans la poésie ou la littérature ? J'ai envie de croire que oui, au moins en partie. Je n'ai plus de patience pour les œuvres qui nient encore le besoin de guérir nos mondes, de les restaurer » Juliette Rousseau (MÜLLER, 2023, p.8).

Que ce soit dans le cinéma ou dans la littérature, les exemples inspirants ne manquent pas pour nous aider à (ré)apprendre à habiter la Terre et à s'émanciper des grands paradigmes qui nous guident depuis les Lumières (LATOURET, 2022).

De l'utopie...

Certains récits fictionnels nés dans les années '60 portent un regard positif sur l'avenir écologique. On peut les qualifier d'utopies pragmatiques. Il s'agit de récits décrivant un monde alternatif plus écologique, à la fois irréaliste et à la fois assez proche de ce que l'on connaît pour paraître réaliste, réalisable et donc porteur d'espoir. Ils ne

changent pas la manière de raconter notre monde mais décrivent des aspects pratiques et précis d'un monde alternatif porteur d'un message positif. Cependant, les utopies pragmatiques comportent plusieurs faiblesses : elles se contentent généralement de décrire le fonctionnement d'un monde alternatif séparé du nôtre au moins par une ellipse temporelle et ne décrivent donc pas le processus permettant de changer de monde. De plus, les mondes imaginés sont généralement isolés, ce qui permet de grandes facilités scénaristiques.

Écotopia, roman sorti en 1975 dont l'action se déroule en 1999, en est un exemple. Trois États de la côte ouest des États-Unis : la Californie, l'Orégon et l'État de Washington, décident de faire sécession et de construire, dans un isolement total, une société écologique radicale. Vingt ans après, un journaliste américain reçoit l'autorisation exceptionnelle de franchir la frontière d'Écotopia et décrit tous les aspects de cette société : les femmes au pouvoir, l'autogestion, la décentralisation, les 22 heures de travail hebdomadaire, le recyclage systématique, le rapport à la nature... (CALLENBACH, 1975)

Les trois états dont il est question ont donc fait sécession, mais le processus de la séparation n'est pas relaté et il s'agit justement de trois grands états disposant de nombreuses ressources en eau et en bois ainsi que de grands es-

paces. Il est clairement plus aisé d'imaginer un monde alternatif autosuffisant dans ce contexte-là que dans un autre. Il est fort peu probable que le fonctionnement de l'état d'Écotopia pourrait être appliqué à un pays entier de la taille des USA. De plus, les mondes imaginés reposent souvent sur l'imposition de lois à une population qui serait tout à fait conciliante, sans qu'il soit question de résistance ni du sort réservé aux personnes ne voulant pas de ce monde alternatif. Enfin, ces récits ont tendance à baser les changements décrits sur des évolutions technologiques, ce qui peut contribuer à faire l'éloge du progrès et de la technologie sans les remettre en question.

Depuis, une nouvelle forme de récits utopiques a émergé, caractérisée par la volonté de renouer avec le Vivant, de s'imprégner de la forêt et de s'écarter du devenir des sociétés humaines pour ouvrir un récit de la relation entre l'humain et le reste du Vivant. Ces récits représentent le végétal comme un lieu de coopération et de communication. Ils s'inscrivent dans un tournant multispéciste et sensoriel, ils actionnent nos sens en plus de nos imaginaires. Voici des exemples de récits de ce type : la BD *The End of ZEP*, *L'arbre-monde* de Richard Powers, *Les pistes invisibles* de Xavier Mussat, *Le droit du sol* d'Étienne Davodeau, *Station Eleven* d'Emily St John Mandel, *Géographie de l'instant* de Sylvain Tesson, *Encabanée*

de Gabrielle Filteau Chiba, Auto-biographie d'un poulpe de Vinciane Despret, Les Furtifs d'Alain Damasio, le livre Nos cabanes de Marielle Macé qui parle des « récits des cabanes », c'est-à-dire des récits qui tentent d'imaginer des façons de vivre dans un monde abîmé, de l'habiter autrement.

« Ces nouveaux récits peuvent être considérés comme plus durables car ils réintègrent le moi humain dans une communauté de soi beaucoup plus large que celle reconnue par les normes scientifiques, sociales, juridiques et morales dominantes. À leur tour, des histoires, dans lesquelles l'individualité s'étend au-delà de la préfiguration humaine contribuent à créer des modes de vie dont dépend sans doute la survie continue de toute la communauté biotique de la terre ». (HERMAN, 2019, p.133)

...aux dystopies

Le XX^e siècle et le début du XXI^e sont marqués par la prolifération de dystopies et fictions de l'apocalypse. Ces récits ont pour point commun de se focaliser sur l'effondrement des sociétés humaines et de faire table rase du monde passé pour décrire uniquement un monde (post)apocalyptique dans lequel les survivants doivent survivre, s'organiser et être porteurs d'un nouveau monde. Ces récits sont vecteurs de l'imaginaire selon lequel il faut d'abord qu'un monde s'effondre pour pouvoir en reconstruire un nouveau. Ils posent des questions

éthiques et existentielles et nous font nous interroger sur la place de l'humain, sur ce que signifie être humain et sur la remise en question des actes des humains. Ces dystopies peuvent être paralysantes, mais aussi provoquer un sursaut.

Le roman Station Eleven de Emily St John Mandel est une alternative à ce genre de dystopies car il met en scène un monde post-apocalyptique qui ne rompt pas avec notre monde actuel, qui y est intimement lié et qui pose la question de l'art et de notre rapport aux choses dans un monde dévasté. L'histoire en elle-même repose sur l'idée que survivre ne suffit pas.

Au-delà de la fiction

Dans « la vraie vie », existent des récits de vie, des expériences de rupture avec les récits dominants. Ce sont des histoires de luttes et de mobilisation, ce sont des collectifs qui réinventent une autre manière de vivre ensemble.

Les ZAD, Zones À Défendre, en sont un exemple. À la fois nouvelles formes de contestation politique, laboratoire d'expérimentation sociale, utopies, les ZAD sont des occupations territoriales associant stratégie défensive et déploiement de formes de vie totales. Elles se placent en dehors du système marchand et capitaliste et revendiquent l'autonomie politique. Elles se structurent autour des principes suivants : la non domination, la solidarité ainsi que le refus de

toute extériorité renvoyant à l'État. (BULLE, 2020)

Témoignage d'une zadiste : « Ici, nous sommes en confrontation avec l'État, il y a globalement un ras-le-bol du système existant qui s'autoproclame démocratie et qui est en réalité au service d'une élite. (...) Nous voulons un véritable pouvoir du peuple, par le peuple et pour le peuple. Être constamment dans la discussion et tout remettre en cause dès qu'un groupe ou un individu prend trop de pouvoir. Nous menons depuis le printemps dernier une expérimentation politique qui devrait déboucher sur la création d'une ou plusieurs assemblées. Nous avons deux ans devant nous pour mettre ça au point, pour s'organiser pour les corvées par exemple. En attendant, la ZAD est un point de rencontre et de repos pour beaucoup de monde. On réinvente la vie en collectif. » (MOLLÉ, 2014)

On pourrait aussi citer les initiatives de Transition (voir Fiche 6 "City-magine"), la vie en Habitat groupé, les tiers lieux et les friches. Les exemples ne manquent pas pour illustrer les récits contemporains vécus au quotidien par ceux qui rêvent et construisent un futur désirable.

« Ces milieux qui émergent sans programme et vivent en marge des zones d'aménagement urbain ou d'exploitation agricole, ces fragments du « Jardin planétaire »

constitués par l'ensemble discontinu, en liberté, indécidé, et très pluriel, des lieux délaissés (« délaissés urbains », c'est comme cela qu'on les appelle, mais aussi friches, talus, landes, lisières...) qui accueillent une diversité surprenante, à laquelle ils font refuge, elle qui partout ailleurs est chassée par les aménagements mêmes. [Jardiner les possibles, prendre soin de ce qui se tente, partir de ce qui est, en faire cas, le soutenir, l'élargir, le laisser partir, le laisser rêver ». (MACÉ, 2019)

Qu'ils soient fictionnels ou expérimentiels, tous ces récits, optimistes ou pessimistes, peuvent en tout cas « nous aider à sentir ce qui nous anime, le contact de la mousse humide, le chant des oiseaux ou le vol des lucioles, une révolte au cœur de la tempête, un attachement à une terre, une amie » (MÜLLER, 2023, p.11). Et rien que pour ça, ils sont essentiels.

Mais les récits peuvent aussi être moteur de l'action, comme le souligne Cyril Dion : « Bien souvent, l'imagination précède l'action et les récits qui en découlent façonnent nos perceptions, nos croyances, nos cultures, particulièrement à une époque où les histoires bénéficient de canaux si puissants pour être véhiculées » (DION, 2018, p.53). Aborder les récits et s'exercer à en écrire est donc primordial et réjouissant.

Sources

- BULLES Sylvaine (2020). Irréductibles. Enquête sur des milieux de vie. De Bure à Notre-Dame-des-Landes. Université de Grenoble Alpes Éditions (Écotopiques).
- DALDASSI Margot (2014). La science-fiction pour « habiter les mondes en préparation ». Entretien avec Yannick Rumpala <https://www.pop-up-urbain.com/la-science-fiction-pour-habiter-les-mondes-en-preparation-entretien-avec-yannick-rumpala-maitre-de-conference-en-sciences-politiques/> (page consultée le 13 septembre 2023).
- DUFRANES, Maëlle (2020). Le récit d'anticipation environnemental pour de nouveaux imaginaires politiques. La fiction pour construire un « après Corona » réaliste. Écotopie. https://ecotopie.be/wp-content/uploads/2021/08/Analyse_Le_re_cit_d_anticipation_environnemental_pour_de_nouveaux_imaginaires_politiques_VF.pdf (page consultée le 03 septembre 2024)
- HUSTON, Nancy (2008). L'espèce fabulatrice. Actes Sud. (Babel).
- LATOURE, Bruno & TRUONG, Nicolas (2022). Habiter la Terre. Les Liens Qui Libèrent.
- MOLLÉ, Nicolas (2014). Comment les zadistes de Notre-Dame-des-Landes veulent réinventer la politique. <https://www.lesinrocks.com/actu/comment-les-zadistes-notre-dame-landes-veulent-reinventer-politique-57023-09-11-2014/> (page consultée le 13 septembre 2023).
- MÜLLER, Frédérique (2023). Habiter et raconter en solastalgie. Point-Culture.
- MACÉ, Marielle (2019). Nos cabanes. Verdier (la Petite jaune).
- DION, Cyril (2018). Petit manuel de résistance contemporaine. Actes Sud (Colibris).
- HERMAN, David (2018). Narratology beyond the Human: Storytelling and Animal Life. Oxford University Press.
- ## Exemples de récits
- ZEP (2018). The end. Rue De Sevres.
- POWERS Richard (2019). L'arbre monde. 10/18
- CALLENBACH, Ernest (1975 – réédité en 2021). Écotopia, Gallimard. (Folio SF).
- MUSSAT, Xavier (2023). Les pistes invisibles. Albin Michel
- DAVODEAU, Étienne (2021). Le droit du sol : journal d'un vertige. Futuropolis.
- ST JOHN MANDEL, Emily (2018). Station Eleven. Rivages.
- TESSON, Sylvain (2014). Géographie de l'instant. Pocket. (Aventure Humaine).
- FILTEAU-CHIBA, Gabrielle (2022). Encabanée. Folio.
- DESPRET, Vinciane (2021). Autobiographie d'un poulpe et autres récits. Actes Sud. (Mondes Sauvages).
- DAMASIO, Alain (2021). Les Furtifs. Folio. (Folio Science-Fiction).

Dans ce dossier pédagogique et dans la formation dont il constitue les traces, nous proposons plusieurs moments d'accueil, d'expression et d'apaisement des émotions.

Pourquoi ?

Tout d'abord, car les émotions font entièrement partie des processus d'éducation : que ce soit pour le participant.e, l'éducatrice, ou par le sujet abordé, les émotions sont omniprésentes et mettent en relations ces 3 pans du triangle pédagogique, conditionnant ainsi l'apprentissage.

Un registre d'émotions singulier est de plus en plus ressenti et évoqué lors que l'on discute ou pense au climat : l'écoanxiété.

D'OÙ VIENT CE MOT ?

C'est cette définition de Susan Clayton qui est reprise dans le rapport du GIEC (GIEC, 2022), dans les impacts indirects du dérèglement climatique « L'écoanxiété est une anxiété associée aux conséquences actuelles et futures du changement climatique, du manque d'action à son égard, et à l'incertitude quant aux conséquences anticipées ». (CLAYTON, 2020)

L'anxiété est une émotion à valence négative liée à l'avenir et à des incertitudes projetées ou pressenties... Elle est adaptative lorsque, face à l'incertitude, elle

met en mouvement pour anticiper et planifier ; il faut donc un peu d'anxiété pour se mettre en action en vue d'un futur probable (une épreuve à venir, comme un examen). La question de la temporalité permet de la distinguer de la peur : la peur concerne le présent, alors que l'anxiété concerne le futur.

Lorsqu'elle est adaptative et motrice, l'anxiété n'est pas un trouble. Cependant, elle le devient lorsque ses conséquences fonctionnelles sont problématiques. C'est dès lors l'intensité qui va dicter si l'anxiété est « normale » ou pathologique.

Dans le même ordre d'idée, Pihkala (2020) souligne qu'« il semble que de nombreuses formes d'écoanxiété - probablement la plupart - ne soient pas pathologiques, ce qui oblige à être prudent dans les soins de santé et le débat public sur les définitions standards et les "traitements" de l'écoanxiété ».

Cependant, selon ce que le mot provoque ou évoque, des champs disciplinaires différents sont mobilisés : il est, tour à tour, utilisé pour aborder des phénomènes psychologiques ou sociaux, la détresse individuelle, la confiance dans les institutions politiques, des leviers de changements, des récits sociaux, le futur des jeunes, des postures pédagogiques...

Mettre en avant l'anxiété comme émotion centrale face aux changements climatiques est réducteur au regard des différentes émotions

qui sont en réalité ressenties et exprimées : colère, culpabilité, honte, tristesse ou même sollicitude et bien d'autres côtoient l'anxiété dans le chef de celles et ceux qui se préoccupent ou prennent conscience de la situation (LE GOFF, 2022).

L'écoanxiété, en son sens le plus littéral, est dès lors liée à un avenir devenu incertain et les difficultés expérimentées par celles et ceux (les jeunes en particulier) qui peinent à se projeter dans un futur changeant et instable. Dans cette optique, certains parlent de stress pré-traumatique pour mettre l'accent sur la centralité du rapport au temps et de la dimension « anticipative », « projective » ou « eschatologique » de l'écoanxiété (CANABATE, 2021).

Selon Véronique Lapaige, plus qu'une peur, l'écoanxiété est un « appel, un mal-être identitaire lié à une responsabilisation nécessaire d'hommes et de femmes (...) pris dans un contexte de changements et de crises environnementales ou sanitaires globales » (LAPAIGE, 2020). Si l'écoanxiété, vécue à l'échelle individuelle, est un ressenti intérieur, Véronique Lapaige insiste sur le fait qu'elle amène les personnes à penser, mais également à parler et à agir collectivement. C'est un point qui nous intéresse fortement : l'articulation des dimensions individuelles et collectives au cœur des écoanxiétés.

COMMENT ACCOMPAGNER CELLES ET CEUX QUI SE DISENT OU SE SENTENT « ÉCOANXIEUX.SES » ?

Nous le disions précédemment, si les conséquences fonctionnelles de l'anxiété sont problématiques, un accompagnement médicalisé est nécessaire. Mais il nous semble important de ne pas réduire les écoanxiétés à des pathologies individuelles ce qui nous empêcherait de les voir comme des réactions qui nous parlent de notre société.

Tenir ensemble apaisement et engagement

Rhéa Rocque propose de mettre en œuvre « trois stratégies d'adaptation à la détresse liée au climat » (ROCQUE, 2023) : des stratégies autour des émotions (les accueillir, les nommer, les explorer, les valider, les normaliser...), des stratégies autour de l'action (transmettre de l'information, identifier des actions, encourager les actions individuelles et collectives, créer des espaces de débats autour du climat...) et des stratégies autour du sens et des significations (trouver du positif, rêver l'avenir, rencontrer des porteur·euses de projets réenchantant, cultiver l'espoir, construire des récits inspirants...). Elle propose de combiner ces trois stratégies pour répondre au fait que les écoanxiétés concernent une menace de long terme et qu'il y a dès lors un risque d'épuisement et de perte d'efficacité si l'on applique uniquement les stratégies proposées habituellement pour gérer les émotions.

Sources

- CANABATE, Alice (2021). L'écologie et la narration du pire : Récits et avènements en tensions (Utopia).
- CLAYTON, S. (2020). Climate anxiety : psychological responses to climate change. *Journal of Anxiety Disorders*, 74, 102263. <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0887618520300773> (page consultée le 6 septembre 2024).
- DE BOUVER, Émeline (2023). Podcast sur l'écoanxiété. <https://ecotopie.be/publication/podcast-ecoanxiete/> (page consultée le 22 août 2024).
- DE BOUVER, Emeline, DUFRASNE, Maelle & COMPÈRE, Aurore (2024). Accompagner et penser les « écoanxiétés » à partir de l'éducation relative à l'environnement. Du sentiment d'impuissance à l'émancipation. Pour Écotopie, laboratoire d'écopédagogie asbl.
- GIEC (2022). Effets sur la santé mentale. <https://climate-adapt.eea.europa.eu/fr/observatory/evidence/health-effects/mental-health-effects> (page consultée le 22 août 2024).
- LAPAIGE, Véronique (2020). Comment prendre en compte les anxiétés dans mes pratiques éducatives ? [Réseau Idée]. www.reseau-idee.be/fr/anxiete-pratiques-peda/temps2 (page consultée le 22 août 2024).
- LE GOFF, Jean (2018). La question de l'angoisse dans le mouvement climatique. Conférence pour la causerie climatique n°14. <https://avenirclimatique.org/wp-content/uploads/2018/05/Avenir-climatique-causerie-Pa-ri-2018-04-angoisse-climat.pdf> (page consultée le 22 août 2024).
- LE GOFF, Jean (2022). L'écoanxiété. Conseil de développement durable de Bordeaux Métropole, Bordeaux Métropole C2D. www.facebook.com/watch/live/?ref=watch_permalink&v=2189213251276297 (page consultée le 22 août 2024).
- PIHKALA, Panu (2020). Eco-Anxiety and Environmental Education. *Sustainability*, 12(23), Article 23. <https://doi.org/10.3390/su122310149> (page consultée le 6 septembre 2024).
- ROCQUE, Rhéa (2023, janvier 30). Comment faire face à l'écoanxiété en contexte éducatif ? 14e épisode Cévénol. Institut Agro de Florac. www.youtube.com/watch?v=j-P4_7hsFv4 (page consultée le 22 août 2024).
- WAKIM, Nabil (2022). Climat : comment ne pas déprimer ? Le Podcast Chaleur humaine. Le Monde <https://podcasts.lemonde.fr/chaleur-humaine/202206210515-climat-comment-ne-pas-deprimer> (page consultée le 22 août 2024).

Un point d'attention en particulier pour l'éducatrice

Être attentif.ve à un éventuel transfert de ses émotions ou de ses stratégies d'apaisements.

Identifier ses propres émotions liées aux enjeux environnementaux, c'est se donner la possibilité d'être à l'écoute des émotions des jeunes ou moins jeunes qu'on accompagne. Ce que je n'identifie pas chez moi risque de colorer l'entièreté du regard que je pose sur le monde et les autres. En tant qu'éducateur·rice, cette étape est essentielle pour pouvoir se mettre à l'écoute de ce qu'il se passe auprès des jeunes sans faire trop de projections, au travers d'une conscience émotionnelle critique (OJALA, 2015).

Se décharger de son anxiété au travers de messages alarmistes, moralisateurs, réductionnistes ou culpabilisants pourrait être tentant, mais il s'agit d'adopter la posture pédagogique la plus adaptée pour le public auquel on s'adresse et pas d'apaiser ses propres angoisses avec pour conséquence malheureuse de la transférer aux jeunes.

Voici quelques pistes en vrac :

- Accueillir et reconnaître les émotions liées à l'état de notre monde.
- Ne pas individualiser et/ou pathologiser toutes les écoanxiétés.
- Questionner les récits catastrophistes.
- Être attentif.ves à l'impact des mots que l'on utilise et réinventer des mots qui parlent d'espoir.

LISTE D'ÉMOTIONS

Annexe

H

POUR ALLER
+ LOIN

A

- Abandonné-abandonnée
- Admiratif-admirative
- Agacé-agacée
- Agité-agitée
- Agressif-agressive
- Ambivalent-ambivalente
- Amusé-amusée
- Angoissé-angoissée
- Assommé-assommée
- Attendri-attendrie

B

- Blasé-blasée
- Bloqué-bloquée
- Bouleversé-bouleversée
- Brisé-brisée

C

- Calme
- Captivé-captivée
- Choqué-choquée
- Coincé-coincée
- Confiant-confiante
- Confus-confuse
- Coupable
- Crispé-crispée
- Curieux-curieuse

D

- Découragé-découragée
- Déçu-déçue
- Dégoûté-dégoûtée
- Déséquilibré-déséquilibrée
- Désolé-désolée
- Différent-différente
- Distrait-distraite
- Dubitatif-dubitative

E

- Ébloui-éblouie
- Écœuré-écœurée
- Écrasé-écrasée
- Effacé-effacée
- Embrouillé-embrouillée
- Émerveillé-émerveillée
- Ému-émue
- Encouragé-encouragée
- Énergique
- Énervé-énervée
- Ennuyé-ennuyée
- Enthousiaste
- Épouventé-épouvantée
- Épuisé-épuisée
- Étonné-étonnée
- Exaspéré-Exaspérée
- Excité-excitée

F

- Fâché-fâchée
- Faible
- Fasciné-fascinée
- Fatigué-fatiguée
- Fier-fièr
- Fort-forte
- Frustré-frustrée

G

- Gêné-gênée
- Grognon-grognonne

H

- Heureux-heureuse
- Hésitant-hésitante
- Honteux-honteuse

I

- Ignoré-ignorée
- Impuissant-impuissante
- Incompétent-incompétente
- Incompris-incomprise
- Inférieur-inférieure
- Inquiet-inquiète
- Inspiré-inspirée
- Insouciant-insouciant
- Intéressée-intéressée
- Intimidé-intimidée
- Inutile
- Invincible
- Irrité-Irritée

J

- Joyeux-joyeuse
- Jugé-jugée

L

- Las-lasse
- Libre

M

- Mal à l'aise
- Mécontent-mécontente
- Menacé-menacée
- Motivé-motivée
- Mou-molle

N

- Négatif-négative
- Nerveux-nerveuse
- Nostalgique
- Noyé-noyée

O

- Oppressé-oppressée
- Optimiste
- Ouvert-ouverte

P

- Paisible
- Passif-passive

- Perdu-perdue
- Pessimiste
- Piquant-piquante
- Positif-positive
- Préoccupé-préoccupée
- Protégé-protégée
- Prudent-prudente

R

- Raisonnable
- Reconnaissant-reconnaissante
- Rejeté-rejetée
- Rêveur-rêveuse
- Ridicule
- Rongé-rongée

S

- Satisfait-satisfaite
- Saturé-saturée
- Serein-sereine
- Seul-seule
- Soucieux-soucieuse
- Soulagé-soulagée
- Stimulé-stimulée
- Stressé-stressée
- Submergé-submergée
- Supérieur-supérieure
- Surpris-surprise

T

- Taquin-taquine
- Tirailé-tiraillée
- Touché -touchée
- Tracassé-tracassée
- Transformé-transformée
- Tranquille
- Triste
- Troublé-troublée

V

- Vaincu-vaincue
- Vide
- Victime
- Violent-violente
- Vulnérable

Conclusion et remerciements

À l'heure de le clôturer, Empreintes nourrit l'espoir que ce dossier pédagogique, la formation qu'il accompagne et le jeu Citymagine puissent modestement aider chaque éducatrice (enseignant-e, animateurice, formatrice) à se sentir légitime et outillé.e pour aborder le sujet complexe des enjeux environnementaux et climatiques avec ses publics.

Les activités variées, peuvent faire échos à différentes disciplines enseignées dans les écoles et prendre place dans des animations extra-scolaires.

Loin d'avoir fait le tour de la question, Empreintes vous a proposé ici l'état actuel de ses réflexions et l'expérience de terrain qu'elle a déployée avec les jeunes, dans les contextes scolaires et extrascolaires. Il s'agit donc d'un panel d'activités élaborées au fil des animations et des formations qui n'a pas l'ambition de l'exhaustivité. Empreintes vous invite à l'explorer, le triturer, le bonifier, l'enrichir par vos pratiques et vos expertises multiples et à lui en faire un retour, si vous le souhaitez, à outiltheque@empreintes.be.

Ensemble, à travers nos cours, nos formations et nos animations, contribuons à ce qu'Émeline De Bouver décrit comme « une éducation au climat robuste et émancipatrice, c'est-à-dire qui met en mouvement, politise et questionne nos représentations du monde. Une éducation au climat qui ne nie pas les inégalités et les rapports de pouvoir, qui ne laisse personne sur le côté, qui ne sépare pas les questions environnementales et les questions sociales, qui crée des liens entre le climat et les autres bouleversements profonds de nos sociétés. (...) une éducation au climat qui comprend le contexte dans lequel elle s'inscrit, qui prend au sérieux les constats de montée d'écoanxiété, du sentiment d'impuissance et des processus de mise à distance climatique. Bref, pour paraphraser Olivier Hamant, (...) une éducation au climat robuste, et non d'une éducation au climat de la performance qui propose de tout résoudre sans rien déranger » (DE BOUVER, 2024, p. 68).

Parce que, selon Christophe Dubois, Directeur général du Réseau Idée¹, interrogé par Marie-Françoise Holemans, si l'éducation ne permet pas directement le changement de comportement attendu lorsqu'il est question de changements climatiques, contrairement à des réglementations, l'éducation prépare les esprits, les aiguise, montre et fait expérimenter d'autres pratiques, développe l'imagination et l'esprit critique (*Éduquer* n°181, novembre 2023, p. 27).

Tout cela contribue à renforcer notre pouvoir d'agir et celui des jeunes face à des enjeux qui nous concernent toutes et tous.

¹ <https://www.reseau-idee.be/fr>





Remerciement – par ordre alphabétique des prénoms

Alessandro PIGNOCCHI : Pour l'autorisation d'intégrer des extraits de sa BD *Petit traité d'écologie sauvage* dans le dossier pédagogique.

Annick COCKAERTS : Pour ses relectures attentives, les précieux conseils et les bonifications nombreuses.

Camille SNACKERS: pour les illustrations extraites du jeu "Citymagine"

Chloé QUERTON : Pour la relecture attentive et constructive.

Doriane MANNET : Pour son expérience de terrain dans le projet « Voix du Climat » et son expertise d'animation philo.

Étienne CLEDA : Pour la relecture et les idées inspirantes, au début du projet.

Florence GODARD : Pour sa relecture attentive des règles du jeu Citymagine dans le cadre de sa réédition.

Hélène LAVIOLETTE & Anne-Laure TARBE :
Pour l'inspiration de la Fiche 27 « Journal créatif ».

Hugues BOUCQUEY : Pour sa relecture attentive.

Laurie VANBRABAND : Pour son implication dans la formation, les retours d'expériences de terrain, la relecture attentive et les bonifications bienvenues.

Maëlle DUFRASNES – Écotopie : Pour sa participation à la formation, pour la rédaction des Fiches 19 « Récits de vivants », 20 « Pitches » et de l'Annexe G « Écoanxiétés » ainsi que pour les nombreuses inspirations et nourriture intellectuelle, notamment pour alimenter la question des récits, du décentrement et du lien au vivant.

Manu HARCHIES – ICEDD : Pour sa participation à la formation et la rédaction des Fiches 5 « Enjeux » et 20 « Conseil du vivant ».

Marine DUSSARD : Pour la conception, la rédaction et la première mouture des fiches.

Sarah WIERTZ – Stagiaire chez Empreintes : Pour sa contribution aux Annexes E « Nature-Culture » et F « Récits ».

Stéphanie BONNET - Animatrice pour les Petits Ruisseaux et D'une Cime à l'Autre : Pour la fabrication des masques qui ont été utilisés en formation et pour la rédaction de la fiche 18 « Masque des vivants ».

Sylvain LOHEST : Pour la mise en page et les nombreux conseils.

Sources et ressources

AFP-AP-Le Monde (2023, août 15). Aux Etats-Unis, des jeunes remportent une victoire historique dans un procès sur le climat au Montana. https://www.lemonde.fr/planete/article/2023-as-sur-le-climat-au-montana_6185410_3244.html (page consultée le 26 juin 2024).

BOUSSENA, Youness (2023, novembre). La Terre, neuf millions de mondes, dans Socialter. <https://www.socialter.fr/article/jakob-von-uexkuell-concept-umwelt> (page consultée le 6 septembre 2024).

BULLES Sylvaine (2020). Irréductibles : Enquête sur des milieux de vie de Bure à Notre-Dame-des-Landes. Université de Grenoble Alpes Éditions (Écotopiques).

CALLENBACH, Ernest (1975 – réédité en 2021). *Écotopia*, Gallimard. (Folio SF).

CANABATE, Alice (2021). L'écologie et la narration du pire : Récits et avenir en tensions (Utopia).

CARETTE, Marie (2023). 48% des jeunes ressentent de l'écoanxiété. Comment faire pour les accompagner ? <https://www.goodplanet.be/fr/blog-jeunes-eco-anxiete/> (page consultée le 12 août 2024).

Charte (2023). Charte pour un enseignement à la hauteur de l'urgence écologique. <https://charteenseignantsecologie.be/la-charte/> (page consultée le 12 août 2024).

CLAYTON, S. (2020). Climate anxiety : psychological responses to climate change. *Journal of Anxiety Disorders*, 74, 102263. <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0887618520300773> (page consultée le 6 septembre 2024).

DALDASSI Margot (2014). La science-fiction pour « habiter les mondes en préparation ». Entretien avec Yannick Rumpala <https://www.pop-up-urbain.com/la-science-fiction-pour-habiter-les-mondes-en-preparation-entretien-avec-yannick-rumpala-maitre-de-conference-en-sciences-politiques/> (page consultée le 13 septembre 2023).

DAMASIO, Alain (2021). Les Furtifs. Gallimard. (Folio Science-Fiction).

DAVODEAU, Étienne (2021). Le droit du sol : journal d'un vertige. Futuropolis.

DE BOCK, Gauthier (2024, mars 30). Les jeunes ont-ils lâché le climat ?, dans Moustique. <https://www.moustique.be/actu/environnement/2024/03/30/les-jeunes-ont-ils-lache-le-climat-280187> (page consultée le 26 juin 2024).

DE BOUVER, Émeline & RUWET, Coline (2024). Vers une éducation au climat robuste et émancipatrice : regards sur la Fresque du climat, Étude Écotopie. <https://ecotopie.be/publication/vers-une-education-au-climat-robuste-et-emancipatrice-regards-sur-la-fresque-du-climat/> (page consultée le 14 août 2024).





DE BOUVER, Émeline (2023). Podcast sur l'écoanxiété. <https://ecotopie.be/publication/podcast-ecoanxiete/> (page consultée le 22 août 2024).

DE BOUVER, Émeline, DUFRASNE, Maëlle & COMPÈRE, Aurore (2024). Accompagner et penser les « écoanxiétés » à partir de l'éducation relative à l'environnement. Du sentiment d'impuissance à l'émancipation. Pour Écotopie, laboratoire d'écopédagogie asbl Liège.

DE MUELENARE Michel (2024, mai 25), Qu'est-ce que la « goutte froide », le phénomène météorologique derrière ces pluies incessantes ?, dans Le Soir. <https://www.lesoir.be/590726/article/2024-05-27/quest-ce-que-la-goutte-froide-le-phenomene-meteorologique-derriere-ces-pluies> (page consultée le 28 juin 2024).

Débat par classe pour le climat (2021). Frene. <https://frene.org/climat-energie-mobilite/un-debat-par-classe-pour-le-climat/> (page consultée le 14 août 2024).

DESCOLA Philippe (2011). L'écologie des autres. Éditions Quae.

DESCOLA, Philippe & PIGNOCCHI, Alessandro (2022). Ethnographies des mondes à venir, Seuil (Anthropocène).

DESCOLA, Philippe (2023). Une autre façon d'habiter le monde. Podcast. France-Culture. À voix nue. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-philippe-descola-une-autre-facon-d-habiter-le-monde> (page consultée le 6 septembre 2023).

DESPRET, Vinciane (2021). Autobiographie d'un poulpe et autres récits. Actes Sud. (Mondes Sauvages).

DION, Cyril (2018). Petit manuel de résistance contemporaine. Actes Sud (Colibris).

DUBOIS, Christophe (2021, quatrième trimestre), Préparez-vous ! Édito de la revue Symbioses n°132 Inondations, comprendre et agir, p.3. <https://symbioses.be/consulter/132/> (page consultée le 8 août 2024).

DUFRASNE, Maëlle (2020). Le récit d'anticipation environnemental pour de nouveaux imaginaires politiques. La fiction pour construire un « après Corona » réaliste. Écotopie. https://ecotopie.be/wp-content/uploads/2021/08/Analyse_Le_re_cit_d_anticipation_environnemental_pour_de_nouveaux_imaginaires_politiques_VF.pdf (page consultée le 03 septembre 2024).

EGGER Michel Maxime, GROSJEAN Tylie & WATTELET Élie (2023). Reliance : manuel de transition intérieure. Actes Sud (Domaine du possible).

FILLON, Timothée (2024, juin 7). Des lettres pour diffuser les travaux du GIEC / Entretien avec Jean-Pascal van Ypersele, La Ligue. <https://ligue-enseignement.be/education-enseignement/articles/actualites/des-lettres-pour-diffuser-les-travaux-du-giec-entretien-avec-jean-pascal-van-ypersele> (page consultée le 12 août 2024).



KEMPENEERS Alicia (2024). Changement climatique, quelles conséquences pour la Belgique ? <https://neoenea.be/fr/consequences-du-changement-climatique-en-belgique/> (page consultée le 28 juin 2024).

KEMPF, Hervé (2020). Philippe Descola : « La nature, ça n'existe pas ». <https://reporterre.net/Philippe-Descola-La-nature-ca-n-existe-pas> (page consultée le 12 août 2024).

KRENAK, Ailton (2020). Idées pour retarder la fin du monde. Dehors.

La libre (2024, juin 25). Le début de l'une des catastrophes climatiques les plus étranges » : quelle est cette « tache bleue » qui n'aurait jamais dû apparaître avant 2100 ? <https://www.lalibre.be/planete/environnement/2024/06/25/le-debut-de-lune-des-catastrophes-climatiques-les-plus-etrange-quelle-est-cette-tache-bleue-qui-naurait-jamais-du-apparaître-avant-2100-XO5WYY-VRDRFDHHQPGRAGUQ75YE/> (page consultée le 26 juin 2024).

LAPAIGE, Véronique (2020). Comment prendre en compte les anxiétés dans mes pratiques éducatives ? [Réseau Idée]. www.reseau-idee.be/fr/anxiete-pratiques-peda/temps2 (page consultée le 22 août 2024).

LATOURE, Bruno & TRUONG, Nicolas (2022). Habiter la Terre. Les Liens Qui Libèrent.

LE GOFF, Jean (2018). La question de l'angoisse dans le mouvement climatique. Conférence pour la causerie climatique n°14. <https://avenirclimatique.org/wp-content/uploads/2018/05/Avenir-climatique-causerie-Paris-2018-04-angoisse-climat.pdf> (page consultée le 22 août 2024).

LE GOFF, Jean (2022). L'écoanxiété. Conseil de développement durable de Bordeaux Métropole, Bordeaux Métropole C2D. www.facebook.com/watch/live/?ref=watch_permalink&v=2189213251276297 (page consultée le 22 août 2024).

LE GOFF, Jean (2022). L'écoanxiété. Conseil de développement durable de Bordeaux Métropole, Bordeaux Métropole C2D. www.facebook.com/watch/live/?ref=watch_permalink&v=2189213251276297 (page consultée le 22 août 2024).

Le Soir (2023, mars 31). Carte blanche d'étudiant-es ingénieur-es, dans Le Soir. <https://www.lesoir.be/504574/article/2023-03-31/la-crise-environnementale-exige-un-changement-radical-de-nos-etudes-dingenieur> (page consultée le 12 août 2024).

Les saisons de l'engagement - fiche outil (2022). Écotopie ASBL - laboratoire d'écopédagogie. <https://ecotopie.be/publication/les-saisons-de-lengagement/> (page consultée le 14 août 2024).

LEVY, Bertrand (1999). Nature et environnement. Considération épistémologiques, Bailly, p.1. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:18055> (page consultée le 13 août 2024).

MACÉ, Marielle (2019). Nos cabanes. Verdier (la Petite jaune).

MASSART, Natalie & VIERSET, Jean-Marc (2024, mai 14). Mais où est passée la génération climat ?, RTBF. <https://www.rtbf.be/article/zoomer-ou-est-passee-la-generation-climat-11369862> (page consultée le 26 juin 2024).

MEADOWS, Donella & MEADOWS, Denis (1972 – 2022 version française). Les limites à la croissance (dans un monde fini) (The limits to Growth). Rue De L'Échiquier (L'écopoche).

MIEN, Édouard (2020). Y-a-t-il des limites à la croissance ? Le « Rapport Meadows » et ses prolongements actuels, dans *Regards croisés sur l'économie* n°26, p. 208-214. <https://www.cairn.info/revue-regards-croises-sur-l-economie-2020-1-page-208.htm> (page consultée le 14 août 2024).

MIEVIS Philippe et VANDENBUSSCHE Koen (2023). Bilan des vagues de chaleur de juin 2023. <https://www.meteobelgique.be/article/nouvelles/la-suite/2515-bilan-de-la-vague-de-chaleur-de-juin-2023> (page consultée le 7 août 2024).

MOLLÉ, Nicolas (2014). Comment les zadistes de Notre-Dame-des-Landes veulent réinventer la politique. <https://www.lesinrocks.com/actu/comment-les-zadistes-notre-dame-landes-veulent-reinventer-politique-57023-09-11-2014/> (page consultée le 13 septembre 2023).

MORIN, Émilie, TERRIAULT, Geneviève & BADER, Barbara (2019). Le développement du sentiment de pouvoir agir des jeunes face aux changements climatiques à l'école secondaire. *Éducation relative à l'environnement. Regards - Recherches - Réflexions*, Vol. 17(1). <https://journals.openedition.org/ere/7710#abstract> (page consultée le 7 août 2024).

MÜLLER, Frédérique (2023). Habiter et raconter en solastalgie. PointCulture.

MUSSAT, Xavier (2023). Les pistes invisibles. Albin Michel

PIGNOCCHI, Alessandro (2017). Petit traité d'écologie sauvage. Steinkis.

PIHKALA, Panu (2020). Eco-Anxiety and Environmental Education. *Sustainability*, 12(23), Article 23. <https://doi.org/10.3390/su122310149> (page consultée le 6 septembre 2024).

PIROTON, Gérard (2022). Le petit Lakoff sans peine, Étopia. <https://etopia.be/blog/2022/09/27/le-petit-lakoff-sans-peine/> (page consultée le 13 août 2024).



Pistes pédagogiques pour aborder les changements climatiques. (2021). Réseau IDEE. <https://www.reseau-idee.be/climat> (page consultée le 14 août 2024).

POWERS Richard (2019). L'arbre monde. 10/18 (Domaine Étranger).

ROCQUE, Rhéa (2023, janvier 30). Comment faire face à l'écoanxiété en contexte éducatif ? 14e épisode Cévénol. Institut Agro de Florac. www.youtube.com/watch?v=j-P4_7hsFv4 (page consultée le 22 août 2024).

RODARI Gianni (1997). Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art d'inventer des histoires. Rue du Monde.

ST JOHN MANDEL, Emily (2018). Station Eleven. Rivages.

Symbioses (2024, mai). Futur incertain. Anticiper et s'adapter. n°140.

TESSON, Sylvain (2014). Géographie de l'instant. Pocket. (Aventure Humaine).

UCL-CFDD (2022, novembre). Jeunes, communication et climat. Diversité des enjeux climatiques auprès de 15-24 ans, p.16. <https://frdo-cfdd.be/wp-content/uploads/2022/12/JCC-Rapport-FINAL.pdf> (page consultée le 26 juin 2024).

VASSEUR Flore (2022). Bigger than us. <https://biggerthanus.film/les-ressources-education> (page consultée le 26 juin 2024).

VILMOS Robert (2021, juillet 16). Les inondations catastrophiques de juillet 2021. <https://www.meteobelgique.be/article/nouvelles/la-suite/2449-les-inondations-catastrophiques-de-juillet-2021> (page consultée le 28 juin 2024).

VION-DURY, Philippe (2022, mai 30). Écologie et sémantique. Écologie : le dictionnaire des mots nuisibles, dans Socialter. <https://www.socialter.fr/article/dictionnaire-des-mots-nuisibles> (page consultée le 14 août 2024).

VON UEXKÜLL, Jacob (2010). Milieu animal et milieu humain, Rivages.

WAKIM, Nabil (2022). Climat : comment ne pas déprimer ? Le Podcast Chaleur humaine. Le Monde <https://podcasts.lemonde.fr/chaleur-humaine/202206210515-climat-comment-ne-pas-deprimer> (page consultée le 22 août 2024).

ZEP (2018). The end. Rue De Sevres.



Empreintes
asbl

Financé par le Plan
de Relance de la Wallonie

